

Le P'TIT GRAV'

REVUE NATURALISTE
de la LPO Centre-Val de Loire



2025 ■ Vol.17



SOMMAIRE

4

Des puces électroniques pour suivre le déplacement du Grand Rhinolophe

Rhinolophus ferrumequinum

Amélie BEILLARD

6

Analyse d'un lot de 62 pelotes d'Élanion

blanc *Elanus caeruleus* recueillies à Bossée (37)

Pierre CABARD

8

Observation d'une Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* à l'automne 2025 en Touraine et analyse des données internuptiales dans le Grand Ouest

Nidal ISSA

14

Régularisation récente des cas de nidification de la Guifette moustac *Chlidonias hybrida* en Touraine

Julien PRÉSENT

18

20 ans de suivi des nichoirs à Chouette hulotte *Strix aluco* en Forêt de Chinon

Didier BARRAUD

26

Synthèse des observations de l'année 2023 en Touraine

Christian ANDRES, Didier BARRAUD et Julien PRÉSENT

69

Index des espèces de la synthèse de l'année 2023 en Touraine

70

Liste des observateurs de l'année 2023

Directeur de publication : Christian ANDRES

Rédacteur en chef : Julien PRÉSENT

Comité de relecture : Marion BÉNARD, Pierre CABARD et Julien PRÉSENT

Conception et mise en page : LPO Centre-Val de Loire

Prix de vente au numéro : 10 €

ISSN 1769-8952

Dépôt légal à parution

IPNS sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Première de couverture : Sterne arctique © Jean-Michel Thibault

Édito

Ce 17^{ème} numéro du P'tit Grav' devrait apporter cette fois encore à ses lecteurs exigeants la qualité dont ils sont si friands !

La synthèse des observations de 2023 rappellera à ceux d'entre eux qui sont tourangeaux une année riche en beaux événements ornithologiques. Beaucoup se souviennent encore des conséquences de plusieurs tempêtes automnales qui ont soufflé vers l'intérieur des terres bon nombre d'oiseaux marins et principalement d'**océanites culblanc**, avec entre 14 et 16 individus observés les 5 et 6 novembre alors que l'espèce n'avait été vue que 2 fois auparavant dans le département. De la même façon 4 ou 5 **sternes arctiques** étaient découvertes entre fin octobre et début novembre dont une visible dans des conditions de proximité exceptionnelles sur la Loire en plein centre de Tours. Enfin, 4 **phalaropes à bec large** étaient observés entre le 2 et le 6 novembre sur la Loire en aval de Tours, dont 3 ensemble, évidemment un record ! On retiendra aussi l'observation mémorable probablement liée également aux tempêtes d'une **oie à bec court** accompagnée de deux **oies rieuses du Groenland**, sous-espèce originaire de l'ouest du Groenland

et extrêmement rare en France, le 7 novembre au Lac de Rillé.

Plusieurs autres espèces à très haut niveau de rareté ont fait parler d'elle, dont un **fuligule à bec cerclé** du 19 mars au 10 avril à Bossée, 2 **sternes hansel** le 14 juillet sur la Loire et le Lac de Gevrioux à Saint-Genouph et La Riche, un grand corbeau le 28/03 à Charnizay, avec potentiellement le même individu ou un autre vu le même jour à Sonzay, à 73 km au nord-ouest de là, ou encore un **vanneau sociable** présent sur la Loire à Villandry du 9 au 15 octobre.

Du côté des oiseaux nicheurs, le fait marquant revient sans conteste à cette première nidification régionale de l'**ibis falcinelle** au Lac de Rillé, où 4 couples ont mené des jeunes à l'envol. Secondairement, le deuxième cas avéré de reproduction d'un couple pur de **Pie-grièche à tête rousse** est rapporté sur la commune de Betz-le-Château.

Outre la synthèse, des articles et notes variés sont à retrouver dans cette édition. Une note consacrée à la recherche de grands rhinolophes pucés dans les sites d'hibernation de Touraine apporte de précieuses informations sur les déplacements saisonniers des chauves-souris dont on apprend que certaines ont

parcouru jusqu'à 150 kilomètres entre le gîte d'été où elles ont été équipées et le gîte d'hiver où elles ont été contrôlées.

Une brève note sur l'analyse du contenu de 62 pelotes de réjection d'Élanion blanc nous confirme que cette espèce a un régime alimentaire extrêmement spécialisé.

Une note revient sur l'observation exceptionnelle pour la Touraine d'une pie-grièche méridionale à Rillé à l'automne 2025, plus de 32 ans après la première et unique donnée connue dans le département, et replace cette observation dans le contexte plus global des informations disponibles sur la présence de cette espèce dans la partie ouest de la France.

Un article consacré à l'historique et à la régularisation récente des cas de nidification de la Guifette moustac en Indre-et-Loire, qui surprend à bien des égards.

Enfin, un dernier article analyse les résultats de 20 ans de suivi sur la reproduction de la Chouette hulotte en nichoir en Forêt de Chinon, apportant des informations étonnantes et vaguement inquiétantes.

Je vous souhaite une plaisante lecture de ce nouveau numéro !

Julien Présent

Des puces électroniques pour suivre le déplacement du Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum*

© LPO CVDL

Amélie BEILLARD - amelie.beillard@lpo.fr

La LPO CVDL profite des suivis hivernaux annuels de chauves-souris-en caverne pour participer à une étude scientifique lancée en Nouvelle-Aquitaine en 2016, qui consiste à étudier les déplacements d'une espèce en particulier, le Grand Rhinolophe, entre ses gîtes d'été (gîtes de mise-bas) et ses gîtes d'hiver (gîtes pour l'hibernation). Ce programme coordonné par Poitou-Charentes Nature et Nature Environnement 17 s'inscrit dans la continuité du programme sur les chauves-souris du bâti (2013-2015). Cette étude consiste à marquer les individus à l'aide d'une petite puce électronique sous-cutanée, pendant l'été, pour ensuite essayer de les retrouver en hiver lorsqu'ils dorment. Ces marquages ont lieu principalement en Nouvelle-Aquitaine.

Pendant les prospections souterraines en hiver, nous utilisons un petit scanner qui permet de détecter la présence des puces électroniques, tout en veillant à ne pas réveiller les individus. Si un individu est marqué, un numéro apparaît alors sur l'écran. Il s'agit de son numéro d'identification et il est ainsi possible de récupérer toutes les informations le concernant (âge, sexe, année et lieu où il a été marqué...).

Grâce à cette étude il a notamment pu être mis en évidence que certains individus parcouraient plus de 100 km entre leur gîte d'été et leur gîte d'hiver et que des échanges s'opéraient entre départements et également entre régions. Cette espèce étant très dépendante des lisières de haies et de boisement pour se déplacer, ce type d'étude montre l'importance

des corridors existants qu'il faut donc préserver, et pourrait permettre d'identifier des secteurs où il serait intéressant d'en recréer en plantant des haies par exemple.

Concernant l'hiver 2024-2025, 10 contrôles positifs ont été relevés sur les 1 505 individus qui ont pu être scannés. Les informations les concernant sont résumées dans le tableau ci-contre.

Grâce à ces contrôles, plusieurs choses intéressantes ont pu être relevées :

- La femelle Grand Rhinolophe contrôlée dans la Carrière de Maulévrier à Ligné, et qui provient de Faye-L'Abbesse (Deux-Sèvres), y a passé son premier hiver en 2024 et est revenue au même endroit cet hiver.

- La deuxième femelle Grand Rhinolophe contrôlée à Ligné et qui provient de Sainte-Gemme (Deux-Sèvres) est née l'année dernière et a passé son premier hiver dans la Carrière de Maulévrier.

- C'est la première fois qu'on trouve un individu provenant de la Charente-Maritime (17), contrôlé à Ligné également, qui vient hiverner dans notre département !

- La femelle Grand Rhinolophe qui a été observée au centre de l'Indre-et-Loire, à Larçay, correspond à la donnée la plus excentrée par rapport aux zones de contrôles habituelles actuellement connue dans le 37 qui sont situées à l'ouest.

- La femelle Grand Rhinolophe contrôlée à Langeais (La Basse Raguinière) fait partie des premiers individus marqués au tout

début du programme. En 2016, son âge était estimé à plus de 2 ans, on peut donc dire qu'elle a actuellement plus de 10 ans.

- Le mâle Grand Rhinolophe contrôlé à Langeais (62 rue de Nantes) a déjà été observé en 2021 et 2023 au même endroit, il semble donc présent dans cette cave tous les 2 ans, mais où se cache-t-il les autres années ? Beaucoup de questions restent encore en suspens.

- La femelle Grand Rhinolophe contrôlée à Saint-Benoît-la-Forêt avait déjà été observée en 2022 mais dans une cave située à Ligné, soit à environ 15 km de distance. Certains individus semblent être très fidèles à leur gîte d'hiver, et d'autres beaucoup moins.

- Lors de cet hiver, les individus contrôlés ont parcouru en moyenne 85 km entre leur gîte d'été et leur gîte d'hiver (avec des distances comprises entre 40 et 150 km).



Exemple de scannage © LPO CVDL

Date	Commune*	Nom de lieu*	ID_PIT	Espèce	Lieu transpondage (été)	Distance (km)	Sexe	Age au moment du transpondage	Année transpondage	Précédemment contrôlé
20/01/2025	Neuil	La Milcendière	129573	Grand Rhinolophe	Sainte-Gemme (79)	80	M	1 an	2017	Non
04/02/2025	Langeais	62 Rue de Nantes	128110	Grand Rhinolophe	Faye-L'Abbesse (79)	90	M	1an	2018	Oui en 2021 et 2023 au même endroit
04/02/2025	Langeais	La Basse Raguenière	665997	Grand Rhinolophe	Allonne (79)	100	F	+2 an	2016	Non
16/02/2025	Lerné	Maulévrier Carrière	334250	Grand Rhinolophe	Sainte-Gemme (79)	40	F	1 an	2024	Non
16/02/2025	Lerné	Maulévrier Carrière	748484	Grand Rhinolophe	Faye-L'Abbesse (79)	60	F	1 an	2023	Oui en 2024 au même endroit
16/02/2025	Lerné	la Grande Cheminée	382042	Grand Rhinolophe	La Ronde (17)	150	F	1 an	2020	Non
08/02/2025	Candes-Saint-Martin	Panorama	748550	Grand Rhinolophe	Réaumur (85)	85	F	2 an ?	2023	Non
08/02/2025	Candes-Saint-Martin	Panorama	748666	Grand Rhinolophe	Sainte-Gemme (79)	45	F	+2 an	2023	Non
16/02/2025	Saint-Benoît-la-Forêt	Cave aux Fourneaux	128126	Grand Rhinolophe	Faye-L'Abbesse (79)	65	F	1 an	2017	Oui en 2022 - Haut Midi (Lerné)
28/02/2025	Larçay	Carrière des Quarts	129199	Grand Rhinolophe	Xaintray (79)	135	F	1 an	2018	Non

* « Commune » et « Nom de lieu » correspondent à l'endroit où a été observé l'individu cet hiver.



© LPO CVDL



Lecture d'une puce de chauve-souris © LPO CVDL

Analyse d'un lot de 62 pelotes d'Élanion blanc *Elanus caeruleus* recueillies à Bossée (37)

Elanion blanc © Loïc Jarlégant

Pierre CABARD - pica@wanadoo.fr

Ces données proviennent d'un lot de 62 pelotes recueillies par Renaud Baeta et Nidal Issa sous un dortoir hivernal regroupant une vingtaine d'individus sur la commune de Bossée, Indre-et-Loire (37).

Aspect des pelotes : contrairement à celles d'Effraie qui ont une surface lisse, comme cirée, celles d'Élanion sont « feu-trées ». De plus, alors que celles d'Effraie se défont facilement, celles d'Élanion sont très compactes et dures à déliter.

Concernant leur forme, elles sont habituellement ovales, avec un aplatissement assez marqué (moyennes en cm établies sur 62 pelotes : longueur 3,47 – largeur 2,23 – épaisseur 1,8). Un certain nombre se terminent par un très court filament. Certaines sont plus quadrangulaires et une seule avait une forme de 8 (on peut considérer qu'il s'agit là de la coalescence de deux pelotes, émises en même temps). Quelques-unes sont tachées de fientes.

En ce qui concerne leur contenu, contrairement à ce que l'on constate chez l'Effraie où il est habituel de trouver des crânes bien conservés, ici tout reste crânien est pulvérisé (et même les mandibules sont rarement intactes). Si les os longs sont souvent entiers, la majorité des restes trouvés concernent des dents jugales et des incisives isolées. Ceci ne facilite pas la détermination des espèces prédatées, pour lesquelles il est souvent impossible de dépasser le niveau systématique de genre. À noter que certaines pelotes ne contiennent pratiquement rien d'autre que du poil !

À ce qui semble, il est rare qu'une pelote contienne les restes de plus d'une proie.

Le régime alimentaire établi par cette étude montre une très faible diversité dans le choix des espèces prédatées : à chaque fois ou presque que la détermination générique a été possible, elle n'a



Pelotes d'Élanion blanc © Valentin Motteau

abouti qu'à une seule espèce, en l'occurrence *Microtus arvalis*, le Campagnol des champs. Les deux seules exceptions concernent un fragment de mandibule gauche qu'il a été possible d'attribuer à *Crociodura russula*, la Musaraigne ou Crociodure musette et une hémimandibule gauche appartenant à *Apodemus sylvaticus*, le Mulot sylvestre.

N° de la pelote	Longueur	Largeur	Épaisseur	Contenu trouvé
1	3,2	2,4	1,8	Quelques dents et os des membres de <i>Microtus arvalis</i>
2	3,4	2,2	1,5	Quelques rares dents – pratiquement que du poil
3	2,8	1,8	1,5	1 hémimandibule et 2 dents supérieures de <i>Microtus arvalis</i>
4	4,1	2,5	2,1	1 crâne très éclaté de <i>Microtus sp</i>
5	2,5	2,1	1,8	2 crâne très éclaté de <i>Microtus sp</i>
6	2,9	2	1,8	2 hémimandibules de <i>Microtus sp</i>
7	4	2,4	1,8	1 crâne éclaté, 1 hémimandibule et quelques os des membres de <i>Microtus sp</i>
8	4	2,5	1,9	1 hémimandibule et des dents isolées de <i>Microtus sp</i>
9	4,1	2,5	2,1	Restes très fragmentaires de <i>Microtus sp</i>
10	2,5	1,8	1,4	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
11	4,1	2,4	2,1	Un demi-crâne et 1 hémimandibule de <i>Microtus arvalis</i>
12	2,8	1,6	1,4	Une dent de <i>Microtus sp</i>

13	3,7	2,2	1,8	1 crâne éclaté et un os des membres de <i>Microtus sp</i>
14	3,7	2,6	1,9	2 crânes éclatés de <i>Microtus sp</i>
15	2,8	1,9	1,6	Une hémi-mandibule de <i>Crocidura russula</i> et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
16	2,5	1,7	1,5	3 hémi-mandibules de <i>Microtus sp</i>
17	3,9	2,2	2,1	Quelques dents de <i>Microtus sp</i> et 1 hémi-mandibule d' <i>Apodemus sylvaticus</i>
18	2,6	1,8	2	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
19	3	1,6	1,6	1 fragment de crâne et 1 hémi-mandibule de <i>Microtus sp</i>
20	4,1	2,1	2	1 fragment de crâne et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
21	2,9	2,4	1,8	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
22	1,3	2,1	1,6	1 fragment de crâne et 2 dents de <i>Microtus sp</i>
23	3,8	2,5	?	2 fragments de crâne de <i>Microtus</i> dont 1 de <i>Microtus arvalis</i>
24	2,2	1,9	1,5	quelques dents de <i>Microtus sp</i> et 1 sac membraneux indéterminé contenant 1 substance cristallisée
25	5,2	2,5	2,1	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
26	5,6	1,8	1,7	Pelote double ; 2 crânes, 2 hémi-mandibules, bassin et os des membres de <i>Microtus sp</i> – 1 crâne par pelote
27	3,8	2,3	2	1 fragment de crâne, 1 hémi-mandibule et quelques os des membres de <i>Microtus sp</i>
28	3,8	2,3	2	1 fragment de crâne, 1 hémi-mandibule et quelques os des membres de <i>Microtus sp</i>
29	3,2	2,2	1,8	1 fragment de crâne, 1 hémi-mandibule et quelques os des membres de <i>Microtus sp</i>
30	2,2	1,6	0,9	2 hémi-mandibules et quelques os des membres de <i>Microtus sp</i>
31	3,9	2,8	1,6	2 hémi-mandibules et 1 fragment de crâne de <i>Microtus sp</i>
32	3,2	2,7	1,9	1 hémi-mandibule et 1 fragment de crâne de <i>Microtus sp</i>
33	4,1	2	1,9	2 incisives inférieures et 1 molaire inférieure de <i>Microtus sp</i>
34	3,2	2,4	1,7	2 fragments de crâne, 1 mandibule, 1 hémi-mandibule et des os des membres de <i>Microtus sp</i>
35	2,8	2,3	1,9	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
36	4,1	2,1	2,1	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
37	3,5	2,2	1,7	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
38	3,8	2,3	1,9	1 fragment de crâne, 1 hémi-mandibule et des dents éparées de <i>Microtus sp</i>
39	4,1	2,3	1,9	1 hémi-mandibule et des dents éparées de <i>Microtus sp</i>
40	3,3	2,1	1,8	2 hémi-mandibules de <i>Microtus sp</i>
41	4,7	2,4	2,1	1 hémi-mandibule et des dents de <i>Microtus sp</i>
42	4,2	2,6	2,1	1 fragment de crâne, 1 hémi-mandibule et des dents de <i>Microtus sp</i>
43	3,5	2,4	1,8	1 crâne et 1 hémi-mandibule de <i>Microtus arvalis</i>
44	4	2,5	1,6	3 dents de <i>Microtus sp</i>
45	3,4	2	1,8	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
46	3,5	2,3	1,8	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
47	3,4	2,6	1,8	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
48	3,9	2,5	2	1 fragment de crâne et 1 hémi-mandibule de <i>Microtus sp</i>
49	3,9	1,8	1,5	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
50	3,3	2	1,8	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
51	2,9	1,7	1,7	1 incisive inférieure de <i>Microtus sp</i>
52	4,1	2,7	2	1 fragment de crâne et 1 hémi-mandibule de <i>Microtus sp</i>
53	3,2	2,1	1,8	1 fragment de crâne et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
54	3,1	2,2	1,6	1 mandibule de <i>Microtus sp</i>
55	3,9	2,6	1,9	1 hémi-mandibule, des dents éparées et des os des membres de <i>Microtus sp</i>
56	4,1	2,5	2	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
57	4,9	2,9	2	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
58	3,4	2,3	1,9	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
59	3,3	2,3	1,9	Quelques dents de <i>Microtus sp</i>
60	2,8	2	1,7	1 fragment de crâne et 1 dent de quelques dents de <i>Microtus sp</i>
61	3	2,6	1,8	1 dent et quelques os des membres de quelques dents de <i>Microtus sp</i>
62	2,2	2,1	1,8	1 hémi-mandibule et quelques dents de <i>Microtus sp</i>
Moyennes	3,47	2,23	1,8	



Observation d'une Pie-grièche méridionale

Lanius meridionalis à l'automne 2025 en Touraine et

analyse des données interraptiales dans le Grand Ouest

© Nidal Issa

Nidal ISSA - nidalissa2002@yahoo.fr

Ce 1^{er} octobre 2025, les conditions météorologiques étaient anormalement douces, 20°C, un temps ensoleillé et une absence complète de vent - conditions idéales pour contrôler un dortoir d'Élanion blanc, découvert quelques jours plus tôt grâce au suivi de l'un des jeunes équipé d'une balise GPS. Le secteur se situe au lieu-dit la Briche, commune de Rillé, et s'étend sur de vastes friches et des parcelles agricoles, parsemées de buissons épars et bordées de haies arbustives bien conservées. C'est dans ce décor qu'à la fin de chaque journée, leurs silhouettes reconnaissables apparaissent en contrejour, se regroupent et chassent jusqu'au crépuscule, avant d'y passer la nuit.

Vers 19h, alors que je procédais à un énième comptage, ma longue-vue s'arrêta sur une pie-grièche "grise" évoquant une Pie-grièche méridionale, perchée de dos au sommet d'un arbuste. Un rapide examen des critères distinctifs vint confirmer la première impression : dos d'un gris ardoise soutenu, un fin sourcil blanc nettement délimité, uniquement en avant de l'œil, surlignant le masque noir et la poitrine grisâtre très légèrement teintée de nuances rosées. L'oiseau demeura perché une dizaine de minutes, juste assez longtemps pour qu'Éric Sansault, qui me rejoignait, puisse l'apercevoir avant qu'elle ne disparaisse définitivement dans la haie.

Elle ne fut malheureusement pas revue le lendemain ni les jours suivants. Cette

mention correspond à la donnée la plus septentrionale connue de sa répartition interraptiale française. Il convient également de souligner la concomitance avec l'observation d'un individu en Maine-et-Loire, 48 heures plus tard, le 3 octobre 2025, dans la Zone de Protection Spéciale de la Champagne de Méron, présent au moins jusqu'au 24 décembre 2025 (A. Larousse). Plus largement, ces observations s'inscrivent dans un schéma d'apparition déjà documenté, mais qui reste à préciser et à approfondir. Le présent article en propose une première synthèse.

Pour l'Indre-et-Loire il s'agit seulement de la deuxième occurrence de ce taxon après l'hivernage remarquable d'un individu qui avait été observé à Chédigny les 20 décembre 1992 et 31 janvier 1993, soit près de 33 ans plus tôt et environ 60 kilomètres au sud-est de la donnée de 2025.

La systématique complexe des pies-grièches « grises »

L'espèce a été décrite pour la première fois par Temminck en 1820, sous le nom de Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis*. Jusqu'au milieu des années 1990, elle était considérée comme conspécifique de la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, un taxon regroupant de nombreuses sous-espèces.

Ce n'est qu'à partir des travaux d'Isenmann et Bouchet (1993) puis d'Isenmann et Lefranc (1994) qu'une distinction claire est établie entre une Pie-grièche grise « du nord » *Lanius excubitor* et une Pie-grièche grise « du sud » ou Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* dont la répartition dans cette conception élargie va du sud-ouest de l'Europe et de l'Afrique du Nord à l'Asie centrale et l'Inde. L'oiseau décrit initialement par Temminck devient alors la sous-espèce nominale d'un ensemble comprenant au moins dix sous-espèces (Lefranc, 1999).

Des travaux récents fondés sur une approche moléculaire (ADN mitochondrial) ont confirmé que *Lanius excubitor* et *Lanius meridionalis* représentent deux espèces distinctes. Ces études suggèrent également que l'histoire évolutive et biogéographique des taxons du groupe *excubitor/meridionalis* est plus complexe qu'imaginé auparavant, et que leurs relations ne peuvent pas se résumer à une simple opposition nord/sud.

D'après ces analyses (Klassert et al., 2008 ; Olsson et al., 2010), *Lanius meridionalis* est aujourd'hui considérée comme une espèce monotypique, dont la répartition se limite au sud de la France et à la péninsule Ibérique (Yosef et al., 2020), isolée aussi bien des populations « du nord » que de celles situées plus au sud (figure 1).

Répartition métropolitaine de la population nicheuse

La Pie-grièche méridionale est une espèce emblématique des paysages pseudo-steppiques et agro-pastoraux de basses et moyennes altitudes du biome méditerranéen. Sa distribution très fragmentée s'étend des Préalpes de Grasse (Alpes-Maritimes), limite orientale de sa répartition mondiale, aux Pyrénées-Orientales, pour une population nationale de 764-1 272 couples nicheurs en 2022-2024 (Hervé et al., 2025). Son aire de nidification est contrainte par les conditions climatiques printanières/estivales et hivernales, modulées par la topographie (pentes, altitude) et la disponibilité en habitats semi-ouverts (Labouyrie, 2025).

Vulnérable en Europe (BirdLife International, 2021) et au niveau mondial (BirdLife International, 2022), elle est considérée en Danger sur la liste rouge des espèces menacées en France (UICN-France et al., 2016). Son état de conservation défavorable résulte d'une fragmentation et d'une contraction de l'aire de répartition de 47 % entre 1994 et 2023 (Labouyrie, 2024) et d'un déclin des effectifs de 40 à 42 % sur le court terme (2007-2018).

Dispersion internuptiale et hivernale

Les populations de Pie-grièche méridionale sont dans l'ensemble largement sédentaires même si certains secteurs d'altitude paraissent plus ou moins délaissés en hiver, comme en Cerdagne ou dans les Alpes-de-Haute-Provence (Hameau et Gilot, 2015). D'autre part, une partie des oiseaux se dispersent sur quelques centaines de kilomètres, ce qui explique la mention de données hivernales éparées mais régulières dans le quart sud-ouest de la France, notamment dans le piémont pyrénéen et les Landes, et plus occasionnellement jusqu'en Poitou-Charentes (Labouyrie, 2021). Cela s'inscrit aussi dans une ségrégation sexuelle hivernale, avec une sédentarisation plus marquée des mâles tandis que



Figure 1 : Répartition mondiale de la Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* toute l'année (vert) et en période hivernale (bleu). Les flèches indiquent les voies de migrations supposées (Lefranc et Worfolk, 2023).

les femelles sont repoussées vers des territoires de moindre qualité (Campos et Raul, 2010). L'origine exacte de ces hivernants reste encore inconnue, mais il s'agit probablement d'oiseaux espagnols (Labouyrie, 2021). De rares individus, supposément issus de la péninsule Ibérique, migrent également vers le Maroc durant la période internuptiale (Bergier et al., 2012; Fareh et al., 2017). Enfin, quelques observations ponctuelles concernent des hivernants dans le nord de l'Italie (Brichetti & Fracasso, 2020).

Tendance d'évolution des observations (2011-2025)

Afin d'explorer l'évolution temporelle du nombre d'observations en période internuptiale pour la période 2011-2025

dans le GrandOuest, l'intensité relative d'occurrence annuelle a été analysée statistiquement.

Le nombre d'observations annuelles présente une forte variabilité interannuelle. Le modèle suggère une stabilité globale sur la période étudiée (figure 2), bien que cette évolution doive être interprétée avec prudence compte tenu du caractère opportuniste des données (collectées en dehors de tout protocole).

Phénologie des occurrences

Les observations s'échelonnent entre le 14 juillet et le 14 mars avec deux pics d'apparition relativement distincts, à l'automne (septembre-octobre) et en début d'hiver (figure 3). La durée des stationnements de certains oiseaux peut correspondre à des hivernages complets :

par exemple 144 jours à Assais-les-Jumeaux, Deux-Sèvres (22/09/2017-12/02/2018), 156 jours à Amuré, Deux-Sèvres (18/10/2021-22/03/2022), 162 jours à Saint-Jean-de-Sauves, Vienne (28/09/2019-07/03/2020). La distribution des durées de séjour montre de fortes variations, avec une moyenne de 31,4 jours. Elles sont dans près de 55 % des cas inférieures à 10 jours (figure 4). Les données restantes s'échelonnent entre plusieurs semaines et quelques mois. Environ 20 % des observations impliquent des stationnements prolongés (> 2 mois) témoignant d'hivernages au moins partiels (figure 4). Ceux-ci concernent parfois des individus revenant plusieurs années sur les mêmes sites d'hivernage : par exemple 2017-2018, 2019-2020 et 2021-2022 à Assais-Les-Jumeaux (Deux-Sèvres).

Durée de séjour (durée de présence par mois)

Les durées de présence observées des individus varient significativement selon le mois, plus faibles en février et en mars, tandis qu'aucune différence significative n'est détectée pour les autres mois. Ces résultats indiquent une forte variabilité temporelle des durées de présence observées en période internuptiale.

Les durées de présence plus faibles observées en fin d'hiver (février-mars) traduisent une phase de transition précédant le départ pré-nuptial, marquée par une plus grande mobilité des individus. À l'inverse, des durées de présence plus élevées au début de l'hivernage suggèrent une phase de stabilisation spatiale des individus, possiblement liée à la disponibilité locale des ressources trophiques (figure 5).

Cependant, l'absence de variation significative de la probabilité de séjour prolongé selon le mois sous-entend que les séjours longs restent globalement rares et peu structurés temporellement en période internuptiale. Cette rareté, combinée au caractère opportuniste des données, limite la détection de patrons temporels robustes. Les durées de présence observées semblent ainsi davantage refléter une alternance entre phases de stationnement et déplacements fréquents, plutôt qu'une fidélité prolongée à des sites spécifiques en fin d'hivernage.

Répartition spatiale

Au niveau géographique, 54 % des données du Grand Ouest proviennent du Poitou-Charentes et 41 % de l'ex-Aquitaine. En dehors de ces 2 régions, les observations sont très occasionnelles : 2 en Maine-et-Loire et 2 en Indre-et-Loire.

La répartition internuptiale est relativement discontinue et dispersée avec un faible nombre de communes concernées, formant de petits noyaux isolés. Cette fragmentation traduit le caractère marginal et irrégulier de l'espèce en hivernage, avec une distribution de préférence liée à des conditions locales favorables, plutôt qu'à une occupation homogène de l'espace.

On distingue ainsi trois noyaux d'hivernage de l'espèce, qui correspondent à des ensembles biogéographiques bien identifiés (figure 6). Ils ont en commun des paysages ouverts et mosaïques semi-ouverts xérothermophiles, une disponibilité alimentaire suffisante et des hivers relativement doux à l'échelle régionale :

- Le noyau landais (Landes de Gascogne et marges littorales), le plus stable et le plus régulièrement occupé, incluant les landes intérieures, les marges du plateau landais et localement les arrière-dunes littorales ;
- Le noyau des plaines calcaires du Poitou-Charentes (seuil du Poitou et plaines atlantiques), aux occurrences irrégulières mais récurrentes ;
- Le noyau de Dordogne, localement régulier (Périgord et plateaux calcaires du Sud-Ouest).

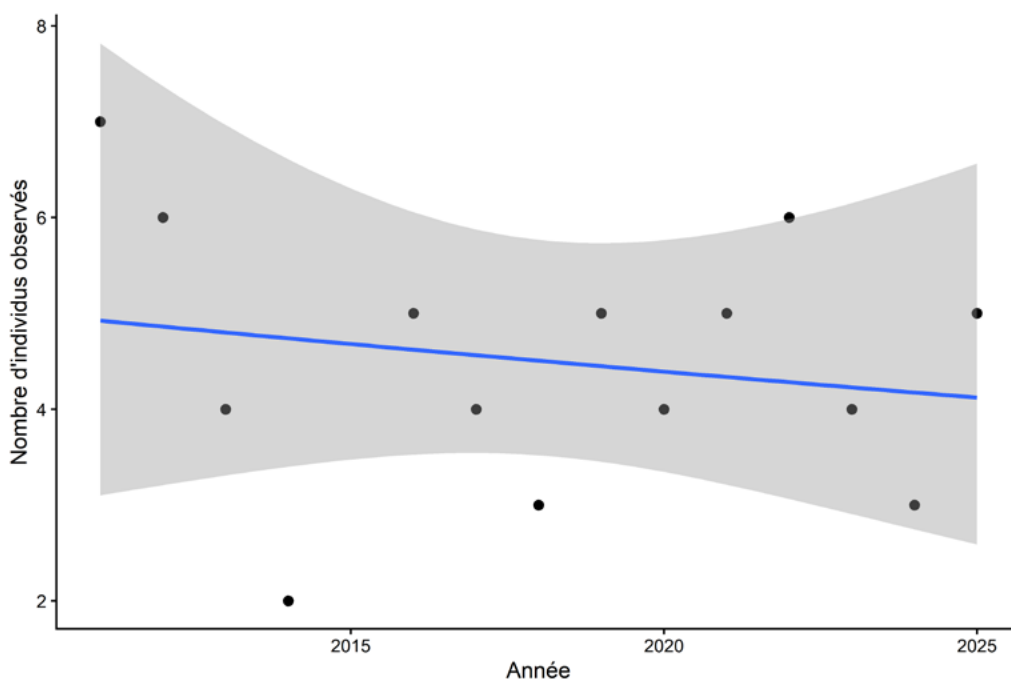


Figure 2 : Évolution annuelle de l'intensité relative d'occurrence de la Pie-grièche méridionale en période internuptiale dans le Grand Ouest issue d'un modèle linéaire généralisé (GLM) à distribution binomiale négative (la zone grise correspond à un intervalle de confiance à 95 %).

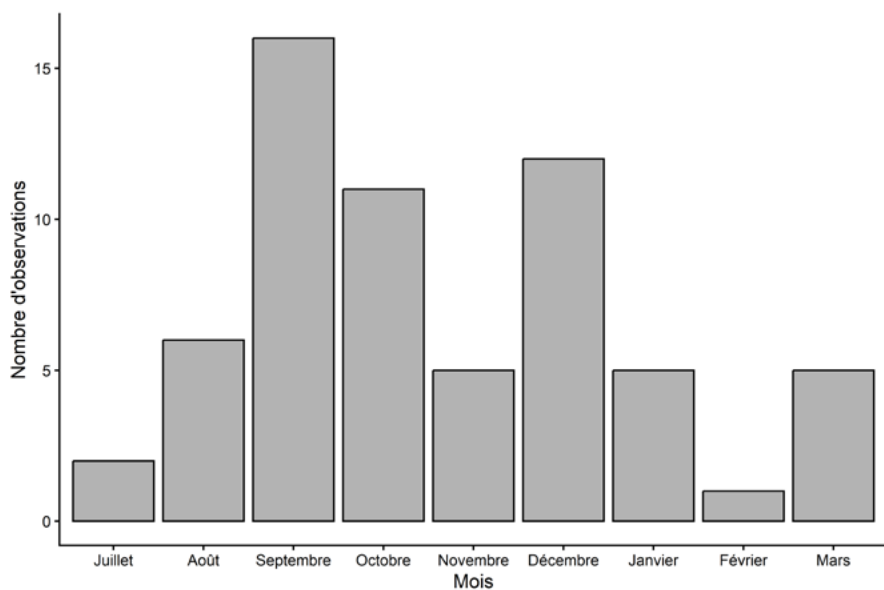


Figure 3 : Phénologie d'apparition de la Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* dans le Grand-Ouest basée sur la première date d'observation

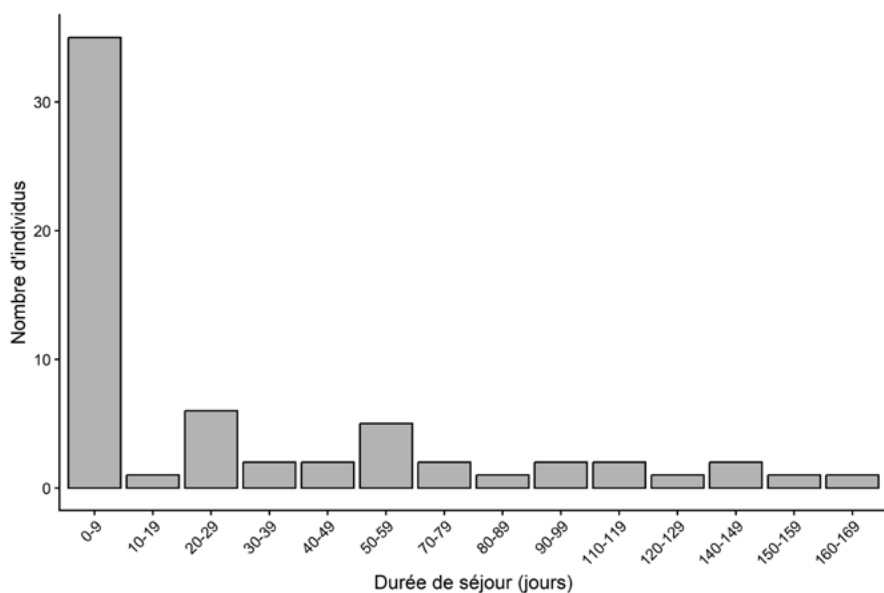


Figure 4 : Distribution des durées de séjour par intervalle de 10 jours

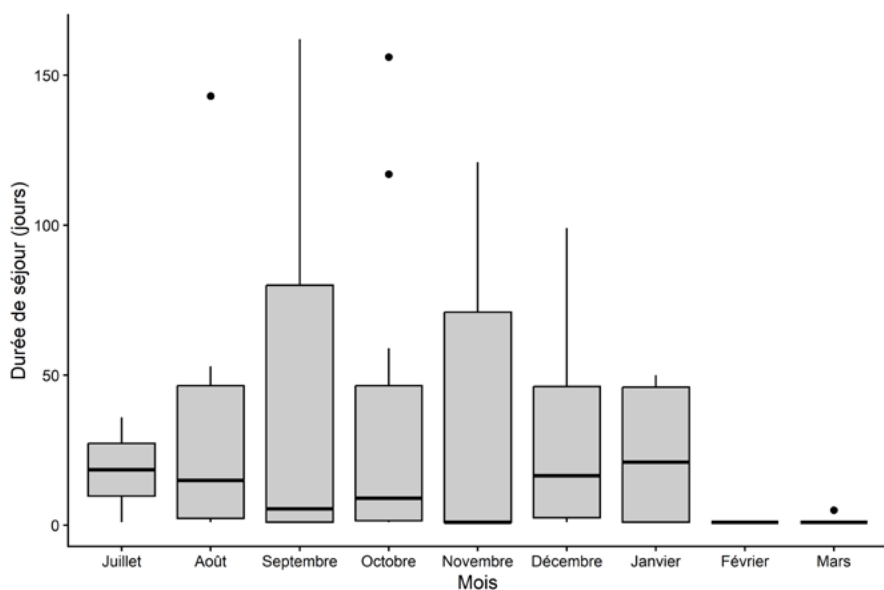


Figure 5 : Distribution des durées de présence observées des individus de Pie-grièche méridionale en période inter-nuptiale selon le mois (modèle linéaire généralisé (GLM) à distribution Gamma avec lien logarithmique). Les durées sont exprimées en jours.

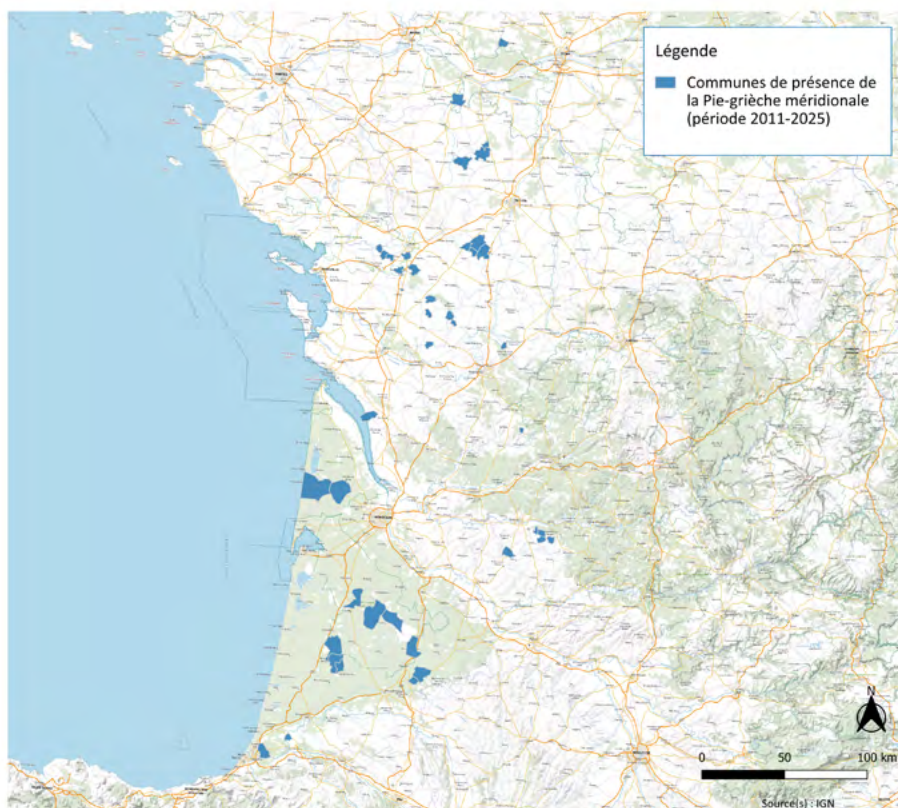


Figure 6 : Carte de répartition des données communales de Pie-grièche méridionale en période internuptiale dans le Grand Ouest (2011-2025)

La répartition de la Pie-grièche méridionale dans le Grand Ouest se superpose étroitement aux zones bénéficiant d'hivers doux, avec des températures moyennes comprises entre 6 et 11°C au sein d'un climat océanique tempéré à dégradé (voire microclimats dans les zones plus continentales) : absence de grands épisodes de gel durable, précipitations régulières mais non excessives, et des températures au-dessus d'un seuil climatique fonctionnel permettent la survie hivernale avec le maintien des fonctions biologiques (chasse, occupation durable d'un territoire, équilibre énergétique...).

Conclusion

L'observation d'une Pie-grièche méridionale le 1^{er} octobre 2025 sur la commune de Rillé constitue la deuxième mention de l'espèce en Indre-et-Loire (après l'hivernage d'un individu à Chédigny en 1992-1993) et, plus largement, pour la région Centre-Val de Loire. Elle représente également, à ce jour, la donnée la plus septentrionale connue et s'inscrit

dans le schéma de dispersion internuptiale décrit par Labouyrie (2020) pour le Grand Sud-Ouest, caractérisé par des apparitions rares mais récurrentes au nord de l'aire de reproduction, impliquant vraisemblablement des individus d'origine ibérique.

La concomitance de l'observation dans le Maine-et-Loire à la même période renforce l'hypothèse d'un mouvement dispersif plus large affectant ponctuellement la façade atlantique. À l'échelle du Grand Ouest, l'analyse des données 2011–2025 met en évidence un phénomène rare mais récurrent, spatialement structuré autour de noyaux d'hivernage bien identifiés (Labouyrie, 2020), associés à des paysages ouverts thermophiles et à des conditions climatiques hivernales relativement clémentes.

L'absence de tendance temporelle significative suggère que ces occurrences ne traduisent pas une dynamique affirmée vers le nord, mais relèvent plutôt d'un régime de dispersion internuptiale opportuniste et marginal. La forte proportion de séjours courts, combinée à la

rareté des hivernages prolongés, appuie l'idée d'une occupation périphérique instable, probablement conditionnée par un équilibre fin entre disponibilité trophique, rigueur climatique et structure paysagère locale.

Ainsi, ces données, bien que ponctuelles, revêtent un intérêt biogéographique certain. Elles soulignent la nécessité d'engager des prospections hivernales plus standardisées, d'améliorer la collecte d'informations sur l'origine des individus (marquage, génétique, télémétrie) et d'intégrer ces observations dans une réflexion plus large sur la connectivité des populations ibériques et françaises. L'étude des noyaux périphériques d'hivernage pourrait constituer un indicateur sensible des réponses spatiales de l'espèce aux changements environnementaux en cours.

En définitive, la présence de la Pie-grièche méridionale dans le Grand Ouest apparaît comme un phénomène discret mais structuré, révélateur d'une dynamique périphérique stable à court terme, dont l'évolution future dépendra étroitement des conditions climatiques et des transformations paysagères. L'observation de Rillé en constitue à la fois un jalon septentrional remarquable et une invitation à approfondir l'analyse des marges écologiques de l'espèce.

Bibliographie

- Bergier P., Franchimont J., Thevenot M., Commission d'Homologation marocaine (2012). Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, numéro 17. Go-South Bulletin, 9, 13-32.
- BirdLife International (2021). *European Red List of Birds*. Luxembourg : Publications Office of the European Union.
- BirdLife International (2022). *IUCN Red List for birds*. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 19/10/2022.
- Brichetti P. & Fracasso G. (2020.). The Birds of Italy. 2. *Pteroclididae-Locustellidae*. Edizioni Belvedere, Latina (Italy), *historia naturae* (7), pp. 416.
- Campos F. & Raul M. (2010). Spatial and temporal distribution of Southern Grey

Shrike *Lanius meridionalis* in agricultural areas. *Bird Study*, 57 :84-88.

Fareh M., Cherkaoui S., Maire B., Franchimont J., Commission d'Homologation Marocaine (2017). Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, numéro 22. *Go-South Bulletin*, 14, 88-100.

Hameau O. & Gilot F. (2015). Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* In ISSA N. & MULLER Y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Hervé T., Dussouchaud O., Schmitt L. (2025). Plan National d'Actions en faveur des pies-grièches (*Lanius sp.*) 2025-2034, Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires, 144 p.

Isenmann P., Bouchet M. (1993). L'aire de distribution française et le statut taxonomique de la Pie-grièche grise méridionale *Lanius elegans meridionalis*. *Alauda*, 61 : 223-227.

Isenmann P., Lefranc N. (1994). Le statut taxonomique de la Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* Temminck 1820. *Alauda*, 62 : 138.

Klassert T., Hernandez M., Campos C., Infante O., Almeida T., Suarez N., Pestano J. (2008). Mitochondrial DNA points to *Lanius meridionalis* as a polyphyletic species. *Mol. Phylogenet. Evol.* : 47, 1227-1231.

Labouyrie F. (2020). Déplacements inter-nuptiaux et statut de la pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* dans le grand sud-ouest de la France. *Alauda*, 88 (4) : 289-300.

Labouyrie F. (2021). Statut de la Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* sur le piémont ouest-pyrénéen et le sud des Landes. *Le casseur d'os*, 21, 99-108.

Labouyrie F. (2024). Temporal changes in the distribution and density of the Iberian Grey Shrike *Lanius meridionalis* in southern France from a spatial analysis covering 1994-2023. *European Journal of Ecology*, 109-115.

Labouyrie F. (2025). Distribution et noyaux périphériques de la Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* en France : Apport d'un modèle de distribution d'espèces. *Alauda* 93 (4) : 279-294.

Lefranc N. (1999). Les pies-grièches *Lanius sp.* en France : répartition et

statut actuels, histoire récente, habitats. *Ornithos*, 6 : 58-82.

Lefranc N. & Worfolk T. (2023). *Shrikes of the World*. Helm Identification Guides. 336 pages.

Olsson, U., P. Alström, L. Svensson, M. Aliabadian, and P. Sundberg (2010). *The Lanius excubitor* (Aves, Passeriformes) conundrum—taxonomic dilemma when molecular and non-molecular data tell different stories. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 55(2):347–357.

Yosef R., ISWG International Shrike Working Group, Sharpe C., Marks J.S., Kirwan G.M. (2020). Iberian Gray Shrike (*Lanius meridionalis*), version 1.0. in *Birds of the World* (del Hoyo J., Elliott A., Sargatal J., Christie D., de Juana E., Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.ibgshr1.01>

UICN-France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine*. Paris, France.



Pie-grièche méridionale, Espagne © Nidal Issa



Régularisation récente des cas de nidification de la Guifette moustac *Chlidonias hybrida* en Touraine

Guifette moustac © Pierre Cabard

Julien PRÉSENT - julien.present@lpo.fr

La Guifette moustac est connue nicheuse de longue date en France mais de façon très localisée. En 1936, dans son inventaire des oiseaux de France, Noël Mayaud la dit nidificatrice « en nombre réduit en Sologne, en grand nombre dans les Dombes, Camargue ; probablement Brenne au moins de temps à autre ; et peut-être çà et là, sauf en Corse ».

Sa répartition a légèrement évolué depuis. De nos jours, la Guifette moustac niche essentiellement au Lac de Grand-Lieu en Loire-Atlantique qui accueillait en 2023 près de la moitié des quelque 3 500 couples français. Ailleurs, l'espèce niche en Brière, également en Loire-Atlantique, en Dombes (Ain), dans le Forez (Loire) et sur un étang de la Marne ainsi que dans les deux grandes régions d'étangs du Centre-Val de Loire que sont la Sologne et la Brenne. En 2023, 835 couples étaient recensés en Brenne (Indre), soit un quart de la population nationale, et 324 à 482 en Sologne (Loir-et-Cher) soit 11 % de la population nationale. Plus d'un tiers des nicheurs français sont donc localisés à grande proximité de la Touraine. Malgré ces effectifs importants, la Guifette moustac est considérée comme menacée dans le Centre-Val de Loire, notamment en raison de la dégradation des conditions d'accueil sur beaucoup d'étangs due notamment à l'intensification de la gestion piscicole qui aboutit à la régression ou à la disparition des herbiers aquatiques et nénuphars utilisés par l'espèce comme supports de nids. Pour cette raison, la guifette moustac est classée EN (« en danger ») sur la liste rouge UICN des

espèces nicheuses de la région. Pour information, elle est également classée VU (« vulnérable ») sur la liste rouge française.

Statut de la Guifette moustac en période migratoire en Touraine

La Guifette moustac est un migrateur régulier en plus ou moins grand nombre en Indre-et-Loire. Les archives du Groupe Ornithologique de Touraine permettent de remonter jusqu'à 1972 pour l'observation la plus lointaine, année où l'espèce est notée en avril sur l'Étang du Louroux sans plus de précision de date ou d'effectif. Toutefois, il est évidemment certain que le département était fréquenté bien avant cette année-là. Lors de ses déplacements migratoires, la Guifette moustac est observable sur différents types de zones humides, en grande majorité les lacs, les étangs et la Loire. Depuis l'ouverture du site Faune-Touraine en 2012, le nombre de données de guifettes moustacs en passage migratoire dans le département oscille annuellement entre 43 (en 2018) et 180 (en 2021). Si l'on recherche parmi les données disponibles, c'est la Loire qui est la plus visitée par l'espèce avec 23 % des témoignages, puis le Lac de Rillé avec 21 % et enfin l'Étang du Louroux avec 19 %. En quatrième position arrive le complexe périurbain Lac des Peupleraies/Lac des Dix-Neuf à Saint-Avertin/Saint-Pierres-Corps qui recueille 11 % des données. Le quart restant se répartit entre une multitude d'autres plans d'eau, qui peuvent être des étangs, des carrières, des zones

inondées ou des cours d'eau secondaires (Cher, Vienne). L'espèce n'est pas rare en plein centre-ville de Tours où elle aime à venir s'alimenter sur la Loire au-dessus des courants forts situés juste en aval du Pont Wilson. La Guifette moustac revient de ses quartiers d'hiver africains à la toute fin du mois de mars (record le 20 mars 2018 au Lac de Rillé) et peut alors être observée à peu près en continu jusqu'en juin. Elle se raréfie ensuite considérablement, le nombre de données estivales et automnales étant beaucoup plus réduit habituellement que le nombre de données printanières. Si l'on exclut les données de reproduction, 84 % des données proviennent de la période allant de fin mars à fin juin, et 16 % seulement pour la période allant de juillet à octobre. Concernant la phénologie encore, les mois d'avril et mai concentrent à eux seuls 73 % des données (une fois retirées les données de reproduction), respectivement 34,5 % pour avril et 38,5 % pour mai.

La date postnuptiale la plus tardive provient également du Lac de Rillé où un oiseau était encore présent le 12 octobre 2020.

Les données hivernales sont exceptionnelles en dehors des régions méditerranéennes mais deux ont tout de même été collectées dans le département, avec un individu présent le 24 décembre 1990 sur l'Étang de la Hubaudière à Chédigny et un autre présent le 4 décembre 2000 au Lac de Rillé.

En dehors des colonies de reproduction, les effectifs observés en migration

vont de 1 à quelques dizaines d'individus (maxima de 40 le 16 avril 2004 au Lac de Rillé, 42 le 15 mai 2005 à l'Étang du Louroux et 43 le 30 avril 2006 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire).

Il arrive que des familles d'origine inconnue soient observées, avec des jeunes encore nourris par leurs parents, comme ce fut le cas le 4 août 2009 sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux et le 7 septembre 2025 sur le Cher à Saint-Avertin (dans les deux cas il n'y avait qu'un seul adulte pour deux jeunes ravitaillés).

Statut reproducteur de la Guifette moustac en Touraine

Le tout premier cas de reproduction de la Guifette moustac remonte à plus de 50 ans. C'est en effet en 1974 qu'est signalée la nidification de 10 couples sur l'Étang Neuf de Bossay-sur-Claise. Bien qu'administrativement localisé en Indre-et-Loire, cet étang est pleinement rattaché écologiquement à la Brenne, dont l'immense majorité de la surface est située dans le département de l'Indre (36). Cette colonie était donc une excroissance de l'importante population située dans cette région d'étangs. Il faudra attendre ensuite 2012 pour qu'un second cas documenté de reproduction soit obtenu en Touraine, sur l'Étang Perrière, à 38 ans d'écart mais seulement 500 mètres de distance du cas précédent ! Cette fois, une vingtaine de couples sont recensés, et le succès de l'entreprise semble très bon avec 54 jeunes (39 non volants et 15 volants) dénombrés le 26 juillet et 31 première année le 18 août, et même 2 jeunes encore non volants signalés le 20 août.

Ces deux premiers cas de reproduction sont très intéressants pour le département d'Indre-et-Loire mais pas outremanièrement étonnants dans la mesure où ils se rattachent à une région naturelle où l'espèce se reproduit de façon habituelle et en quantité.

Beaucoup plus surprenante est la suite des aventures reproductrices de la Guifette moustac en Touraine du point de vue de la localisation.

Suite au cas de 2012 en Brenne tourangelle, il faut d'abord attendre de nouveau

9 années avant que la nidification ne se reproduise.

2021

Cette fois c'est sur l'Étang de Dolus-le-Sec, situé sur la commune éponyme, que les guifettes surprennent leur monde en s'installant sur des herbiers flottants. Nous sommes ici au nord-est de Loches, dans une région plutôt connue pour ses vastes plaines cultivées que pour ses zones humides, à 45 kilomètres des étangs Neuf et Perrière, les deux premiers sites de nidification connus et environ 50 kilomètres du centre de la Brenne. C'est le 8 juin 2021 que cette colonie est découverte. Le 20 juin, 42 individus sont posés ou couchés sur l'herbier, et d'autres transportent des matériaux. Le 6 juillet, 61 poussins sont dénombrés, accompagnés de 25 à 28 adultes. 4 autres adultes sont encore en position de couveur. Malgré plusieurs montées des eaux successives qui submergent partiellement l'herbier, le taux de réussite semble bon. Le 21 juillet, la « très grande majorité des poussins sont volants », selon un observateur qui ne donne pas de précision d'effectif, avec seulement une petite dizaine d'entre eux encore sur les nids. Le 28 juillet, il ne reste que deux jeunes non volants sur le site et quelques autres bien volants qui tournent encore autour de la colonie.

2022

L'année 2022 est une nouvelle année blanche pour la reproduction de la Guifette moustac en Indre-et-Loire.

2023

En 2023 l'espèce est de retour sur l'Étang de Dolus, avec déjà 4 nids potentiels occupés dès le 13 mai pour 15 individus présents au total. Les effectifs montent à 10 nids pour 22 individus les 14 et 26 juin, puis 23 nids pour 44 individus dont 12 poussins le 2 juillet. Enfin, le 11 juillet, plus de 50 oiseaux sont présents, dont 16 jeunes volants et 14 non volants, plus 4 à 5 adultes encore en position de couveur. Il n'y aura malheureusement pas de passage ultérieur sur le site.

2024

En 2024, la Guifette moustac apparaît de nouveau là où on ne l'attendait pas, en fondant une colonie sur l'Étang de la Cailletterie à Villedômain, un petit étang d'apparence anodine situé aux confins est du département, à proximité immédiate du département de l'Indre, mais à grande distance de la Brenne ! Comme à Dolus, étang duquel il est éloigné de 31 kilomètres, le site apparaît comme une fragile oasis de nature au milieu d'immensités cultivées. L'Étang de Dolus fait 14 hectares seulement, celui de la



Guifette moustac © Nidal Issa

Cailletterie n'en fait que 4 ! La colonie est découverte le 20 juin. Jusqu'à 30 couples nicheurs sont dénombrés le 4 juillet avec 26 nids occupés dont 5 contenant des poussins et 4 couples en cours d'installation. Le 25 juillet, un comptage précis donne le résultat suivant : 2 adultes sont encore en train de couvrir et on peut voir par ailleurs dans la colonie 14 poussins de 5 à 10 jours, 18 de 15 jours, 9 de 20 jours et 2 déjà volants, soit 65 jeunes au total. Le 6 août, il reste une vingtaine de jeunes volants et 5-6 nids contenant des poussins de 10 à 15 jours.

2025

En 2025, pour la première fois, plusieurs sites accueillent la reproduction de la Guifette moustac en Touraine :

Sur l'Étang de la Cailletterie, Villedômain : la colonie est de retour mais avec beaucoup moins de couples présents. Le 13 mai, environ 15 individus sont dénombrés et 4 nids en construction. Le 19 juin, un premier passage au drone permet la découverte de 8 nids. Le 10 juillet, 10 nids sont comptabilisés lors d'un second passage au drone, chiffre qui sera confirmé par un troisième passage du drone le 23 juillet. Le 8 août, lors d'un dernier passage il reste 13 jeunes volants dans ou autour de la colonie.

Sur l'Étang de Dolus-le-Sec, Dolus-le-Sec : une colonie est de retour, découverte le 15 mai, où 15 oiseaux sont présents, dont certains transportent des matériaux. L'effectif monte à au moins 25 le 28 mai, puis le 19 juin un passage de drone

permet de dénombrer 8 nids dans la colonie. Ce sera la dernière observation de l'année sur ce site qui semble-t-il sera abandonné peu après probablement en raison d'une exondation partielle de l'herbier hébergeant la colonie suite à une baisse sensible des niveaux d'eau.

Sur l'Étang du Louroux, Le Louroux : cet étang est un des plus grands plans d'eau du département avec 56 hectares de superficie, et peut-être le plus intéressant pour les oiseaux d'eau. Le 20 juin, 11 individus y sont observés dont 3 sont en position de couveur. Un passage le 8 juillet donne une estimation d'au moins 5 nids. Puis, le 23 juillet, un passage de drone permet de dénombrer 10 nids contenant des poussins. Le 8 août, environ 40 individus sont encore visibles sur le site, dont 23 poussins. Il est probable que la colonie du Louroux soit née de la délocalisation de celle de Dolus-le-Sec. En effet, d'une part, les deux étangs ne sont distants que de 8 kilomètres, et d'autre part la date de disparition de la colonie de Dolus (entre le 19 juin et le 10 juillet) correspond assez bien à la période de découverte de la colonie du Louroux (20 juin, avec déjà 3 couveuses au moins). Cependant, il est vraisemblable que cette délocalisation ait été progressive, suivant la lente exondation de l'herbier abritant la colonie de Dolus, puisque la découverte de la colonie du Louroux ne s'est faite que le lendemain du dernier jour de présence constatée de celle de Dolus, avec encore 8 nids occupés sur ce dernier site. Il est peu probable que dès le 20 juin, soit le lendemain de ce comptage, toutes les guifettes aient quitté Dolus pour Le

Louroux. D'autre part, on ne peut malheureusement pas être sûr que la fondation de la colonie du Louroux était très récente au moment de sa découverte le 20 juin puisque la précédente visite d'une ornithologue sur le site ne datait que du 2 juin, soit 18 jours auparavant, précédée d'une autre le 30 mai, soit 3 jours plus tôt. Aucune guifette n'était signalée le 2 juin, tandis que 2 individus étaient présents le 30 mai, mais à cette date l'observation de migrants est encore monnaie courante.

Synthèse globale de la reproduction de la Guifette moustac en Indre-et-Loire

Dans le tableau ci-après, tous les cas de reproduction ainsi que les résultats connus sont synthétisés. Au total, l'espèce s'est donc reproduite 7 années sur les 51 dernières années, dont 4 années sur les 5 dernières années écoulées. Pas moins de 5 étangs ont accueilli des colonies, jusqu'à 3 fois pour certains, et jusqu'à 3 étangs différents ont été occupés la même année (2025). Dans le tableau figurent le nombre minimum de couples présents par année et par étang, le nombre minimum de jeunes nés connus et le nombre minimum de jeunes à l'envol connu. Ce dernier chiffre est certainement très souvent sous-estimé, ne se basant que sur le maximum de jeunes volants vus simultanément en une fois, alors que fréquemment les naissances sont très étalées dans les colonies si bien qu'à un instant T il y a un certain nombre de jeunes volants visibles, mais

	Étang Neuf Bossay-sur-Claise	Étang Perrière Bossay-sur-Claise	Étang de Dolus-le-Sec Dolus-le-Sec	Étang de la Cailletterie Villedômain	Étang du Louroux Le Louroux	
Année	Nombre de couples min / Nombre de jeunes nés min / Nombre de jeunes à l'envol min					Total couples nicheurs
1974	10 / ? / ?					10
2012		20 / 56 / 31				20
2021			25 / 61 / ?			25
2022						0
2023			23 / 30 / ?			23
2024				30 / 65 / 20		30
2025			8 / 0 / 0	10 / ? / 13	10 / 23 / ?	20

Tableau : synthèse des données de reproduction de la guifette moustac connues en Touraine



Guifette moustac sur son nid, Villedômain, 23 juillet 2025 © Clément Delaleu

beaucoup de jeunes sont encore non volants et beaucoup d'autres ont déjà quitté la colonie.

Végétation support des colonies

Toutes les plantes aquatiques qui ont servi de support à l'installation de colonies ne sont malheureusement pas connues. Voici les informations disponibles pour chacun des 5 sites connus de reproduction.

Étang Neuf, Bossay-sur-Claise (1974) : espèce inconnue

Étang Perrière, Bossay-sur-Claise (2012) : espèce inconnue, mais pas du nénuphar *Nuphar sp.*

Étang de Dolus-le-Sec, Dolus-le-Sec (2021, 2023, 2025) : espèce inconnue, mais pas du nénuphar *Nuphar sp.*

Étang de la Cailletterie, Villedômain (2024, 2025) : Nénuphar jaune *Nuphar lutea* (sur lesquels sont entreposées des tiges de joncs)

Étang du Louroux, Le Louroux (2025) : Plantain d'eau *Alisma plantago-aquatica*

Discussion et perspectives

Les cas de nidification de la Guifette moustac en Touraine et notamment le développement récent du nombre de cas enregistrés sur divers étangs posent

un certain nombre de questions, s'agissant d'une espèce qui n'entreprend que très rarement de nicher en dehors des quelques régions qui l'accueillent habituellement, et qui par ailleurs ne semble pas connaître actuellement une phase d'expansion. Les deux premiers cas enregistrés dans le département en 1974 puis 2012 ne paraissent pas surprenants outre-mesure puisqu'ils proviennent d'étangs situés au sein de la région écologique de la Brenne, et donc à seulement quelques kilomètres d'autres étangs qui accueillent l'espèce de façon annuelle dans le département de l'Indre. Il en va tout autrement des sites colonisés récemment. La Guifette moustac est amenée à choisir ses sites de nidification en fonction de différents facteurs qui ne sont probablement pas tous connus. Les cas de reproduction notés en Brenne tourangelle correspondaient peut-être à des années où les conditions d'accueil étaient défavorables sur des étangs habituellement occupés ailleurs en Brenne (en assec par exemple), tandis qu'au même moment les étangs de Bossay-sur-Claise offraient des conditions favorables à l'installation, permettant à quelques oiseaux opportunistes d'y fonder une colonie, avec succès au moins pour le cas de l'Étang Perrière en 2012. Pour ce dernier site, la reproduction tardive (encore au moins 17 couveuses le 20 juillet, encore une majorité de poussins non volants le 26 juillet et toujours 2 poussins non volants le 20 août) suggère même fortement qu'il s'agissait

d'un site de report, colonisé consécutivement à l'échec d'une première tentative menée ailleurs, supposément en Brenne de l'Indre.

L'apparition de cas de nidification récurrents (il est encore un peu tôt pour dire réguliers) depuis 2021 beaucoup plus loin de la Brenne en direction du nord, sur des étangs très isolés situés au sein de régions caractérisées par la forte dominance de paysages agricoles peut sembler beaucoup plus étonnante. D'une part il est beaucoup moins évident que les premiers oiseaux arrivés sur ces sites étaient originaires de Brenne. D'autre part, on peut se demander si les individus avaient élu domicile sur ces étangs en premiers choix ou s'il s'agissait d'un report suite à un échec rencontré ailleurs qui les aurait conduits à se réinstaller autre part, mais les dates de découvertes des colonies ne plaident pas trop en faveur de cette hypothèse.

Il y aura sans doute encore beaucoup de choses à apprendre dans les années à venir sur la guifette moustac dans le contexte tourangeau, pourvu que se poursuive, voire même se renforce, le suivi des colonies de reproduction, dans l'hypothèse optimiste où leur présence prendrait un caractère permanent ! L'un des sujets qui viendra peut-être sur la table en pareil cas sera celui des moyens à mettre en œuvre en terme de gestion des sites accueillant cette espèce à très haute valeur patrimoniale pour lui conserver le milieu favorable dans la durée autant qu'il sera possible.

20 ans de suivi des nichoirs à Chouette hulotte *Strix aluco* en Forêt de Chinon

Chouette hulotte © Patrick Le Calvez

Didier BARRAUD - appollonusbarraud@free.fr

Historique

À la fin des années 1980, afin de développer la population de Chouette hulotte en Forêt de Chinon, le GOT (Groupe Ornithologique de Touraine devenu LPO en 1999) a eu l'idée de poser des nichoirs. Cela permettait en plus à Gérard Tardivo de faire une recherche sur des dermestes, des mites et 3 insectes de la famille des Trogidés (genre *Trox*). Ces derniers sont des petits coléoptères commensaux (vivant exclusivement des déchets produits par une autre espèce, sans lui porter préjudice) des nids de rapaces. Pendant mon service civil, au sein du GOT, en 1988, je suis allé 2 jours auprès de l'association la CHOUE pour écrire un rapport sur leurs techniques de pose de nichoirs et d'études sur les chouettes hulottes afin que nous nous en inspirions. La CHOUE est une association créée en 1979 pour l'étude et la protection des rapaces nocturnes en Bourgogne-Franche-Comté. Actuellement, leurs bénévoles ont posé plus de 300 nichoirs dans 11 forêts régionales au sein de 4 de leurs départements !

Les 5 premiers nichoirs à hulotte ont été posés en forêt de Chinon en 1989 par Bernard Rousseau et moi-même. La saison de nidification précédente nous avions prospecté la forêt, avec des bénévoles, pour trouver les sites occupés par ces nocturnes en écoutant les chants spontanés. Nous avons été surpris par le fait d'entendre certaines nuits chanter sans arrêt de tous côtés, puis la séance d'après ne plus rien entendre même avec la repasse, puis la nuit suivante

de réentendre les chouettes sans trouver de raison à cette variation dans des changements météorologiques (pluie, vent, température). En 1994, Patrick Le Calvez et Christophe Clarté ont repris l'aventure pour 3 ou 4 ans puis Patrick Le Calvez s'est retrouvé seul quelques années avant d'être rejoint par Christian Hervé.

Depuis 2016, pour faciliter le suivi, la Forêt de Chinon est séparée en deux avec chacun son responsable bénévole : à l'ouest, Patrick Le Calvez, et à l'est, Christian Hervé.

Méthode

Contrairement aux membres de la CHOUE, qui grimpent aux arbres avec des échelles, nous avons toujours posé les nichoirs avec des griffes d'élagueurs (photos 1 et 2). Le grimpeur monte à vide puis hisse le nichoir avec une corde. Nos nichoirs sont posés entre 7 et 9 mètres de haut sur un arbre pas trop gros pour que les griffes puissent s'agripper en entourant le tronc. L'orientation sud/est pour l'ouverture du nichoir est privilégiée afin d'éviter les vents dominants surtout en cas de pluie. En 2025, il y avait 34 nichoirs posés en forêt de Chinon.

Au tout début de cette opération, afin de savoir si un nichoir était occupé, nous faisons des affûts, à bonne distance, devant l'ouverture du nichoir, à la tombée de la nuit, en attendant un éventuel envol de l'adulte... méthode peu fructueuse ! L'adulte pouvait très bien

décoller un peu plus tard et nous n'avions aucun contrôle de présence, ni d'œufs ni de poussins.

Depuis 2004, la prise de photos avec une perche et un petit appareil photo, d'abord avec un déclencheur à poire, puis à retardateur permet de visiter plusieurs nichoirs la même journée (photo 3). Cela permet de savoir si le nichoir est réellement vide, si des traces de fréquentation sont présentes et de savoir avec précision ce qu'il contient. Lorsqu'un adulte est photographié sur le nid, parfois il décolle dès que l'on retire l'appareil photo (photo 4). Il suffit alors de reprendre une photo après son envol pour savoir s'il y a des œufs ou des poussins. Cela provoque forcément un dérangement même si aucune couvée n'a été abandonnée suite à notre intervention. À noter que pour établir un état des lieux des nichoirs, ou réaliser de l'entretien, un passage précoce a lieu lors duquel, parfois, une hulotte est présente dans le nichoir. Cela ne gêne pas son installation pour nicher par la suite. Deux exemples parmi d'autres, le 22/01/2011 une hulotte était seule dans le nichoir et le 10/04 il y avait 4 poussins au nid. De même, le 27/03/2021, un adulte couvait, puis le 10/04 étaient photographiés 3 poussins. À ce sujet, je me rappelle d'une anecdote relatée par la CHOUE : les bénévoles capturaient les hulottes, dans le but de les baguer, avec une sorte de grand filet à papillon au bout d'une perche. Pendant quelques années, pour un nichoir donné, ils n'arrivaient pas à attraper l'adulte car il décollait avant que



Photo 1. Pose d'un nichoir à Chouette hulotte en Forêt de Chinon, 10 février 2023 © Didier Barraud



Photo 3. Prise de photos avec la perche, 14 avril 2024 © Didier Barraud



Photo 2. Paire de griffes en arc de cercle prolongée par une semelle équipée de sangles, utilisée pour grimper aux arbres afin d'installer les nichoirs © Didier Barraud



Photo 4. Une chouette hulotte décolle après le retrait de la perche, 11 avril 2025 © Didier Barraud

le bagueur ne soit au pied de l'arbre, à cause du bruit de ses pas dans les feuilles mortes. Ailleurs, sur un autre nichoir, il pouvait monter à l'échelle, ouvrir le couvercle du nichoir et soulever l'adulte à la main pour vérifier sa bague! Une telle différence de comportement est étonnante.

Revenons à Chinon où les deux coordinateurs (Christian Hervé et Patrick Le Calvez) se mettent d'accord pour passer chacun dans son secteur, le même jour, afin d'éviter de compter en double d'éventuels oiseaux qui changeraient de nichoir, qui peut être utilisé comme reposoir provisoire.

Partenariat ONF

Dès le début, nous avons eu l'autorisation de l'Office National des Forêts (ONF) qui nous avait fourni des plans du massif forestier avec les secteurs et numéros de parcelles. Nous avons toujours maintenu informés les agents de l'ONF de nos poses et des résultats de nidification. Ce bilan envoyé est annuel. La convention entre ONF et GOT puis LPO 37 est renouvelée tous les 5 ans.

L'ONF nous donne, tous les ans, une autorisation de circulation sur les routes et chemins normalement interdits à la circulation.

Cycle de vie de la hulotte

Si l'on extrait, sur Faune-Indre-et-Loire, toutes les données qui ont la remarque « chant », sur les 4 dernières années, de 2022 à 2025, en Indre-et-Loire, on remarque que la Chouette hulotte chante toute l'année. La courbe comporte deux pics : l'un entre fin mars et fin mai et l'autre, bien plus important, au mois de septembre et octobre. Ce dernier pic est la période effective du chant mais il est aussi probablement amplifié par les sorties nocturnes plus nombreuses de certains naturalistes, qui sont motivés par le brame du cerf et qui notent, à cette occasion, les hulottes chanteuses (graphique 1).

Christian Hervé nous informe que le passage aux nichoirs se faisait initialement fin mars mais trop de hulottes étaient sur le nid en cours de couvaillon. De ce fait, depuis 2022, le passage a été repoussé à la mi-avril car c'est la période où il peut y avoir encore des œufs mais plus souvent des jeunes. Cela permet un meilleur suivi et entraîne moins de risque d'abandon (photo 5).

Globalement, les 1^{ères} pontes ont lieu vers le 15 mars ; les 1^{ers} poussins naissent vers le 15 avril et les derniers jeunes s'envolent vers le 15 mai. Mais il peut y avoir de gros écarts.

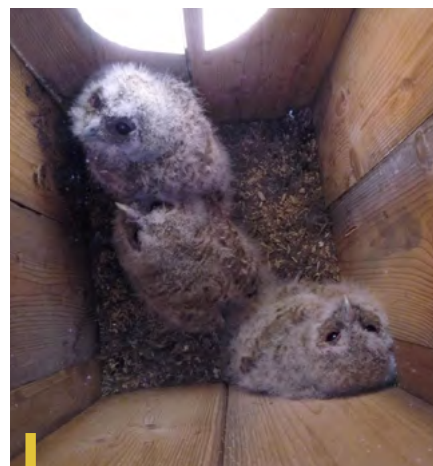
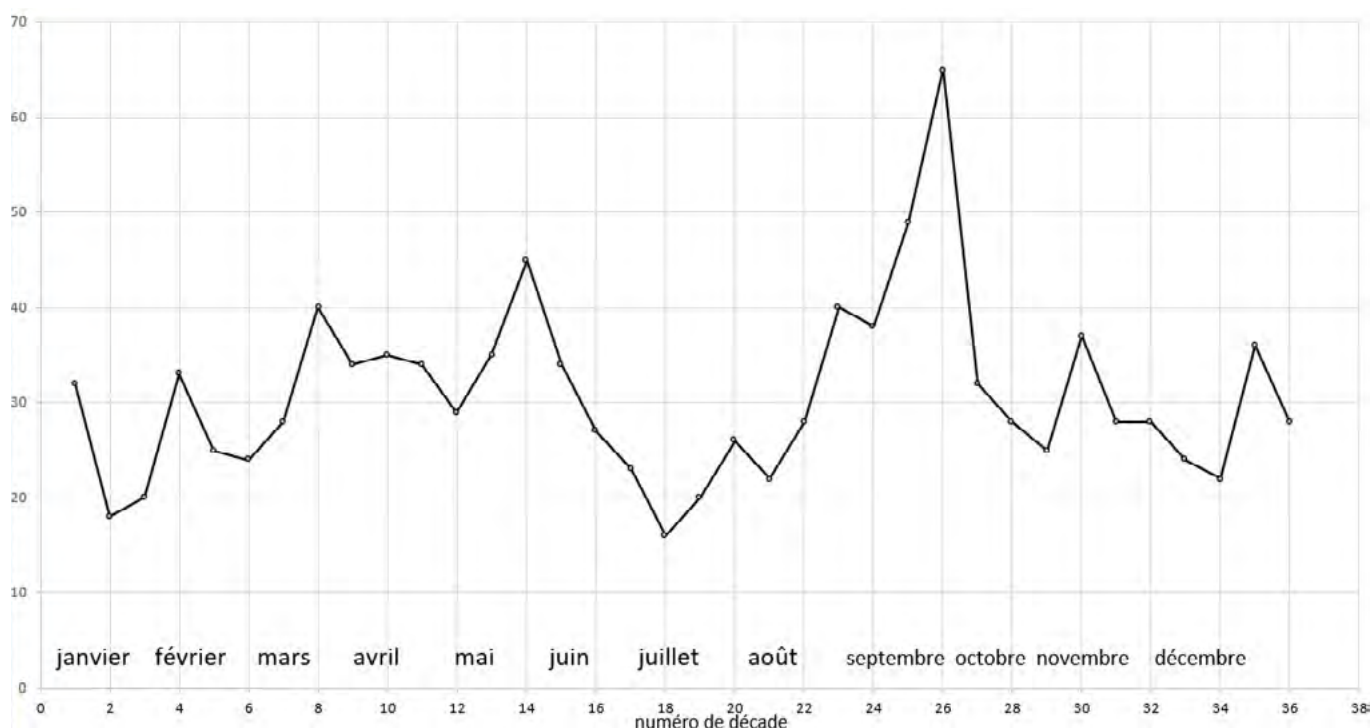


Photo 5. 3 poussins de chouettes hulottes © Patrick Le Calvez

Les rares passages dans les nichoirs n'ont pas pour but d'obtenir des dates de progression de la nidification, mais relevons quand même quelques dates-clés sur ces 20 ans de suivi. Les premières dates où sont vus des œufs sont les 27/03/2021 et 28/03/2022 avec la présence de 3 œufs notés. Il faut compter de 28 à 30 jours d'incubation. Les premiers poussins, estimés à plus ou moins 6 jours, sont photographiés le 3/04/2010 dans 2 nichoirs contenant chacun 4 poussins, mais nous allons voir que les dates de pontes sont étalées dans temps car des œufs sont encore vus le 22/04/2006 avec l'adulte couvant et le 20/05 es deux poussins



Graphique : Nombre total cumulé de données de chant de Chouette hulotte par quinzaine de 2022 à 2025 en Indre-et-Loire

sont encore dans ce nichoir. Alors que, bien plus tôt en saison, le 19/04/2008, on repère 4 jeunes déjà sortis et posés proches du nichoir avec les 2 adultes non loin.

Les nichoirs peuvent être acceptés dès la première année d'installation. Ainsi ce nichoir posé le 9/01/2023 accueillait, 3 mois après, le 15/04, un adulte couvant 2 œufs.

Parfois nous sommes obligés de conclure à des prédatations. Voici un exemple : le 13/04/2024 un œuf est présent dans un nichoir mais le 22/04 soit 9 jours après, le nichoir était vide. Même dans l'hypothèse d'une éclosion le 14/04, il faut 5 à 6 semaines (38 jours) après l'éclosion pour que les jeunes puissent s'envoler.

Les autres animaux

Avant de regarder les résultats de la nidification de la Chouette hulotte, il faut savoir que nos nichoirs sont parfois occupés par des « squatteurs » imprévus :

Le 27/04/2006 un pigeon colombin couve 2 œufs.

Le 26/11/2006 une sittelle torchepot occupe un nichoir.

Le 14/04/2007 une martre des pins et ses 2 petits occupent un nichoir. Un autre nichoir contient une laissée (crottes). Deux entrées de nichoir sont réduites par le maçonage d'une sittelle.

2008, l'année des records ! Le 20/04/2008, une martre est dans un nichoir avec des traces de coquilles d'œufs et 3 nichoirs abritent une martre dont une est accompagnée de ses 2 petits ! Plus loin, nous observons 2 pontes de mésange charbonnière, une de 8 œufs et l'autre de 5 œufs. Et enfin pour finir, une effraie des clochers et ses 2 poussins occupent un nichoir, il reste encore 2 œufs.

Le 12/06/2009 un nid de mésange est bâti dans un nichoir et dans d'autres nous notons beaucoup de traces de frelon.

En 2011, une mésange charbonnière occupe un nichoir.

Le 13/04/2013 une martre occupe un nichoir avec ses 2 petits. Un gros tas de laissées est sur le toit de ce nichoir.



Photos 6 et 7. Martre adulte et jeunes / Pigeon colombin © Christian Hervé

Le 11/04/2015 une jeune martre dort au fond d'un nichoir, où elle est revue le lendemain.

En 2018, plusieurs nichoirs abritent des frelons.

2019 est l'année de la martre ! Ce sont 10 nichoirs qui accueillent ce mustélidé, et/ou des traces de son passage ! Une de ces martres est accompagnée de ses petits le 14/04.

2020, l'année du COVID, aucun passage n'est effectué.

Le 27/03/2021 une martre et ses 2 jeunes utilisent un nichoir. Un pigeon colombin est présent dans un autre nichoir avec 1 seul œuf.

Le 28/03/2022 un pigeon colombin est dans un nichoir mais il n'y a pas d'œuf.

Le 22/04/2022, une effraie occupe un nichoir.

Le 03/01/2023 une effraie fréquente un nichoir différent de celui de 2022.

Le 12/04/2024 une sittelle torchepot occupe un nichoir et dans un autre une

mésange charbonnière a pondu 10 œufs. Malheureusement, huit jours après, ce nichoir est vide. Nous sommes face à un cas de prédation.

Le 05/04/2025 un trou d'entrée est réduit par une sittelle.

Lors de 2 visites de nichoir, avec l'appareil photographique posé sur une perche, une martre s'est attaquée à ce petit boîtier qui flashe ce qui a endommagé l'objectif. L'autre attaque s'est soldée par des traces de sang sur l'appareil ! Est-ce que la martre s'est blessée lors de l'attaque ou était-elle en cours de repas ?

Les résultats de la Chouette hulotte :

Voici le tableau de suivi de la nidification des chouettes hulottes dans les nichoirs posés dans le massif forestier de Chinon pour la période comprise entre 2006 et 2025.

Remarques sur le tableau 1

En 2020, année du COVID, il n'y a pas eu de visite des nichoirs à hulotte.

Il est noté « nidification possible » lorsqu'un adulte ne décolle pas après la prise de la première photo (nous ne pouvons



Photo 8. Chouette hulotte adulte, 15 avril 2024 © Didier Barraud

pas savoir s'il y a des œufs, des poussins ou rien !), ou encore dans le cas où l'on observe seulement des restes d'œufs (est-ce dû à une prédation ou à des jeunes déjà envolés ?)

La ligne « présence d'adulte » est utilisée dans ces trois cas :

- Lorsqu'une hulotte adulte seule est vue dans un nichoir.

- Lorsqu'une hulotte est vue avec un ou des œufs/jeunes.

- Lorsqu'une hulotte est vue mais ne sort pas du nichoir : on ne peut pas savoir s'il y a des œufs ou de très jeunes poussins.

Sur un seul passage, mi-avril, où tous les nichoirs sont visités, nous notons le nombre d'œufs et de poussins photographiés. Sur le graphique n°2 (page suivante), nous voyons en ligne bleue

Année	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'œufs	8	4	11	0	3	2	7	7	3	7
Nombre de poussins	10	18	6	2	14	14	15	2	11	22
Nidifications possibles	2	1	1	0	5	0	0	0	3	0
Présence d'adulte	11	10	7	5	11	6	4	5	10	9
Nichoirs avec nidification	8	11	9	2	6	5	5	4	9	10
Nombre de nichoirs fonctionnels	27	27	30	30	28	29	28	29	29	30

Année	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Nombre d'œufs	8	14	12	1	-	13	6	2	3	3
Nombre de poussins	8	2	21	6	-	3	0	0	6	5
Nidifications possibles	2	6	2	0	-	1	1	1	0	2
Présence d'adulte	8	10	9	5	-	8	5	2	0	5
Nichoirs avec nidification	9	10	11	4	-	8	6	1	3	6
Nombre de nichoirs fonctionnels	32	34	34	35	35	34	33	31	32	34

Tableau 1. Bilan de la reproduction de la Chouette hulotte en nichoir en Forêt de Chinon de 2006 à 2025

le nombre d'œufs, en ligne orange le nombre de poussins, et le total en noir (œufs + poussins). Ce total serait le nombre de jeunes à l'envol si tout se passait sans problème, c'est-à-dire sans prédation, ni maladie, ni pénurie de proies. Enfin, en pointillés noirs nous voyons la courbe de tendance du total qui calcule la moyenne des points et lisse les variations très importantes. Cette courbe ne tient pas compte de l'augmentation du nombre de nichoirs qui a eu lieu entre 2006 et 2025 (voir tableau 1). Le nombre de nichoirs varie car certains sont abîmés lors des coupes de bois, d'autres vieillissent mal, certains tombent, parfois ils sont restaurés, d'autres tout neufs arrivent.

Sur le graphique n°3, nous voyons le pourcentage de nichoirs utilisés avec une nidification certaine de Chouette hulotte. Cette courbe est représentée par une ligne continue. Enfin, en pointillés,

comme sur le graphique n°1 précédent, nous voyons la courbe moyenne de tendance linéaire en pointillés. Si l'on prolongeait la courbe, nous arriverions à aucun nichoir occupé en 2046, mais, le nombre de données et la variation des valeurs ne permettent pas une statistique fiable.

J'ai choisi un pourcentage car, comme dit précédemment, le nombre de nichoirs est passé de 27 à 34.

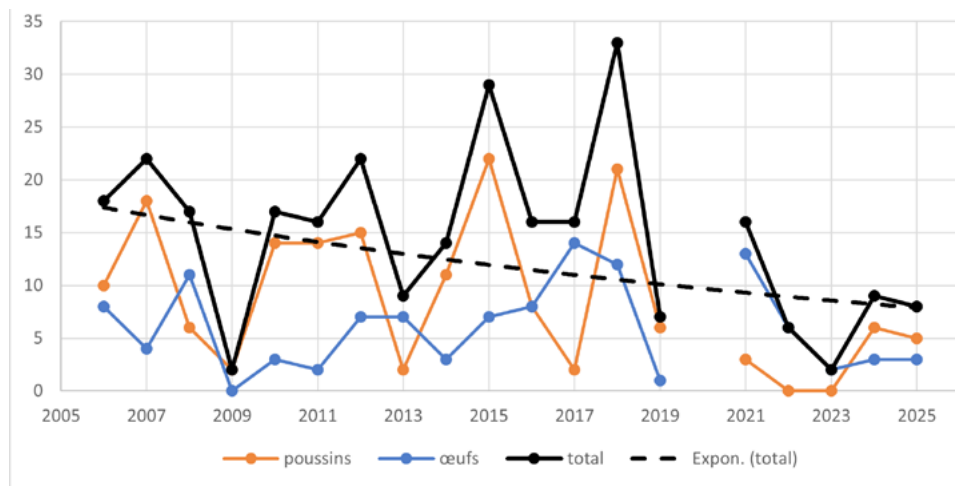
Parallèle avec la région Bourgogne-Franche-Comté

J'ai contacté en janvier 2026 l'association la CHOUÉ. Malheureusement, le constat chez eux est aussi une baisse des effectifs de nidification des chouettes hulottes. Pour 4 massifs forestiers sur 6 (dont j'ai les données), leurs courbes tracées depuis 1980 sont en baisse que ce soit celle du nombre de nichoirs fréquentés, le

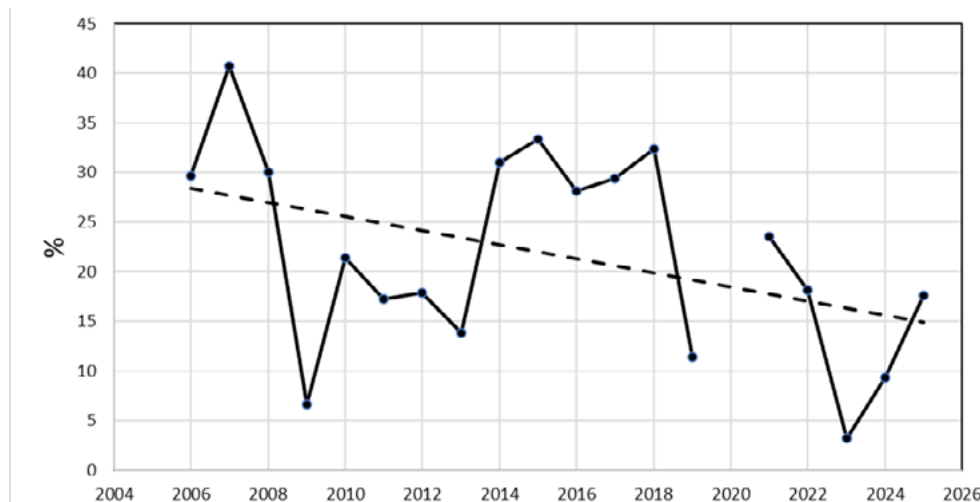
nombre d'adultes capturés, le nombre de jeunes bagués. Seule la courbe du nombre de jeunes par nichée réussie se maintient presque (avec un taux en très légère baisse) à 3 poussins à l'envol. Dans les deux derniers massifs, pour un site les courbes de tendance se maintiennent et pour l'autre on note une légère augmentation du pourcentage de nichoirs occupés. Par contre, leurs courbes ressemblent aux nôtres avec des écarts très importants d'effectifs d'une année sur l'autre.

Les micromammifères et le régime alimentaire

La seule étude que je connaisse sur les micromammifères, dans le département, a été réalisée par Guillaume Favier, technicien de la fédération de chasse d'Indre-et-Loire. Elle concerne la Zone de Protection Spéciale de



Graphique 2. Nombre de poussins et œufs recensés dans les nichoirs à hulotte de la Forêt de Chinon, entre 2006 et 2025.



Graphique 3. Pourcentage de nichoirs ayant accueilli un couple qui a mené au moins un jeune à l'envol en Forêt de Chinon entre 2006 et 2025.

Champeigne (vaste plaine cultivée au sud-est de Tours) où ont été étudiés le Campagnol des champs *Microtus arvalis*, le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* et la Musaraigne musette *Crocidura russula*. Nous sommes géographiquement bien loin de la forêt de Chinon et seul le Mulot sylvestre est une proie régulière des hulottes. J'ai quand même comparé les courbes de reproduction de la hulotte avec les courbes d'abondance de ces micromammifères et il n'y a aucune correspondance. Ces variations de reproduction de la hulotte en Forêt de Chinon ne sauraient être seulement expliquées par des variations d'effectifs de quelques espèces de micromammifères. La hulotte a un régime alimentaire varié : elle peut aussi se nourrir d'oiseaux endormis, de chauves-souris, d'insectes, de lombrics, voire d'amphibiens selon les saisons. Une étude de la CHOUE, écrite par Hugues Baudin en 2022 et parue dans la revue *Alauda* (n°90), informe sur le régime alimentaire des chouettes hulottes en se basant sur l'identification de plus de 100 000 proies déterminées dans les pelotes de réjection en période de reproduction dans les forêts de Bourgogne-Franche-Comté. Arrivent en tête, sans surprise, les mulots sylvestre et à collier pour 54,0 % des proies, puis le Campagnol roussâtre (19,7 %) suivi par la Taupe d'Europe (3,8 %) les amphibiens (6,9 %) et les oiseaux (4,9 %). Dans le groupe des oiseaux, la Grive musicienne est la plus prédatée, le Merle noir et le Pinson des arbres suivent. Le Grosbec casse-noyaux et le Geai des chênes arrivent

en 4^e et 5^e place.

Conclusion

Malgré des résultats très irréguliers, « en dents de scie », que ce soit le nombre de jeunes et d'œufs ou le pourcentage de nichoirs occupés, les lignes de tendance sont en diminution nette.

Si l'on prolonge la ligne de tendance du nombre d'œufs et de poussins, en 2051 il n'y aurait plus aucune chouette hulotte en Forêt de Chinon. Espérons que la nature ne s'écrit pas avec des formules mathématiques ! Pour se rassurer, statistiquement, les données ne sont pas assez nombreuses et trop irrégulières pour avoir une tendance mathématiquement fiable.

Nous avons 2 nichoirs en limite de forêt de Chinon et 2 loin de cette forêt, dans des bois privés. Ces 2 derniers ne sont pas pris en compte dans les résultats présentés. Ces 4 nichoirs ont un pourcentage d'occupation plus élevé que ceux de l'intérieur du massif forestier de Chinon mais il est impossible de tirer des conclusions sur la base d'un si faible nombre. Est-ce que les hulottes changent de comportement en adoptant des milieux plus variés ? Il est à noter que les nichoirs dans des parcelles composées exclusivement de feuillus ont plus de succès que ceux posés dans des parcelles mixtes résineux/feuillus. Il faudrait une étude qui mettent en parallèle cette perte de reproduction de la hulotte en forêt avec l'évolution des boisements en fonction de différents facteurs (nombre de résineux,

arbres sénescents laissés, coupe à blanc, réchauffement climatique...). On pense aussi forcément aux pollutions, à la perte des habitats naturels et à la diminution de la biodiversité donc du nombre de proies, mais les corrélations sont difficiles à établir.

La Chouette hulotte reste le rapace nocturne le plus commun de France. Suite à l'Enquête Rapaces Nocturnes, réalisée entre 2015 à 2018, on estime sa population entre 250 000 et 270 000 couples.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement tous les bénévoles qui ont participé à la fabrication, à l'installation des nichoirs, puis à leur suivi et leur entretien. Cela représente une trentaine de personnes ! Bien évidemment nous remercions tout particulièrement Christian Hervé et Patrick Le Calvez qui assurent la coordination et l'archivage de cette opération depuis longtemps. Sans la communication de toutes leurs données, je n'aurais pas pu écrire cette synthèse. Nous recherchons actuellement de nouvelles personnes prêtes à s'investir dans le suivi de ce projet. Merci aussi à Guillaume Favier ainsi qu'à Gérard Olivier de la CHOUE pour leur réactivité et le partage de leurs informations. Et enfin à Christian Andres pour sa relecture et ses conseils de rédaction.



Photos 9, 10 et 11. Évolution d'une nichée de chouette hulotte © Didier Barraud

Synthèse des observations de l'année 2023 en Indre-et-Loire

Rédacteurs : Christian ANDRES,
Didier BARRAUD et Julien PRÉSENT

Explication des statistiques figurant en tête des monographies

Un certain nombre de statistiques sont présentées en début de monographie. Il est nécessaire de les expliciter ici en prenant un exemple concret, en l'occurrence celui du Pic vert.

PIC VERT *Picus viridis* (n = 495)¹

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %)², dont nidification 52/86 (28 possible / 12 probable / 12 certaine)³

Communes : 121/277 (43,7 %)⁴

¹. (n = 495) : nombre de données contenues dans la base pour la période. Une donnée se compose au moins d'une espèce, d'un effectif, d'une date, d'une localisation au lieu-dit et d'un auteur. Il y a autant d'observations qu'il y a d'observateurs qui rentrent de données, même pour un oiseau identique. C'est pourquoi on a parfois plusieurs dizaines d'observations enregistrées pour un seul et même oiseau qui a stationné longtemps et a été vu

régulièrement par plusieurs observateurs différents.

². *Maille Atlas* : 62/86 (72,1 %) : nombre total de mailles ayant accueilli au moins une observation et pourcentage correspondant.

L'Indre-et-Loire compte 86 mailles Atlas de 10 x 10 kilomètres au total, mais certaines ne possèdent qu'une partie de leur surface dans notre département, voire seulement quelques hectares pour certaines. C'est ce qui explique que même les espèces les plus communes ne sont jamais observées dans l'ensemble des 86 mailles. Ainsi, seulement 62 mailles sont situées en totalité ou en majorité en Indre-et-Loire.

³. *Dont nidification* 52/86 (28 possible / 12 probable / 12 certaine) : nombre total de mailles ayant accueilli au moins une observation assortie d'un code Atlas, et détail du nombre de mailles

renseignées pour chacun des trois indices existants : nidification possible, probable et certaine.

⁴. *Communes* : 121/277 (43,7 %) : nombre total de communes ayant accueilli au moins une observation sur les 277 communes d'Indre-et-Loire, et pourcentage correspondant.

CYGNE TUBERCULÉ *Cygnus olor* (n = 890)

Mailles Atlas : 44/86 (51,2 %), dont nidification 16/86 (1 possible, 1 probable, 14 certaine)

Communes : 90/277 (32,5 %)

Avec une légère hausse par rapport à 2022 qui était une année record, l'effectif hivernant dénombré lors du comptage Wetlands atteint donc un nouveau record, avec 287 individus recensés.

L'effectif le plus élevé de l'année est atteint le 25/08 sur le plan d'eau de la Potéterie à La Riche, avec 124 oiseaux présents ce jour-là.

Comme en 2021 et 2022, 18 couples nicheurs sont recensés dans le département.

CYGNE NOIR *Cygnus atratus* (n = 79)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %)

Communes : 5/277 (1,8 %)

Le nombre de données très élevé correspond en fait au stationnement long d'un individu au Lac de Rillé, déjà présent presque toute l'année 2022 et vu jusqu'au 15/04 en 2023, le même ou un autre étant ensuite revu du 24/08 jusqu'au 12/12.

Ailleurs, et beaucoup plus ponctuellement, on relève la présence d'un oiseau sur un bassin de rétention à Chambray-lès-Tours le 25/08, 1 à l'Étang du Val Joyeux à Château-la-Vallière les 15 et 22/10, et enfin 1 sur le plan d'eau de la Potéterie à La Riche du 24/11 au 25/12.

OIE À BEC COURT

Anser brachyrhynchus (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Un individu est observé très précocement le 7/11 au Lac de Rillé, accompagné de 2 oies rieuses du Groenland ! (Christian Kerihuel, Sophie Reverdiau). C'est le 4^{ème} individu observé depuis le début des années 2000 en Touraine, tous les autres ayant également été vus sur ce site.



Oie à bec court (à g.) et oie rieuse du Groenland (à dr.),
Rillé, 7 novembre 2023 © Christian Kerihuel

OIE RIEUSE *Anser albifrons* (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

2 individus de la sous-espèce *flavirostris* dite « oie rieuse du Groenland », encore jamais mentionnée dans le département, sont observés posés en compagnie d'une oie à bec court le 7/11 au Lac de Rillé (Christian Kerihuel, Sophie Reverdiau) ! Ce taxon originaire de l'ouest du Groenland et hivernant habituellement en Irlande et en Écosse est très rare en France avec seulement quelques mentions connues provenant de l'ex-région Nord-Pas-de-Calais et de Bretagne. Par ailleurs et de façon moins exceptionnelle, bien que de plus en plus rare, un individu de la sous-espèce type était présent sur la Sablière de Souvigné le 25/11 (Patrick Vary).

nombre de vols observés sur la période pré-nuptiale n'est que de 6, pour un total de 240 individus. Les 7 derniers oiseaux assurément sauvages sont vus le 14/02 au Lac de Rillé, suite à quoi des observations d'individus seuls ou par deux d'origine inconnue sont réalisées du 19/03 au 13/04 sur la Loire à Montlouis, au Lac de Rillé et à l'Étang du Louroux.

En période postnuptiale et si l'on met de côté l'observation inhabituelle d'un oiseau isolé le 20/08 à l'Étang d'Assay, le passage s'étale du 15/11 au 1/12. Il n'implique que 86 individus vus en 4 vols, auxquels il faut ajouter 3 vols nocturnes non dénombrables.

Pour finir, 3 oiseaux sont présents le 28/12 sur la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne, seule donnée hivernale de fin d'année.

BERNACHE DU CANADA

Branta canadensis (n = 82)

Mailles Atlas : 14/86 (16,3 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 21/277 (7,6 %)

Le comptage Wetlands donne 58 individus hivernants pour le département, deuxième plus gros score enregistré après les 64 de 2020.

Les données viennent presque toutes d'un périmètre de 20 kilomètres autour de l'endroit où a eu lieu l'introduction

originelle de cette espèce exotique au nord de Tours, avec un second petit foyer concernant vraisemblablement des oiseaux semi-captifs à Ligueil. La Bernache du Canada confirme son installation durable sur la Loire à Montlouis-sur-Loire, où non seulement elle est présente toute l'année mais où elle se reproduit pour la deuxième année consécutive (1 couple). Le fleuve accueille aussi l'espèce à Cangey (en vol), Berthenay (en vol), Cinq-Mars-la-Pile et Tours/Fondettes/La Riche où un groupe allant jusqu'à 8 individus (une famille) est visible du 7/06 au 22/10. La reproduction est également constatée pour 1 couple à Saint-Antoine-du-Rocher, tout près du Golf d'Ardree d'où l'espèce est originaire. L'effectif maximum annuel provient de Beaumont-la-Ronce où un groupe de 67 individus est vu posé dans un champ le 31/08.

BERNACHE NONNETTE

Branta leucopsis (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Deux individus d'origine sauvage douteuse ont été observés dans l'année, le premier noté le 14/03 à l'Étang du Louroux, puis le second vu le 16/06 au Lac de Rillé.

BERNACHE CRAVANT

Branta bernicla (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

2 individus sont observés en vol en plein hiver, à la date du 16/01, au-dessus de la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay (Dylan Leblois).

Par ailleurs, deux oiseaux sont enregistrés en migration nocturne au-dessus de Saint-Pierre-des-Corps aux deux passages, printanier et automnal, pour l'un le 7/03 et pour l'autre le 11/11 (Clément Delaleu).

OUETTE D'ÉGYPTE

Alapochen aegyptiaca (n = 0)

De façon surprenante, aucune mention de cette espèce n'a été rapportée pour la Touraine en 2023.

TADORNE CASARCA

Tadorna ferruginea (n = 6)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 4/277 (1,4 %)

Les observations correspondent à 3 individus différents : 1 vu le 20/04 à l'Étang du Louroux, 1 signalé le 6/05 sur la Loire à Saint-Pierre-des-Corps et 1 présent en compagnie d'un tadorne de Belon le 16/05 au Lac de Rillé.

TADORNE DE BELON

Tadorna tadorna (n = 27)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)
Communes : 7/277 (2,5 %)

L'espèce n'est déjà pas très abondante d'ordinaire en Touraine, mais sa rareté est encore plus marquée cette année avec seulement 27 données collectées. Comme d'habitude les apparitions du Tadorne de Belon sont très imprévisibles et semblent ne répondre à aucune logique. Pour cette année on remarque que plus de la moitié des témoignages proviennent des seuls mois d'avril (10 données) et mai (5 données), la quasi-totalité du reste se répartissant sur les 3 mois d'hiver.

Les 3 effectifs maximaux observés sont les suivants : 9 oiseaux le 10/01 à l'Étang du Louroux, 10 le 17/04 au Lac de Rillé et 11 le 25/11 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire.

CANARD À COLLIER NOIR

Callonetta leucophrys (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Une femelle est observée le 12/03 sur la Loire à Saint-Pierre-des-Corps.

CANARD MANDARIN

Aix galericulata (n = 2)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Le nombre de données est au plus bas pour cette espèce exotique, avec seulement deux oiseaux, mâle et femelle, signalés près de la Vienne dans le centre-ville de Chinon les 3/04 et 28/04.

CANARD SIFFLEUR

Anas penelope (n = 101)

Mailles Atlas : 12/86 (14,0 %)
Communes : 16/277 (5,8 %)

L'effectif le plus bas dénombré lors d'un comptage Wetlands depuis les 20 dernières années au moins est atteint en 2023, avec un résultat dérisoire de seulement 25 individus hivernants dans le département ce qui permet de réaliser que les stationnements au Lac de Rillé continuent encore de diminuer inexorablement. L'effectif maximum en début d'année sur le site est de 40 individus environ le 27/02. Le maximum de la période est atteint au Louroux le 20/03 avec un nombre remarquable pour le site de 50 oiseaux. C'est à cet endroit que sont également observés les deux derniers oiseaux de la période pré-nuptiale le 4/04.

Le passage d'automne s'amorce le 18/10 avec l'observation d'un oiseau sur la Loire à Villandry. Les effectifs restent très modestes jusqu'en fin d'année, avec des maxima de 24 le 11/12 au Louroux et 31 le 31/12 à Rillé.

SARCELLE D'HIVER

Anas crecca (n = 328)

Mailles Atlas : 28/86 (32,6 %)
Communes : 44/277 (15,9 %)

Le comptage Wetlands donne un résultat moyen de 377 individus hivernants à la mi-janvier dans le département. À cette période, les maxima sont comptés à l'Étang du Louroux comme toujours depuis quelques années, avec jusqu'à 250 oiseaux les 3/01 et 22/01, tandis que le Lac de Rillé en accueille au plus 150 le 19/01. Bien plus tard et de façon inhabituelle l'Étang de Dolus-le-Sec fournit un effectif de 128 individus

le 20/03. Les deux derniers oiseaux de la période prénuptiale sont vus le 5/05 au Louroux.

2 mâles présents le 25/06 au Louroux puis 3 le 27/06 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne lancent le début du mouvement postnuptial. Les effectifs grimpent tout doucement ensuite avec au Louroux notamment 50 individus le 26/09, 100 le 14/11, 299 le 22/11, 428 le 11/12 et enfin 480 le 31/12. Ailleurs en comparaison les chiffres restent très modestes avec tout au plus 51 oiseaux le 5/12 au Lac de Rillé et 100 le 28/12 à l'Étang d'Assay.

CANARD COLVERT

Anas platyrhynchos (n = 1 764)

Mailles Atlas : 64/86 (74,4 %), dont nidification 35/86 (8 possible, 7 probable, 20 certaine)

Communes : 163/277 (58,8 %)

CANARD PILET *Anas acuta* (n = 27)

Mailles Atlas : 8/86 (9,3 %)

Communes : 11/277 (4,0 %)

Le nombre de données est très faible. Comme souvent il n'y a qu'un seul individu présent lors du comptage Wetlands de la mi-janvier, et comme souvent c'est à l'Étang du Louroux.

Le passage prénuptial s'étend du 1/02 au 2/04 et fournit de petits maxima de

seulement 10 individus le 16/03 dans le Marais de Thizay et 11 le 2/04 à l'Étang du Louroux.

Le passage postnuptial débute le 9/09 par l'observation d'un individu sur la Loire à Villandry. Le nombre de données est très réduit sur la période avec des maxima de 9 en migration au-dessus de la Loire en direction de l'aval le 27/10 à Villandry et 9 également le 14/11 à l'Étang du Louroux. La dernière mention de l'année se rapporte à l'observation curieuse d'un mâle vu le 4/12 en compagnie de colverts dans un petit bassin de rétention d'une zone industrielle de Saint-Cyr-sur-Loire.

CANARD SOUCHET

Anas clypeata (n = 233)

Mailles Atlas : 18/86 (20,9 %)

Communes : 28/277 (10,1 %)

Le comptage Wetlands donne un effectif record pour la mi-janvier de 123 individus, grâce à la présence de 88 oiseaux sur le seul Étang du Louroux. Seulement quelques jours auparavant, le 10/01, le nombre d'individus visibles sur le site était même de 127, puis atteignait environ 150 le un peu plus tard, le 22/01. En plein passage prénuptial, on dénombra jusqu'à 153 oiseaux sur l'étang le 3/04. Ailleurs, les chiffres restent modestes durant toute la fin d'hiver et le printemps avec jamais plus de 62 individus observés, effectif atteint le

20/03 à l'Étang de Dolus-le-Sec. Les 3 derniers oiseaux du passage sont notés le 24/05 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

Un mâle observé le 25/06 au Louroux signe le début du passage postnuptial, à moins qu'il ne s'agisse d'un estivant nicheur ou non nicheur. C'est sur ce site encore que les contingents seront les plus importants durant tout le deuxième semestre avec 29 individus le 13/09, 57 minimum le 29/10, 72 le 23/11 et enfin 100 le 17/12, avant de retomber à 27 le 31/12. Ailleurs, aucun groupe ne dépasse les 10 individus sur la période, nombre atteint une seule fois le 27/11 sur le plan d'eau des Bouctonnieres à Marcilly-sur-Vienne.

CANARD CHIPEAU

Anas strepera (n = 183)

Mailles Atlas : 15/86 (17,4 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 21/277 (7,6 %)

L'effectif hivernant est relativement satisfaisant avec 92 individus recensés pendant le comptage Wetlands de la mi-janvier, mais c'est uniquement grâce à la présence d'un beau groupe de 54 oiseaux au moins sur le Plan d'eau des Grandes Varennes à Pouzay, car en dehors de cela, les effectifs sont assez faméliques. On dénombrera quand même un peu plus tard jusqu'à 46



Canards pilets, Thizay,
16 mars 2023 © Laurent Boucher

individus cumulés sur 3 sablières voisines de Parçay-sur-Vienne, ou secondairement 24 à l'Étang du Louroux le 15/03. La fin de l'hivernage se fonde dans la période d'estivage et de nidification. Des individus sont vus entre mai et juillet au Louroux, à l'Étang de Dolus-le-Sec, à l'Étang d'Assay et à la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. La reproduction est prouvée sur ces deux derniers sites avec une nichée de 6 poussins le 17/07 et 2 familles probables de 7 et 9 oiseaux le 3/08 à la Tannerie, et 8 dont 7 première année le 17/07 à Assay, soit probablement 3 couples nicheurs pour le département ce qui est un record. Les effectifs restent modestes de la fin de l'été jusqu'en décembre où ils commencent à augmenter sensiblement avec 19 oiseaux le 28/12 sur le Plan d'eau des Grandes Varennes, 21 le 11/12 au Lac de Rillé et 32 le 11/12 sur l'Étang du Mur à Gizeux/Continvoir.

CANARD CHIPEAU X CANARD COLVERT *Mareca strepera x Anas platyrhynchos* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

1 mâle issu de cette hybridation est observé le 13/09 à l'Étang du Louroux.

SARCELLE D'ÉTÉ *Anas querquedula* (n = 47)

Mailles Atlas : 11/86 (12,8 %)
Communes : 14/277 (5,1 %)

Le premier individu de l'année n'est vu que le 15/03 au Lac des Peupleraies à Saint-Pierre-des-Corps, mais 2 jours plus tard, 7 individus sont observés en vallée de la Vienne : 2 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne et 5 sur la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay. Les effectifs et le nombre de sites visités restent modestes durant tout le printemps jusqu'à la dernière observation réalisée le 28/04. Au maximum, un effectif de 5 est obtenu une nouvelle fois le 29/03 sur l'Étang Bas de Bossée. En période estivale l'espèce est mentionnée à l'unité sur 2 sites : la Tannerie avec 1 mâle le 2/06, 1 femelle le 17/07, 1 le 30/07 et 1 le 3/08, tandis qu'1 individu

non sexé est présent sur l'Étang de Dolus-le-Sec le 26/06.

Le passage postnuptial s'étale du 15/08 au 11/09 où la majorité des témoignages proviennent de la Loire à Villandry et secondairement de la Loire à La Chapelle-sur-Loire, de l'Étang du Louroux et du Grand Étang de Charnizay. Les maxima sont obtenus sur ce dernier site avec 3 individus le 4/09 et sur la Loire à Villandry avec 3 oiseaux également du 24/08 au 1/09.

NETTE ROUSSE *Netta rufina* (n = 53)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 10/277 (3,6 %)

Il n'y a pas de données hivernales en début d'année, la première mention étant réalisée le 9/03 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Presque toutes les observations du premier semestre sont réalisées à l'Étang d'Assay où jusqu'à 2 mâles et 2 femelles sont signalés le 15/04 et où la reproduction d'un couple est constatée les 19/06 et 7/07 par l'observation d'une femelle accompagnée de 3 poussins. En période postnuptiale, l'espèce est observée toujours à Assay, au Lac de Rillé, à l'Étang Neuf de Bossay-sur-Claise, sur le Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, sur le Plan d'eau des Grandes Varennes à Pouzay et sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile et La Chapelle-sur-Loire où un maximum de 4 individus est atteint le 2/11.

FULIGULE MILOUIN

Aythya ferina (n = 224)

Mailles Atlas : 23/86 (26,7 %), dont nidification 4/86 (0 possible, 0 probable, 4 certaine)

Communes : 28/277 (10,1 %)

L'effectif hivernant dénombré lors du Wetlands de la mi-janvier est le plus bas depuis 10 ans avec seulement 252 individus en raison d'un effectif médiocre compté à l'Étang du Louroux de seulement 85 oiseaux alors qu'il est de plusieurs centaines habituellement. Celui-ci remontera toute même à 200 le 31/01 ce qui reste tout de même assez modeste. Secondairement les autres sites n'accueillent jamais plus de 64 individus le 14/01 sur l'Étang de Brosse à Luzillé et 70 le 15/01 sur l'Étang de la Pinottière à Villeloin-Coulangé.

La reproduction est effective à l'Étang de Dolus-le-Sec avec une nichée de 2 poussins le 11/06, 11 poussins le 14/06, 4 poussins le 26/06 et à nouveau 11 poussins le 2/07, donc 4 couples au maximum. À l'Étang d'Assay sont présents 1 femelle avec 3 poussins les 16 et 19/06, 2 nichées de 1 et 3 jeunes le 6/07 et 2 nichées de 3 jeunes et 1 poussin le 17/07. À l'Étang Gargeau, à Ciran, 1 femelle et 3 poussins sont vus le 3/07. À l'Étang du Louroux, 2 nichées de 5 et 6 poussins sont observées le 6/07. Enfin sur un nouveau site, l'Étang de la Saisie à Betz-le-Château, 1 femelle et 4 poussins sont notés les 22 et 23/06. On compte donc pour cette année un minimum de 7 couples nicheurs sur 5 sites. En période postnuptiale, les effectifs restent très modestes jusqu'en novembre



Sarcelle d'été, Le Louroux
23 avril 2023 © Pierre Cabard

et n'augmentent doucement qu'à partir de fin octobre, notamment au Louroux qui accueille 10 oiseaux le 10/10, 98 le 1/11, 205 le 22/11, 308 le 11/12 et finalement 422 minimum le 31/12. Le seul effectif digne d'être mentionné par ailleurs correspond à un groupe de 66 individus présent le 21/12 sur la Retenue du Plessis à Luzillé.

FULIGULE MILOUIN X FULIGULE MORILLON

Aythya ferina x *Aythya fuligula* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Un mâle issu de ce croisement est observé le 11/06 sur le petit étang de la Boisgardière à Ferrière-Larçon.

Un autre hybride indéterminé, de type femelle, comprenant « sans doute une part de milouin », est noté le 25/08 sur le Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-de-Touraine.

FULIGULE À BEC CERCLÉ

Aythya collaris (n = 14)

Mailles Atlas : 1/86 (0,4 %)

Communes : 1/277 (1,2 %)

Un mâle de cette espèce nord-américaine effectue un beau stationnement printanier de 22 jours, entre le 19/03 et le 10/04 sur l'Étang du Milieu à Bossée (Nidal Issa). Il s'agit de la seconde mention départementale après celle d'un autre mâle présent du 24/02 au 15/04/2019 sur l'Étang des Haies à Channay-sur-Lathan, puis sur l'Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux.

FULIGULE MORILLON

Aythya fuligula (n = 122)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)

Communes : 21/277 (7,6 %)

Le fuligule morillon a toujours été un hivernant peu abondant en Touraine contrairement à certains départements voisins mais l'effectif hivernant



Fuligule à bec cerclé (à g.), Bossée,
25 mars 2023 © Nidal Issa

dénombré lors du Wetlands 2023 est particulièrement faible avec seulement 20 individus recensés, soit le pire résultat depuis 2016.

Cependant avec l'avancée de l'hiver les effectifs vont aller en grossissant à l'Étang du Louroux pour atteindre un probable record départemental de 83 oiseaux présents le 14/03 sur le site. Il en reste encore 41 le 21/04 et 25 le 6/05.

Deux sites accueillent la nidification : l'Étang du Louroux, encore lui, avec 9 poussins vus le 6/07 et l'étang voisin de Dolus-le-Sec, où 2 adultes et 7 poussins sont observés le 11/07.

En période postnuptiale les données sont très peu nombreuses et les effectifs restent très faibles jusqu'en fin d'année. C'est une nouvelle fois l'Étang du Louroux qui enregistre les meilleurs scores avec une dizaine d'individus présents le 10/10 et 14 le 31/12.

GARROT À CEIL D'OR

Bucephala clangula (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (0,4 %)

Communes : 1/277 (1,2 %)

Un seul oiseau est observé, à une date très inhabituelle pour la Touraine puisque c'est le 31/08 qu'un jeune de l'année est découvert sur le Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-de-Touraine (Clément Delaleu).

HARLE HUPPÉ *Mergus serrator* (n = 20)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Deux oiseaux de type femelle sont notés en fin d'année, à moins qu'il ne s'agisse du même oiseau qui se serait déplacé en cours de saison.

Un individu stationne du 16 au 21/12 sur la Sablière de la Potéterie à La Riche (Pierre Réveillaud), puis un autre est noté les 30 et 31/12 en compagnie de 2 harles bièvres sur le plan d'eau des Croix à Hommes (François Rose). Ce dernier oiseau sera noté jusqu'au 15/02/2024.

HARLE BIÈVRE *Mergus merganser* (n = 29)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)

Communes : 5/277 (1,8 %)

C'est plutôt une bonne année pour cette espèce avec 9 oiseaux différents observés.

En début d'année tout d'abord, un mâle est présent pendant le comptage Wetlands sur le petit Étang de Chezelles. Puis sur le plan d'eau des Croix à Hommes, une femelle est observée du 6 au 11/02. Enfin sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile, 2 mâles et 2 femelles sont visibles le 13/03. En période postnuptiale, une femelle stationne du 12 au 31/12 sur le Lac de la Bergeonnerie à Tours tandis qu'en

toute fin d'année 2 oiseaux de type femelle sont découverts les 30 et 31/12 à nouveau sur le plan d'eau des Croix à Hommes, où ils stationneront jusqu'au 15/02, l'un d'entre eux s'attardant même jusqu'au 25/02.

PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa* (n = 129)

Mailles Atlas : 38/86 (44,2 %), dont nidification 20/86 (5 possible, 14 probable, 1 certaine)
Communes : 65/277 (23,5 %)

PERDRIX GRISE *Perdix perdix* (n = 169)

Mailles Atlas : 43/86 (50,0 %), dont nidification 29/86 (7 possible, 18 probable, 4 certaine)
Communes : 67/277 (24,2 %)

CAILLE DES BLÉS

Coturnix coturnix (n = 246)

Mailles Atlas : 42/86 (%), dont nidification 35/86 (27 possible, 8 probable, 0 certaine)
Communes : 72/277 (%)

Un premier chant crépusculaire est entendu dès le 19/03 à Vernou-sur-Brenne. Les deux derniers oiseaux, chanteurs également, sont contactés le 16/09 en Champagne à Cigogné et Saint-Quentin-sur-Indrois.

FAISAN VÉNÉRÉ

Syrnaticus reevesii (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %), dont nidification 1/86 (1 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Sur les 3 données collectées cette année, 2 proviennent des communes voisines : Saint-Épain le 4/04 pour un individu isolé sans précision de sexe (mort par suite de collision avec un véhicule) et Villeperdue le 9/04 où 2 mâles sont présents. La troisième mention se rapporte à un individu non sexé observé le 14/05 à Chançay.

FAISAN DE COLCHIDE

Phasianus colchicus (n = 580)

Mailles Atlas : 63/86 (73,3 %), dont nidification 47/86 (27 possible, 13 probable, 7 certaine)
Communes : 136/277 (49,1 %)

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer* (n = 10)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Le moins rare de nos plongeurs a été observé cette année classiquement sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil où un individu de première

année était présent du 15/11 au 5/12 (Yvon Guenescheau).

GRÈBE CASTAGNEUX

Tachybaptus ruficollis (n = 432)

Mailles Atlas : 36/86 (41,9 %), dont nidification 16/86 (8 possible, 0 probable, 8 certaine)
Communes : 67/277 (24,2 %)

De façon inhabituelle, c'est sur l'Étang de l'Archevêque à Villedômer que les maxima annuels sont relevés avec jusqu'à 49 individus le 3/09. Secondairement, la Sablière de la Varenne à Vouvray en retient 38 le 28/08, soit sensiblement aux mêmes dates.

Jusqu'à 19 oiseaux sont comptés sur la Loire à Villandry les 11/09 et 19/10 ce qui représente un beau chiffre pour le fleuve.

GRÈBE HUPPÉ

Podiceps cristatus (n = 602)

Mailles Atlas : 39/86 (45,3 %), dont nidification 13/86 (1 possible, 2 probable, 10 certaine)
Communes : 64/277 (23,1 %)

Les effectifs maximaux de l'année sont modestes, avec au plus 61 le 1/12 à l'Étang du Louroux. Loin derrière, jusqu'à 25 oiseaux sont comptés le 11/07 à l'Étang de Dolus-le-Sec.

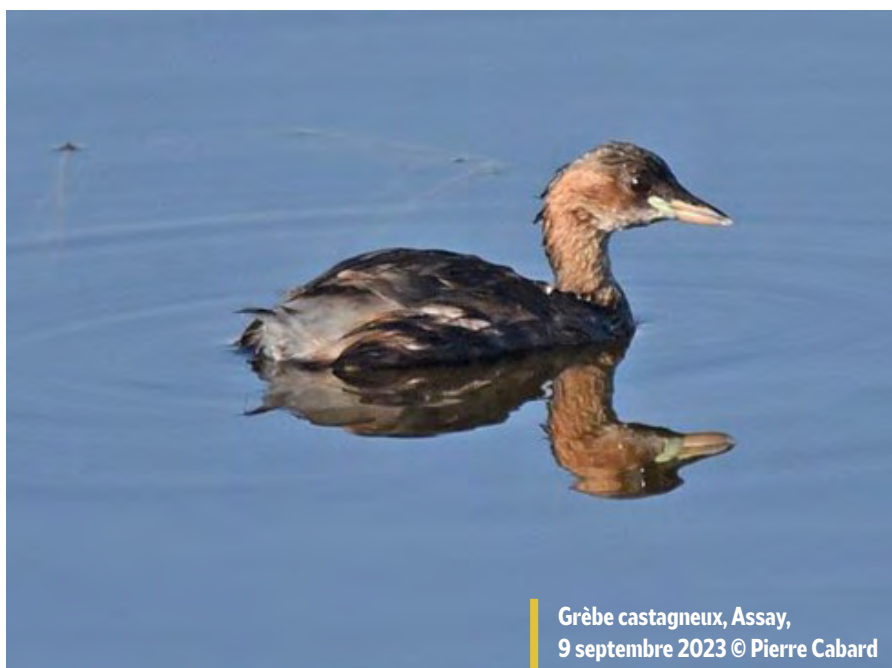
GRÈBE À COU NOIR

Podiceps nigricollis (n = 32)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 4/277 (1,4 %)

Le nombre de sites d'observation est très faible cette année. De plus, l'ensemble des données se concentrent sur seulement 2 mailles atlas de 100 km².

Les 3 premiers individus sont vus le 7/03 à l'Étang du Louroux qui comme d'habitude recueille la majorité des données avec jusqu'à 15 oiseaux observés le 6/04. Les effectifs diminuent fortement ensuite et, à partir de juin, il n'y aura jamais plus de 2 individus vus ensemble sur l'étang,



Grèbe castagneux, Assay,
9 septembre 2023 © Pierre Cabard



où le tout dernier oiseau sera observé le 13/07.

Le passage printanier est détecté également sur deux plans d'eau de l'agglomération de Tours à des dates très voisines avec 4 individus le 28/03 au Lac des Bretonnières à Ballan-Miré/Joué-lès-Tours et 1 le 30/03 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin.

Sans doute attiré par la présence d'une colonie de guifettes moustacs et de mouettes rieuses, un couple se reproduit sur l'Étang de Dolus-le-Sec où il est observé le 11/07 en compagnie de 3 poussins.

OCÉANITE CULBLANC

Hydrobates leucorhous (n = 35)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %)

Communes : 13/277 (4,7 %)

Un phénomène tout à fait exceptionnel s'est produit en automne avec un afflux inédit de cette espèce strictement pélagique sur de nombreuses zones humides de Touraine, à la suite de deux fortes tempêtes consécutives ayant sévi sur le littoral Manche-Atlantique : Ciaran et Domingos. C'est le 5/11 que la grande majorité des observations sont faites avec 12 à 14 individus découverts sur 11 sites différents. Il ne s'agit que d'oiseaux isolés excepté au Lac de Rillé où 2 sont présents. Outre ce site, l'espèce est surtout vue sur la Loire ce jour-là, à Langeais, Amboise, Mosnes, Tours, Chouzé-sur-Loire et Villandry. Ailleurs, des individus sont découverts au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin,

sur le Lac de la Bergeonnerie à Tours, à l'Étang du Louroux et sur deux autres sites à l'écart de tout point d'eau à Saint-Épain et Ballan-Miré.

Deux des oiseaux sont découverts déjà morts : celui de la Loire à Tours (consommé par un héron cendré) et celui de Ballan-Miré, tandis que d'autres montrent des signes de fatigue.

Le 6/11, 2 observations additionnelles d'individus isolés sont réalisées sur la Loire, pour l'une à Cinq-Mars-la-Pile et pour l'autre à Chouzé-sur-Loire, portant donc le total d'oiseaux observés lors de ce cours afflux à une fourchette de 14 à 16 individus.

Les découvreurs de tous ces malheureux oiseaux au sort peu enviable sont les suivants : François Rose, Pierre Réveillaud, Lucas Bousseau, Thibaut Rivière, Yohan Douvèneau, Valentin Motteau, Philippe Perrin, Georges Sabatier, Hichem Machouk, Nidal Issa, Renaud Baeta, Jean-Michel Feuillet, Marie-Christine Troncin, Loïc Bâtard.

GRAND CORMORAN

Phalacrocorax carbo (n = 1 215)

Mailles Atlas : 52/86 (60,5 %)

Communes : 124/277 (44,8 %)

Une légère embellie dans l'effectif hivernant est constatée avec 1 200 oiseaux comptabilisés mi-janvier sur 19 dortoirs, après que la population était passée de 1 691 (sur 23 dortoirs) à 939 individus (sur 19 dortoirs) entre 2021 et 2022.

Les effectifs le reste de l'année restent modestes y compris pendant la migration

d'automne, avec un maximum de 450 individus observés le 11/09 sur la Loire à Bréhémont ou secondairement 300 le 18/10 sur la Loire à Amboise.

BLONGIOS NAIN

Ixobrychus minutus (n = 54)

Mailles Atlas : 8/86 (9,3 %), dont nidification 4/86 (2 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 6/277 (2,2 %)

Le premier chant est entendu le 14/05 sur le site traditionnel de la partie touristique du Lac de Rillé. Jusqu'à 3 mâles chanteurs y seront contactés du 26/06 au 1/07. La reproduction y sera démontrée par la fréquentation d'emplacements de nids potentiels (au moins 1) mais curieusement aucun jeune ne sera observé de toute la saison.

De façon plus inhabituelle, quelques données sont également collectées sur différentes zones de la partie « sauvage » du site : un chanteur se fait entendre le 19/05 au nord du lac, depuis la route qui traverse le « Bras de Channay », un autre est audible le 6/07 près du « deuxième » observatoire, soit au centre du lac et, non loin de là, une femelle en vol est photographiée le 7/08 au pied de la Grande Maison, en face du débarcadère. Ailleurs, l'espèce continue mystérieusement d'être vue ponctuellement au bord du Cher à Saint-Avertin et Tours : 1 mâle le 21/05 au Pont de Saint-Sauveur, 1 le 26/05 au Pont de Sanitas, 1 le 20/06 à la passerelle du Fil d'Ariane et enfin



Bihoreaux gris, Rillé,
12 juin 2023 © Philippe Lamy

1 mâle en vol le 8/07 au-dessus du Cher à Saint-Avertin.

Deux données sont beaucoup plus originales par leur localisation et concernent un mâle chanteur présent le 20/07 au bord d'une zone humide située dans une carrière en exploitation à Villiers-au-Bouin et 1 mâle en vol descendant la Vienne le 8/09 à Ports, à hauteur du Bec des Deux Eaux.

Tous les autres témoignages se rapportent à des individus enregistrés à l'unité en migration nocturne à Saint-Pierre-des-Corps les 4/08, 8/08, 10/08, 4/09, 5/09, 8/09, 14/09 et tardivement le 18/10, et à Savigné-sur-Lathan le 7/08.

BIHOREAU GRIS

Nycticorax nycticorax (n = 289)

Mailles Atlas : 28/86 (32,6 %), dont nidification 3/86 (1 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 50/277 (18,1 %)

Un nouveau record est battu pour l'hivernage de l'espèce dans le département avec 61 individus dénombrés à la mi-janvier et des maxima de 18 sur le Cher à Villandry et 21 sur la Vienne

à Chinon. Plus tard, on relèvera même jusqu'à 31 individus sur l'île du Lac de Saint-Avertin le 3/03.

Des oiseaux couvent déjà le 1/04 sur la grande île du Lac de la Bergeonnerie à Tours. En plus de cette mention de nidification il n'en existe que deux autres concernant le Lac de Rillé où 2 nichées de 2 et 1 poussins sont dénombrées le 9/06 puis une nichée supplémentaire le 5/07, soit 3 couples en tout pour ce site. Malheureusement plusieurs colonies connues n'ont fait l'objet d'aucune visite.

En fin d'année, les effectifs recommencent à gonfler seulement à partir de fin novembre et surtout décembre, notamment au Lac de Bergeonnerie où ils culminent à 38 individus le 29/12.

CRABIER CHEVELU

Ardeola ralloides (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

La seule et unique mention de l'année se rapporte à un individu observé le 22/07 sur la Loire en bordure de l'Île des Buteaux à Rochecorbon (Titouan Gallais).

HÉRON GARDE-BŒUFS

Bubulcus ibis (n = 1 021)

Mailles Atlas : 63/86 (73,3 %), dont nidification 4/86 (0 possible, 0 probable, 4 certaine)

Communes : 172/277 (62,1 %)

Un nouveau record d'effectifs hivernants est battu à l'occasion du comptage Wetlands de la mi-janvier, avec 1 753 individus recensés.

Sur la période pré-nuptiale, les maxima sont de 350 les 4/01 à Yzeures-sur-Creuse (dortoir) et 21/02 à Sorigny (hors-dortoir). Comme pour tous les ardéidés arboricoles, la nidification est incomplètement suivie et beaucoup de colonies connues n'ont même pas été visitées. La couvaison est déjà constatée le 1/04 au Lac de la Bergeonnerie à Tours sans précision d'effectif.

Au moins 48 nids sont occupés le 6/05 sur une île de Loire à Bréhémont et 8 autres de plus minimum, le 22/05 sur une autre île de Loire située non loin, à Langeais. Au Lac de Rillé, au moins 30 poussins sont comptabilisés le 9/06, sans précision du nombre de nids auxquels ils se rattachent. Le premier jeune volant de l'année est observé le 22/06 à Saint-Cyr-sur-Loire.

En période postnuptiale, les effectifs ne prennent réellement de l'ampleur qu'à partir de la fin novembre, avec des maxima atteints en fin de journée sur les dortoirs, et pour les plus notables dans l'ordre chronologique 435 le 31/10 sur le Cher à Villandry, 300 le 25/11 au Lac du Val Joyeux à Château-la-Vallière, 700 le 19/12 sur la Vienne à Chinon et 400 le 21/12 sur la Vienne à L'Île-Bouchard.

AIGRETTE GARZETTE

Egretta garzetta (n = 1 539)

Mailles Atlas : 50/86 (58,1 %), dont nidification 4/86 (0 possible, 0 probable, 4 certaine)

Communes : 121/277 (43,7 %)

L'effectif hivernant dénombré lors du comptage Wetlands de la mi-janvier est dans la moyenne des dernières années avec 189 individus. Comme souvent à cette période c'est le dortoir situé sur le Cher à Bléré qui accueille la plus grosse

concentration d'oiseaux, bien que modeste cette année, avec 37 oiseaux le 14/01.

Les premiers couveurs sont signalés le 1/04 au Lac de la Bergeonnerie à Tours. Pour cette espèce aussi, le suivi de la reproduction est très fragmentaire. 9 nids au moins sont occupés le 6/05 sur une île de Loire à Bréhémont. Au Lac de Rillé, 20 poussins sont comptabilisés le 9/06, sans précision du nombre de nids de rattachement.

Le C.O.L.T. donne les effectifs suivants pour l'ensemble de la Loire tourangelle aux 4 dates de comptage annuelles : 84 le 8/04, 149 le 6/05, 346 le 22/07 et 672 le 2/09.

Sur la Loire, les groupes les plus importants atteignent 64 individus le 30/07 à La Chapelle-sur-Loire, 57 le 8/08 à Nazelles-Négron, 93 le 25/08 à Limeray, 100 le 1/09 à Pocé-sur-Cisse et 72 le 5/09 à Savigny-en-Véron.

Hors Loire, on relève jusqu'à 34 oiseaux le 11/07 à l'Étang de Dolus-le-Sec, 34 le 14/08 à l'Étang d'Assay et surtout 134 le 14/09 sur le Cher au chômage à Saint-Avertin.

GRANDE AIGRETTE

Casmerodius albus (n = 1 388)

Mailles Atlas : 69/86 (80,2 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)

Communes : 172/277 (62,1 %)

Les résultats du comptage Wetlands sont bons pour cette espèce avec 318 individus comptés à la mi-janvier, ce qui est le deuxième meilleur score de l'histoire après les 408 de 2019. Les maxima de la période prénuptiale sont de 47 le 6/01 puis 51 le 13/02 au Lac de Rillé.

La reproduction n'est connue qu'au Lac de Rillé pour cette espèce avec cette année deux nichées de 2 poussins chacune observées, pour l'une le 9/06, et pour l'autre le 5/07.

Le C.O.L.T. donne les effectifs suivants cette année pour cette espèce sur la Loire tourangelle : 16 le 8/04, 17 le 6/05, 22 le 22/07, 123 le 2/09.

En période postnuptiale, les effectifs les plus importants sont de 25 le 25/08 et 36 au moins le 2/09 sur la Loire à Noizay, 42 le 5/09 sur la Loire à Savigny-en-Véron, 62 le 24/09 sur la Loire à Montlouis, 57 le 8/10 sur la Loire à Chargé, puis bien plus tard et ailleurs 55 le 5/12 au Lac de Rillé et 50 le 7/12 à l'Étang du Louroux. Plus inhabituel, 25 individus sont présents sur un petit étang de Neuilly-le-Brignon le 23/12.

HÉRON CENDRÉ

Ardea cinerea (n = 2 158)

Mailles Atlas : 71/86 (82,6 %), dont nidification 13/86 (0 possible, 2 probable, 11 certaine)

Communes : 198/277 (71,5 %)

Avec 270 individus, l'effectif dénombré lors du comptage Wetlands peut être qualifié de moyen au regard des résultats des dernières années, mais il est intéressant de signaler qu'il est tout de même plus de deux fois supérieur à celui de l'année précédente (127).

Les résultats du C.O.L.T. pour cette espèce donnent les effectifs suivants pour la Loire tourangelle : 54 le 8/04, 97 le 6/05, 147 le 22/07 et 159 le 2/09.

HÉRON POURPRÉ

Ardea purpurea (n = 174)

Mailles Atlas : 22/86 (25,6 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)

Communes : 33/277 (11,9 %)

Un premier individu est de retour classiquement au Lac de Rillé dès le 27/03. Comme chaque année c'est ce site qui concentre la majorité des observations et les seules données de nidification avec cette année au moins 6 couples produisant des poussins.

Ailleurs, un effectif remarquable est signalé le 17/08 à l'Étang d'Assay où sont notés 15 individus « en vol local » et 1 jeune posé. La dispersion puis la migration postnuptiale sont notées également sur 24 autres sites, majoritairement sur la Loire et toujours en tout petits effectifs. Le dernier individu de l'année est signalé à Rillé le 28/09.

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra* (n = 78)

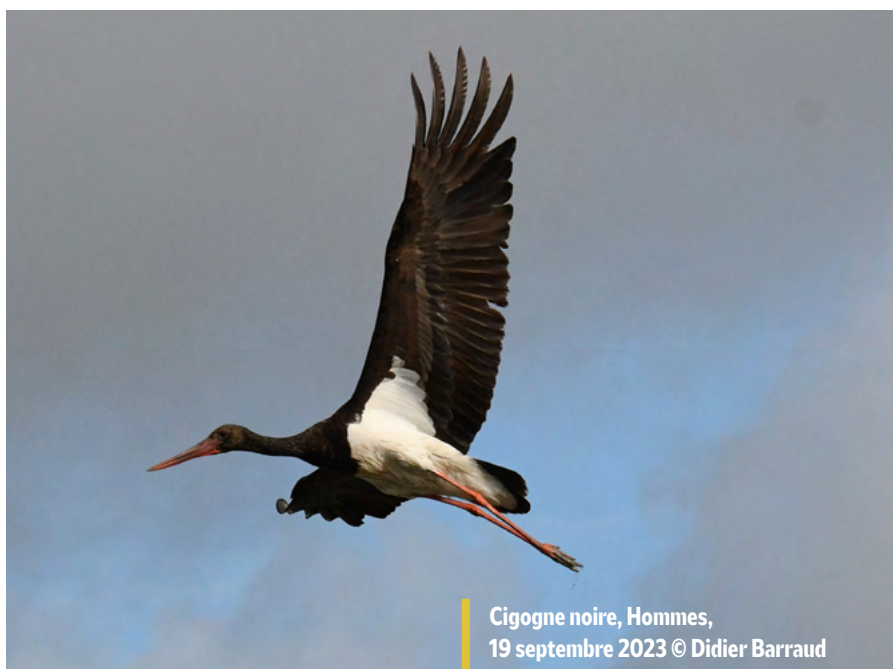
Mailles Atlas : 30/86 (34,9 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 41/277 (14,8 %)

Le nombre de données est peu élevé. Les deux premiers individus de l'année sont observés le 12/03 à Gizeux.

En période postnuptiale les maxima observés atteignent au moins 8 oiseaux le 10/08 et 10 le 3/09 à Betz-le-Château et 8 le 19/09 à Hommes.

En période de reproduction, deux nids ont été suivis dont chacun a permis l'envol de 2 jeunes. Ces nids étaient situés pour l'un dans la région de Manthelan et pour l'autre dans la région de Ligueil (Groupe Régional Cigogne Noire).



Cigogne noire, Hommes,
19 septembre 2023 © Didier Barraud

CIGOGNE BLANCHE

Ciconia ciconia (n = 85)

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %)

Communes : 56/277 (20,2 %)

Le nombre d'observations est le plus faible de ces dernières années et notamment nettement moins important que celui de 2022 qui atteignait 142 données. Il y a une donnée franchement hivernale en début d'année, relative à un individu présent à Bossay-sur-Claise le 5/01. La donnée suivante est du 24/01 et pourrait déjà concerner un migrateur. Le passage prénuptial s'étale sur une longue période allant jusqu'au 30/05 au moins et implique 593 individus différents, avec un maximum de 100 environ le 15/02 à Ligueil.

Il y a deux données en juin qu'il est difficile de rattacher à l'un ou l'autre des deux passages, dont une de 6 individus posés le 11/06 dans le bocage de Berthenay. Le 7/07, une donnée GPS est collectée, concernant un oiseau présent à l'Étang d'Assay qui avait été équipé le 19/06/2021 au Danemark et qui remontait d'un hivernage réalisé au Soudan, via le Maghreb et la Péninsule ibérique. La migration postnuptiale s'étend du 10/08 au 24/09, soit une période très courte, avec des maxima de 100 environ le 23/08 à Charnizay, 100 environ le 7/09 à La Celle-Guenand, et finalement 150 le 17/09 à Dolus-le-Sec, groupe qui fait halte sur la commune et repart le lendemain.

Bien plus tard, une donnée hivernale est obtenue à Betz-le-Château, où 3 individus sont observés le 22/12.

IBIS FALCINELLE

Plegadis falcinellus (n = 67)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)

Communes : 5/277 (1,8 %)

C'est une année exceptionnelle pour cette espèce qui a niché pour la première fois dans le département et la région, avec 4 couples reproducteurs découverts et suivis au Lac de Rillé.

Le premier oiseau est vu le 30/04 sur le site, puis 8 individus apparaissent à partir



Ibis falcinelle, Rillé
16 mai 2023 © Sophie Reverdiau

du 13/05 et le groupe culmine même à 10 le lendemain 14/05. Dès le 9/06, 2 nids sont découverts dont 1 avec au moins 2 œufs, puis le 5/07 4 nids sont trouvés dont 3 avec 2 jeunes chacun et 1 avec 2 œufs. Le 24/07, 11 oiseaux sont vus sur le lac dont sans doute des jeunes volants, mais ce n'est que le 4/08 que 5 jeunes de l'année sont observés à coup sûr. La dernière donnée sur le site est collectée le 19/09 où 5 individus sont encore dénombrés dans une prairie proche du lac.

Ailleurs l'espèce n'est mentionnée que sur la Loire ou à grande proximité et toujours à l'unité, avec 1 oiseau en vol vers l'aval le 28/04 à Montlouis-sur-Loire au printemps, puis en période postnuptiale 1 le 20/08 à la confluence Loire-Vienne et 1 du 5 au 10/10 à La Chapelle-sur-Loire.

SPATULE BLANCHE

Platalea leucorodia (n = 81)

Mailles Atlas : 14/86 (16,3 %)

Communes : 19/277 (6,9 %)

Le début d'hivernage entamé par 6 oiseaux en 2022 au Lac de Rillé pour la première fois dans le département se

poursuit jusqu'au 14/02, mais le groupe diminue au fil du temps pour terminer à seulement 2 en fin de séjour.

S'ensuit une saison printanière comme toujours marquée par un très faible nombre de données : 1 le 2/04 sur l'Étang de la Céseraie à Ambillou, 10 environ (groupe notable pour la saison) en vol bas vers le nord-est le 15/05 à Saint-Avertin et 2 le 27/05 sur la Loire à Langeais.

Le passage postnuptial s'étale sur une longue période allant du 29/06 au 27/11. L'observation d'un groupe de 7 en vol vers l'amont de la Loire le 29/06 à Saint-Patrice est remarquable pour la date.

L'espèce est vue principalement sur la Loire en aval de Tours et au Lac de Rillé, puis plus ponctuellement sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne, l'Étang du Louroux et la Sablière de la Gilberdière à Rilly-sur-Vienne.

Les maxima sont de 9 individus le 29/08 à Avoine et Candes Saint-Martin, 9 également le 15/09 à Rillé et surtout 23 le 2/09 sur la Loire à Saint-Patrice. Le dernier individu de l'année est vu le 27/11 à la Gilberdière et donc il n'y a pas de nouvelle tentative d'hivernage débutée en Touraine en fin d'année.

BONDRÉE APIVORE

Pernis apivorus (n = 149)

Mailles Atlas : 45/86 (52,3 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 1 probable, 1 certaine)

Communes : 74/277 (26,7 %)

Le premier individu est vu le 30/04 à Chouzé-sur-Loire, et les deux derniers un peu précocement le 4/09 à Betz-le-Château.

ÉLANION BLANC

Elanus caeruleus (n = 194)

Mailles Atlas : 27/86 (31,4 %), dont nidification 9/86 (0 possible, 1 probable, 8 certaine)

Communes : 40/277 (14,4 %)

Le nombre de données connaît une nouvelle fois une forte augmentation ainsi que le nombre de mailles de présence et le nombre de communes citées.

Pas moins de 9 couples nicheurs certains sont dénombrés sur autant de communes, évidemment un record. Ils se trouvent sur Orbigny, Sublaines, Cigogné, Betz-le-Château, Saint-Épain, Ambillou, Saint-Laurent-de-Lin, Civray-sur-Esves et Bossay-sur-Claise. La présence d'un autre nid est suspectée à Channay-sur-Lathan.

Les premiers accouplements sont notés le 10/05 à Sublaines. Les premiers poussins ou jeunes sont signalés le 19/06 à Orbigny, sur un site où seront aussi vus les derniers jeunes volants de l'année le 8/10, soit 7 jeunes produits dans la saison par le même couple.

En plus des nombreux nicheurs, on note un effectif record de 22 individus dénombré en automne sur un dortoir à Bossée, le 14/11, où seront encore présents 14 oiseaux le 5/12 et 9 le 22/12 (voir article en p. 6).

Par ailleurs, un beau groupe de 7 individus en chasse est rapporté le 19/11 à Channay-sur-Lathan.

MILAN NOIR *Milvus migrans* (n = 429)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 1 probable, 1 certaine)

Communes : 123/277 (44,4 %)



Bondrée apivore, Bléré
12 juin 2023 © Jean-Michel Thibault

C'est le 1/03 qu'est vu le premier individu de l'année à Pernay. Le 15/03 il y a déjà au moins 16 oiseaux présents sur le Centre de Stockage des Déchets (CSD) de Sonzay. 2 individus sont déjà notés sur un nid le 29/03 à Saint-Michel-sur-Loire.

Curieusement le nombre de preuves ou même d'indices de nidification est extrêmement faible, ce que l'on peut attribuer certainement à un déficit de recherche de l'espèce qui est localement commune, notamment sur la Loire en aval de Tours et dans les environs du CSD de Sonzay. C'est de Bréhémont que provient la seule donnée de nidification réussie avec 2 adultes et 2 jeunes volants observés ensemble le 24/07 là où des adultes alarmaient le 7/07.

Un rassemblement important de 19 individus dont la plupart posés dans un arbre est observé le 11/06 dans la plaine entre Loire et Indre à Rigny-Ussé. Plus tard un effectif record est obtenu sur le site habituel de Sonzay avec pas moins de 118 oiseaux présents le 26/07 au-dessus du centre de traitement des déchets.

C'est logiquement sur la Loire aval qu'est observé le dernier individu de l'année le 3/09.

MILAN ROYAL *Milvus milvus* (n = 25)

Mailles Atlas : 14/86 (16,3 %)

Communes : 17/277 (6,1 %)

La répartition des données est extrêmement différente de ce qu'elle était

en 2022 avec cette fois-un maximum de témoignages centrés sur les mois d'octobre et décembre et très peu au printemps. Il n'y a en effet que 4 données prénuptiales (mars et avril) pour 21 post-nuptiales (août à décembre).

Toutes les observations mentionnent des oiseaux isolés, à une seule exception : 2 cerclent ensemble le 26/10 à Tauxigny. Le 5/12, 3 oiseaux différents sont vus à 3 endroits bien distincts du département.

PYGARGUE À QUEUE BLANCHE

Haliaeetus albicilla (n = 3)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

Les 3 données sont toutes issues de pointages de balises GPS.

Une femelle de deuxième année équipée en Lorraine qui avait déjà effectué une incursion en provenance de Brenne sur la commune proche de Bossay-sur-Claise le 11/12/2022 est de nouveau pointée sur cette même commune le 8/01 dans le même secteur (au nord des étangs Perrière et Neuf).

Le 22/03, un jeune mâle d'origine norvégienne baptisé Loki, balisé dans le cadre d'un programme de réintroduction dans les Asturies (Espagne), fait une halte sur l'Étang Neuf à Charnizay lors de sa remontée vers les Pays-Bas.

Dans un tout autre secteur du département, un autre jeune mâle baptisé Cuelebre, originaire lui aussi de Norvège et lâché le 12/09/2022 à Pimiango

(Espagne) dans le cadre de ce même programme de réintroduction passe la nuit du 4 au 5/06 à Saint-Benoît-la-Forêt lors de sa remontée vers le nord en direction des Pays-Bas.

VAUTOUR FAUVE *Gyps fulvus* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Une seule donnée est collectée cette année, se rapportant à l'observation de 5 individus en vol vers le nord-est, vus le 8/08 à Ciran (Sonia Lhermelin).

CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus* (n = 156)

Mailles Atlas : 46/86 (53,5 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 70/277 (25,3 %)

C'est une nouvelle année record en termes de nombre de mailles occupées et de communes visitées pour cette espèce en expansion spatiale et numérique.

En revanche le nombre de couples suivis est nul faute de recherches consacrées à l'espèce.

Le premier individu est vu le 15/03 à Preuilly-sur-Claise et les derniers contacts sont obtenus le 27/09 avec de nouveau un oiseau vu à Preuilly-sur-Claise et 2 à Luzillé.

Les mois d'avril et mai concentrent à eux seuls 44 % des données.

La grande majorité des observations concernent des oiseaux seuls avec seulement 14 données d'individus vus par deux et 2 données relatives à des trios collectées le 16/05 à Ferrière-Larçon et le 5/07 à Betz-le-Château.

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (n = 169)

Mailles Atlas : 39/86 (45,3 %), dont nidification 4/86 (0 possible, 0 probable, 4 certaine)
Communes : 52/277 (18,8 %)

L'espèce est observée 11 mois sur 12 mais reste de façon générale très rare au cœur de l'hiver avec 3 données en janvier (sur 2 sites), 1 en février et 0 en décembre.

Les observations connaissent deux pics se détachant nettement, le premier en avril-mai avec 75 données et le second en septembre avec 46 données.

La reproduction est bien notée cette année avec 3 couples nicheurs certains ce qui est très correct pour le département.

Tout d'abord au Lac de Rillé, un couple parade le 2/04, puis la fréquentation d'un nid en roselière par les deux oiseaux est signalée le 15/05 et un échange de proie avec retour au nid de la femelle est observé le 1/06. Le 9/06, 3 poussins sont découverts au nid et enfin le 3/07 la présence de 2 jeunes volants est constatée sur le site.

En Champagne un passage de proie est observé le 18/05, suivi d'un retour au nid par la femelle dans un champ

de blé mais il n'y aura pas de donnée ultérieure.

Dans le nord-est, à Saint-Nicolas-des-Motets, un couple nicheur est découvert dans un champ d'orge le 19/06 mais là encore il n'y aura pas de suite.

En période de migration postnuptiale, jusqu'à 4 individus sont vus ensemble le 13/09 à Cigogné, en Champagne.

Le tout dernier oiseau de l'année est observé le 25/11 en vol au-dessus de la Loire à Villandry. Il n'y a donc pas de début d'hivernage constaté.

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus* (n = 659)

Mailles Atlas : 67/86 (77,9 %), dont nidification 24/86 (4 possible, 10 probable, 10 certaine)
Communes : 154/277 (55,6 %)

Le nombre de couples nicheurs certains a fait un bond spectaculaire depuis quelques années, à la fois parce que l'espèce semble s'installer de plus en plus en culture où elle est plus facile à détecter et aussi parce que les prospections se sont intensifiées dans certaines régions qui n'étaient auparavant que peu visitées comme les plaines du nord-est.

Ainsi 13 couples ont été repérés en cultures en 2023 : 5 dans le Richelais, 7 dans le nord-est et 1 dans le Lochois.

BUSARD PÂLE *Circus macrourus* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)



Busard Saint-Martin, Assay
14 décembre 2023 © Alain Lorieux

Une seule donnée est collectée cette année et se rapporte à l'observation d'un mâle de deuxième année civile à Luzillé, en Champagne, le 27/09 (Clément Delaleu).

BUSARD CENDRÉ

Circus pygargus (n = 431)

Mailles Atlas : 40/86 (46,5 %), dont nidification 12/86 (0 possible, 1 probable, 11 certaine)
Communes : 73/277 (26,4 %)

Une première donnée précoce est récoltée le 29/03 à Ligré, mais du propre aveu des observateurs le risque de confusion avec un busard pâle femelle ne peut-être exclu. La première donnée retenue pour cette année est donc celle d'un mâle vu le 2/04 à Auzouer-en-Touraine, ce qui reste précoce.

La reproduction n'est pas très bonne. Seulement 19 nids sont découverts dont 11 devront être protégés en raison de moissons précoces dues à la sécheresse et à la chaleur. 26 jeunes réussiront à prendre leur envol cette saison. Les 3 derniers individus seront observés précocement le 3/09 dont, étrangement, 2 vus en vol séparément au-dessus de la Loire à Bréhémont et Villandry, les seuls oiseaux de l'année signalés dans tout le quart nord-ouest du département.

AUTOUR DES PALOMBES

Accipiter gentilis (n = 32)

Mailles Atlas : 23/86 (26,7 %), dont nidification 3/86 (0 possible, 1 probable, 2 certaine)
Communes : 26/277 (9,4 %)

La nidification est très peu suivie comme toujours avec pour 2023 une donnée de reproduction probable à Vou le 4/04 (parade) et 2 certaines à Rillé le 22/05 (transport de proie) et Chambon le 18/07 (adulte et jeune volant).

ÉPERVIER D'EUROPE

Accipiter nisus (n = 361)

Mailles Atlas : 59/86 (68,6 %), dont nidification 14/86 (5 possible, 3 probable, 6 certaine)
Communes : 122/277 (44,0 %)

BUSE VARIABLE

Buteo buteo (n = 1 861)

Mailles Atlas : 76/86 (88,4 %), dont nidification 11/86 (1 possible, 6 probable, 4 certaine)
Communes : 219/277 (79,1 %)

AIGLE BOTTÉ *Aquila pennata* (n = 12)

Mailles Atlas : 10/86 (%)
Communes : 11/277 (3,6 %)

L'espèce fournit un peu moins de données que les deux années précédentes mais reste bien plus signalée qu'il y a quelques années.

Le premier individu est vu en vol au-dessus de la Loire à Chargé le 2/04. Il n'y a que 4 données qui pourraient correspondre à des nicheurs éventuels en raison des dates d'observation, dans des régions très différentes : 1 le 14/05 à Yzeures-sur-Creuse, 1 le 1/06 à Avon-les-Roches, 1 le 10/06 à Avrillé-les-Ponceaux et 1 le 16/07 à Villedômer.

Les autres témoignages datent des mois d'avril (3 données à Chargé, Loché-sur-Indrois et Souvigny-de-Touraine) et septembre (4 données à Villandry, Saint-Laurent-en-Gâtines, Candes-Saint-Martin et Le Liège), mais étrangement rien du tout pour le mois d'août.

Le dernier oiseau de l'année est noté le 27/09 au Liège.

BALBUZARD PÊCHEUR

Pandion haliaetus (n = 399)

Mailles Atlas : 32/86 (37,2 %), dont nidification 3/86 (0 possible, 0 probable, 3 certaine)
Communes : 65/277 (23,5 %)

Comme souvent l'hivernage est constaté sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, avec en début d'année un individu présent le 9/01. Une autre observation y est réalisée le 25/02 mais pourrait déjà concerner un nicheur local de retour. De même, en fin d'année un oiseau étant un potentiel hivernant de retour est de nouveau vu sur la commune le 27/11.

La première observation concernant à coup sûr un migrateur est réalisée le 5/03 à Saint-Étienne-de-Chigny.

La reproduction est catastrophique en apparence mais il est probable que beaucoup de couples non retrouvés se soient en fait établis dans de nouveaux nids qui n'ont pas été découverts.

Ainsi, les nids connus dans le Croissant boisé à Ingrandes-de-Touraine, Saint-Nicolas-de-Bourgueil et Avrillé-les-Ponceaux ne sont pas réoccupés.

En Forêt de Chinon, le nid de Cheillé est occupé en début de saison mais le couple échouera avant même le début de la couvaison semble-t-il. Dans le Croissant boisé, un début de couvaison est constaté à Ingrandes-de-Touraine



Balbuzard pêcheur, Saint-Avertin
7 septembre 2023 © Didier Sallé

en début de saison mais l'aire est trouvée désertée par la suite.

Il n'y a donc pour ce qui est sûr qu'un seul couple nichant avec succès en Touraine pour 2023 ! Il mène 3 jeunes à l'envol à Saint-Benoît-la-Forêt en Forêt de Chinon.

Une seule observation est réalisée en pleine période de nidification loin des régions habituellement occupées. Elle concerne un individu vu le 11/06 à Yzeures-sur-Creuse entre les bois au nord et la Creuse.

Les résultats du C.O.L.T. donnent pour cette espèce les effectifs suivants pour l'ensemble de la Loire tourangelle : 8 le 8/04, 2 le 6/05, 6 le 22/07 et 8 le 2/09. Ce sont des chiffres moyens pour les deux premières dates et record pour la troisième date. En revanche celui du dernier passage est le plus faible recueilli depuis les débuts du C.O.L.T. en 2019. Toutefois, le lendemain, et en l'absence de comptage concerté, 17 individus sont signalés sur la Loire dont un remarquable effectif de 7 vus simultanément à Bréhémont ! C'est justement le mois de septembre qui draine le plus d'observations de l'espèce sur l'année avec 84 données en tout.

Le dernier oiseau de passage est vu le 14/10 à La Chapelle-sur-Loire, à moins qu'il ne s'agisse déjà du futur candidat hivernant.

FAUCON CRÉCERELLE

Falco tinnunculus (n = 1 460)

Mailles Atlas : 71/86 (82,6 %), dont nidification 53/86 (19 possible, 20 probable, 14 certaine)

Communes : 214/277 (77,3 %)

FAUCON KOBEZ

Falco vespertinus (n = 9)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 4/277 (1,4 %)

L'espèce est observée pour la 4^{ème} année consécutive dans le département. Toutes les données viennent de Champeigne tourangelle comme cela est souvent le cas. Ce sont 3 oiseaux différents en tout qui ont été observés.

Une femelle adulte est tout d'abord découverte le 26/04 à Saint-Quentin-sur-Indrois (Millian Cavalier), puis une seconde femelle est présente du 10 au 13/05 à la limite entre Sublaines et Luzillé (Millian Cavalier), tandis qu'un troisième oiseau, encore une femelle, est vu le 11/05 à Courçay (Philippe Perrin).

FAUCON ÉMERILLON

Falco columbarius (n = 20)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %)

Communes : 15/277 (5,4 %)

Le nombre d'observations est moyen. La répartition des données penche très nettement en faveur de la période pré-nuptiale, avec 16 mentions contre 4 seulement en période postnuptiale, ce qui est extrêmement peu. Les données s'étalent du 9/01 au 12/05 (à Hommes, nouvelle date printanière la plus tardive) puis du 24/09 au 15/11 avec curieusement aucune observation par la suite. Tous les oiseaux sont observés à l'unité.

FAUCON HOBEREAU

Falco subbuteo (n = 211)

Mailles Atlas : 52/86 (60,5 %), dont nidification 5/86 (4 possible, 1 probable, 0 certaine)

Communes : 80/277 (28,9 %)

Le premier oiseau est vu le 17/04 à Rillé, rapidement suivi par d'autres. Dès le 25/04, 5 individus sont vus chassant ensemble à Souvigny-de-Touraine.

Deux nids sont trouvés sur des pylônes, l'un à Draché et l'autre à Braye-sous-Faye. Le dernier oiseau de l'année est vu à la date relativement tardive du 15/10 au Grand-Pressigny.

FAUCON PÈLERIN

Falco peregrinus (n = 47)

Mailles Atlas : 22/86 (25,6 %)

Communes : 27/277 (9,7 %)

Il est très difficile de tirer quelque chose du calendrier des apparitions de cette espèce dont la répartition des données montre un graphique en dents de scie tout au long de l'année et des variations parfois spectaculaires d'un mois sur l'autre.

Pour la deuxième année consécutive et donc pour la deuxième fois en Touraine, le reproduction est constatée en nichoir à la centrale nucléaire d'Avoine. Le premier œuf est pondu le 9/03 puis un second le 11/03, mais malheureusement aucune éclosion ne sera constatée.

Le premier jeune de l'année est vu le 11/07 à Dolus-le-Sec.

Il n'y a qu'une seule donnée d'un individu observé sur la Cathédrale de Tours, où la



Faucon hobereau, Rillé,
19 septembre 2023 © Jean-Michel Thibault

tradition de séjour semble perdue ou en passe de se perdre. C'est le 6/10 qu'une femelle est vue posée sur l'édifice. Il y a deux autres données provenant de la ville de Tours, mais plutôt localisées vers les Rives du Cher (les 15/01 et 30/11).

RÂLE D'EAU *Rallus aquaticus* (n = 46)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %), dont nidification 5/86 (4 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 17/277 (6,1 %)

Si l'on prend en considération le fait que 20 des 46 données proviennent des Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire et que 7 autres proviennent d'enregistrements nocturnes, il en résulte qu'il n'y a que 19 données d'oiseaux posés dans l'immense majorité du département sur toute l'année, ce qui est très faible. En période de reproduction, soit d'avril à juillet, l'espèce n'est contactée que sur 5 sites où elle ne fournit cependant pas de meilleur indice de nidification que l'audition du chant. Au maximum 3 oiseaux seront observés ou entendus le 2/03 aux Bassins de la Choisille.

MARQUETTE PONCTUÉE

Porzana porzana (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Les 3 données collectées se rapportent à des enregistrements nocturnes réalisés les 12/03 et 2/05 à Saint-Pierre-des-Corps et le 6/05 à Vernou-sur-Brenne.

MARQUETTE DE BAILLON

Porzana pusilla (n = 2)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Deux enregistrements nocturnes printaniers de cette espèce rare en France ont été réalisés dans le même jardin de Savigné-sur-Lathan les 5/05 et 9/06.

GALLINULE POULE-D'EAU

Gallinula chloropus (n = 790)



Mailles Atlas : 52/86 (60,5 %), dont nidification 37/86 (8 possible, 3 probable, 26 certaine)
Communes : 119/277 (43,0 %)

Le comptage Wetlands donne de loin le moins bon résultat des 5 dernières années avec seulement 159 individus recensés en hivernage dans le département à la mi-janvier (contre 242 en moyenne pour les 4 années précédentes). Évidemment ces chiffres sont très en dessous de la réalité mais étant donné le nombre très important de sites couverts cette diminution traduit peut-être réellement une moindre abondance de la population par rapport aux années précédentes.

FOULQUE MACROULE

Fulica atra (n = 823)

Mailles Atlas : 52/86 (60,5 %), dont nidification 23/86 (2 possible, 1 probable, 20 certaine)

Communes : 100/277 (36,1 %)

Le nombre d'hivernants recensés lors du comptage Wetlands de la mi-janvier donne le deuxième plus faible chiffre de la décennie écoulée avec 1 248 individus (1 726 en moyenne pour la période). L'effectif maximum de l'année atteint péniblement 350 individus observés le 3/11 classiquement au Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps. Secondairement, 200 oiseaux étaient présents le 3/08 au Lac de Rillé.

Le nombre de couples nicheurs certains recensés est de 32, ce qui semble peu

en regard de la quantité d'oiseaux présents à la belle saison sur nombre de plans d'eau, mais il y a une donnée provenant de l'Étang d'Assay qui mentionne de « très nombreux poussins plus ou moins âgés + juvéniles » (pour un total d'environ 50 individus) le 16/07 sans plus de précisions, et une autre provenant de l'Étang du Louroux qui signale la présence de 30 « immatures » le 13/07.

GRUE CENDRÉE *Grus grus* (n = 52)

Mailles Atlas : 27/86 (31,4 %)
Communes : 35/277 (12,6 %)

L'hivernage est de nouveau constaté en début d'année au sud du département avec 40 individus présents « depuis plusieurs jours » le 2/01 au Petit-Pressigny, et encore plus au sud environ 100 le 5/01 sur Tournon-Saint-Pierre et Bossay-sur-Claise (respectivement 80 et 20).

Les premiers passages vers le nord sont clairement détectés le 19/02. Le passage s'étire jusqu'au 29/03 et reste extrêmement modeste, avec seulement 292 individus (minimum) observés en 18 vols supposés (certains observateurs ne précisent pas si les oiseaux sont posés ou en vol).

Le passage postnuptial démarre brusquement le 17/10 sur 4 sites différents mais avec de minuscules effectifs puisque 3 des 4 données concernent des oiseaux seuls !

Un passage faible et lâche sera ensuite enregistré presque jusqu'à fin décembre

culminant le 1/12 avec l'observation de 7 vols totalisant seulement 92 individus. Le maximum de toute la période concernera un groupe de 60 oiseaux survolant Bridoré le 18/10. Dès la fin novembre des stationnements sont de nouveaux constatés dans l'extrême sud, prélude à un nouvel hivernage, avec 57 oiseaux en alimentation dénombrés le 24/11 à Bossay-sur-Claise.

OUTARDE CANEPETIÈRE

Tetrax tetrax (n = 379)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %), dont nidification 5/86 (1 possible, 2 probable, 2 certaine)
Communes : 13/277 (4,7 %)

Les 7 premiers oiseaux sont notés en Champeigne à Chédigny le 1/04, soit tardivement, sans doute faute de recherches plus précoces.

Les comptages simultanés de l'espèce réalisés sur la Zone de Protection Spéciale de la Champeigne tourangelle ont permis de recenser 23 mâles chanteurs. Ces résultats confirment, comme en 2022, une tendance à la baisse de la population qui jusque-là progressait pour approcher près de 30 mâles en 2021. Les suivis réalisés lors des rassemblements des outardes canepetières avant leur départ en migration ont permis de comptabiliser jusqu'à 38 individus, ce qui correspond à la moyenne basse de ces dernières années.

Un mâle bagué et équipé d'une balise le 25/04 à Sublaines part en migration depuis son lieu de rassemblement de Cigogné le 15/11 (ce qui constitue de loin une nouvelle date record pour la Touraine) et arrive le 18/11 en début de nuit à Cáceres (Estrémadure, Espagne) pour y passer l'hiver après avoir réalisé trois pauses durant le voyage, une à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), une près de Saragosse et une près de Tolède en Espagne.

À l'extrême sud-ouest, dans le Richelais, en limite avec la Vienne, 2 mâles chanteurs sont présents, la plupart du temps du côté Vienne à Pouant, et à une seule occasion à Richelieu pour l'un d'entre eux. Une femelle est également observée à 2 reprises à Pouant, les 3 et 10/05.

HUITRIER-PIE

Haematopus ostralegus (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

C'est une année extrêmement pauvre en données avec un seul témoignage concernant un oiseau qui n'a même pas été observé puisqu'il s'agit d'un enregistrement nocturne, réalisé le 21/11 à Savigné-sur-Lathan.

ÉCHASSE BLANCHE

Himantopus himantopus (n = 91)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %) dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 10/277 (3,6 %)

Les deux premiers oiseaux sont vus comme presque toujours sur les anciennes carrières de Parçay-sur-Vienne, à la date record du 18/03 (précédent record le 21/03/2017 sur cette même commune), avec 2 individus sur le plan d'eau de la Tannerie et 2 (les mêmes ?) sur celui de la Blissière. Le 31/03, déjà 7 oiseaux sont présents à la Tannerie, puis pas moins de 25 individus sont dénombrés sur 3 plans d'eau de Parçay-sur-Vienne le 20/04.

Le premier accouplement est observé le 11/04 à la Tannerie toujours, et le premier oiseau couveur est vu le 13/05 sur la Blissière, où 6 oiseaux couchés sur des nids sont comptés le 24/05. Le 2/06 sur ce même site, 15 poussins appartenant à 4 couples sont observés (3 nichées de 4 et 1 de 3) et 2 oiseaux couvent encore. À la Tannerie, 6 poussins, soit au moins 2 nichées, sont vus le 27/06.

Le total pour les différents sites de Parçay-sur-Vienne s'élève donc à 8 couples nicheurs au moins pour l'année 2023.

En dehors de Parçay-sur-Vienne, quelques groupes notables sont vus ponctuellement : 6 à l'Étang du Louroux le 10/04, 8 en vol à Druye le 22/04, ou encore 11 sur la Loire à Bréhémont le 28/04.

Le dernier individu est vu le 4/09 au Lac de Rillé.

AVOCETTE ÉLEGANTE

Recurvirostra avosetta (n = 10)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %)

Communes : 6/277 (2,2 %)

Le nombre de données est extrêmement réduit, mais pas le nombre d'oiseaux !

La migration pré-nuptiale ne fournit que 2 témoignages pour 6 oiseaux en tout, tous vus sur la Loire à deux dates voisines : 4 le 9/05 à Montlouis et 2 le 10/05 à Cinq-Mars-la-Pile.

L'automne est plus fourni, comme souvent, avec 2 individus le 10/08 sur la Loire à Villandry, 14 le 27/08 au Lac de Rillé, 9 le 8/09 et 1 le 10/10 à l'Étang du Louroux et surtout très vraisemblablement 196 individus différents posés le 17/11 sur la Loire en amont de Tours : environ 110 à Nazelles-Négron et 86 à Montlouis, dernières observations de l'année.

ŒDICNÈME CRIARD

Burhinus oedichenus (n = 706)

Mailles Atlas : 60/86 (69,8 %), dont nidification 43/86 (16 possible, 17 probable, 10 certaine)

Communes : 128/277 (46,2 %)

L'hivernage est constaté une nouvelle fois à Trogues avec 8 individus observés le 7/01.

Les premières observations probablement relatives à des migrateurs de retour détectés par des enregistreurs nocturnes interviennent le 19/02.

Le premier couveur est vu le 8/04 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire et les deux premiers poussins le 29/04 sur la Loire également à Montlouis-sur-Loire. Une donnée de reproduction très tardive est collectée à Nazelles-Négron, avec



Œdicnème criard, Saint-Quentin-sur-Indrois
7 juin 2023 © Pierre Cabard

2 poussins de quelques jours découverts le 13/10 qui sont encore non volants le 12/11.

Le comptage des rassemblements post-nuptiaux donne des résultats médiocres et en baisse sensible depuis 2 ans avec seulement 463 individus pour le passage de début octobre et 656 pour le passage de la mi-octobre, dont des maxima de 98 le 20/10 à Avon-les-Roches et 100 le 19/10 à Tauxigny.

Un nouvel hivernage est constaté en fin d'année à Trogues où 2 oiseaux sont présents le 28/12.

PETIT GRAVELOT

Charadrius dubius (n = 515)

Mailles Atlas : 26/86 (30,2 %), dont nidification 15/86 (1 possible, 2 probable, 12 certaine)

Communes : 51/277 (18,4 %)

La date record de précocité est égale avec 2 individus notés dès le 26/02 sur le plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne.

Les comptages C.O.L.T. donnent des résultats très inégaux pour la Loire Tourangelle avec 55 individus dénombrés le 8/04 dans un contexte de niveaux d'eau élevés (à comparer avec les 255 du 6/04/2021), puis 128 le 6/05, 99 le 22/07 (suite à une mauvaise reproduction, à comparer avec les 349 du 27/07/2019) et enfin 16 le 2/09.

Le premier couveur est vu le 30/04 à Coteaux-sur-Loire mais les premiers poussins seulement le 9/06 à Amboise. Les 2 dernières nichées sont notées le 9/08 à La Chapelle-sur-Loire, puis les 2 derniers oiseaux de l'année sont observés le 5/10 sur le Cher à Saint-Avertin avec peut-être encore 4 individus le 13/10 à l'Étang de Dolus-le-Sec.

GRAND GRAVELOT

Charadrius hiaticula (n = 101)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %)

Communes : 24/277 (8,7 %)

Il y a 38 données pour la migration prénuptiale et 63 pour la migration postnuptiale.

Le passage printanier s'étale du 27/04 au 2/06. Un maximum de 25 individus



est dénombré sur la Loire le 6/05 à l'occasion du C.O.L.T., dont un groupe de 14 à Cinq-Mars-la-Pile.

Toutes les données sont issues de la Loire, à l'exception de 2 données d'oiseaux isolés à l'Étang du Louroux les 5/05 et 21/05 et d'un groupe de 4 sur le plan d'eau de la Blissière le 30/05.

Le passage postnuptial débute le 2/08 sur 3 sites ligériens. Les effectifs restent très modestes tout au long de la période avec un petit maximum de seulement 8 oiseaux le 14/10 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire. Le dernier individu est observé le 30/10 au Lac de Rillé, mais un oiseau est encore enregistré en migration nocturne le 12/11 à Savigny-sur-Lathan.

GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

Charadrius alexandrinus (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Un individu est observé le 8/04 sur la Loire à Mosnes lors du premier C.O.L.T. de l'année (Antoine Rémond).

PLUVIER GUIGNARD

Charadrius morinellus (n = 4)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Deux petits groupes sont observés à deux endroits et à deux périodes très

éloignés. Le premier implique deux oiseaux présents du 29/04 au 1/05 à Channay-sur-Lathan (Éric Sansault). Le second se rapporte à 3 individus d'abord posés puis décollant pour prendre la direction du sud-ouest le 15/09 à Assay (Clément Delaleu).

PLUVIER DORÉ

Pluvialis apricaria (n = 142)

Mailles Atlas : 34/86 (%)

Communes : 52/277 (%)

Le nombre de données est l'un des plus faibles jamais enregistré pour cette espèce.

Bien meilleur qu'en 2022, le nombre d'oiseaux compté lors du comptage Wetlands à la mi-janvier reste cependant peu élevé, sans doute faute de prospections suffisantes. Il se hisse à 6 011 individus pour cette année. L'effectif maximal collecté durant la période est de 3 000 individus environ le 14/01 à Parçay-Meslay. Secondairement, 2 000 sont estimés le 31/01 au Lac de Rillé.

Le dernier hivernant ou migrateur du printemps est vu le 26/04 à Luzillé.

Il faut attendre le 5/10 pour que l'espèce soit à nouveau signalée, avec 2 individus vus ce jour à Gizeux. Quelques beaux effectifs sont relevés en fin d'année, au maximum 2 000 à Descartes le 12/12 et à Vernou-sur-Brenne le 27/12 et 3 000 au Lac de Rillé les 11 et 12/12.



Vanneau sociable, Villandry
15 octobre 2023 © Sophie Reverdiau

PLUVIER ARGENTÉ

Pluvialis squatarola (n = 14)

Mailles Atlas : 11/86 (12,8 %)
Communes : 10/277 (3,6 %)

Il y a très peu de données printanières, avec surtout des témoignages liés à des enregistrements nocturnes d'individus isolés en migration les 20/04 à Joué-lès-Tours et 8/05 et 11/05 à Saint-Pierre-des-Corps, avec peut-être même un deuxième individu ce dernier jour. Le seul oiseau observé est découvert tardivement dans un champ de tournesol à Vernou-sur-Brenne les 16 et 17/06. Le passage postnuptial est un peu plus fourni, concernant au moins 13 oiseaux différents. Il débute le 7/08 par l'observation de 2 individus sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, commune où l'espèce sera également notée à l'unité cette fois les 10 et 14/10. La Loire accueille également 1 oiseau adulte le 24/08 à Candes-Saint-Martin, 1 en vol le 22/10 à Villandry et surtout un effectif probablement record pour le fleuve de 5 individus le 23/09 à Noizay.

Ailleurs, l'espèce est notée uniquement au Lac du Rillé où un oiseau est visible le 30/10 et un enregistrement nocturne est obtenu le 12/11 à Savigné-sur-Lathan. La dernière donnée est très tardive et tout à fait inhabituelle, se rapportant à un individu observé le 26/12 à Reugny dans un champ en marge d'un gros rassemblement de pluviers dorés. Il s'agit d'une nouvelle date record, battant celle détournée par des individus vus le 22/12/1992 à Rillé et le 22/12/2015 à Assay.

VANNEAU SOCIABLE

Vanellus gregarius (n = 28)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Toutes les données se rapportent à un seul et même individu, un oiseau de première année présent sur la Loire à Villandry du 9 au 15/10 (Pierre Cabard). C'est la première fois que l'espèce est vue sur la Loire dans le département.

VANNEAU HUPPÉ

Vanellus vanellus (n = 954)

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %), dont nidification 16/86 (4 possible, 9 probable, 3 certaine)
Communes : 143/277 (51,6 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier donne un résultat relativement médiocre en comparaison de la moyenne des dernières années avec seulement 10 205 hivernants recensés pour le département. Ce chiffre décevant s'explique probablement au moins en partie par une prospection moins complète que lors de la plupart des 5 années écoulées.

Le maximum de la période correspond à un bel effectif d'au moins 6 000 individus au Lac de Rillé le 31/01.

La première parade est observée tardivement le 24/03 au Louroux. Un premier nid contenant 2 œufs est découvert et protégé le 17/04 à Hommes. Le 1/05, au moins 1 poussin est vu accompagnant 1 adulte sur ce site.

En l'absence de toute recherche concertée, 18 couples nicheurs au moins potentiels sont détectés (couples observés en période de reproduction, chants, parades, défense de territoire) parmi lesquels 6 sont nicheurs certains car observés avec des poussins : 2 à Hommes (même parcelle), 1 à Cussay, 1 à Rillé, 1 à Saint-Ouen-les-Vignes, 1 à Savigné-sur-Lathan.

Le premier rassemblement postnuptial est repéré le 31/05 au Lac de Rillé où 14 individus sont présents. Le 4/07, déjà 200 oiseaux se trouvent sur le plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne.

Les groupes les plus notables observés en fin d'année sont les suivants : 2 000 le 9/11 puis de nouveau le 12/12 au Lac de Rillé, 3 000 dans un champ du Val de Loire le 27/12 à Vouvray.

Les résultats des 4 passages annuels du C.O.L.T. sont les suivants pour l'ensemble de la Loire tourangelle : 0 le 8/04, 0 le 6/05, 544 le 22/07 et 1 374 le 2/09 (nouveau record pour le passage de septembre depuis le début du C.O.L.T. en 2019).

BÉCASSEAU MAUBÈCHE

Calidris canutus (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

C'est une année très pauvre en données pour cette espèce avec seulement 3 témoignages dont 1 seul concernant un oiseau effectivement observé!

Deux enregistrements nocturnes sont réalisés à Savigné-sur-Lathan, d'abord le 15/05 pour le passage prénuptial et le 31/08 pour le passage postnuptial. Par ailleurs, un individu est observé le 2/08 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire (François Rose, Thibaut Rivière), ce qui constitue un nouveau record de précocité pour le passage postnuptial (précédent le 4/08/1983 au Lac de Rillé).

BÉCASSEAU SANDERLING

Calidris alba (n = 10)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Pour cette espèce également, le nombre de données est plutôt faible, avec seulement 4 individus observés (au moins), tous lors du passage prénuptial et tous sur la Loire : 1 le 28/04, 2 le 29/04, 1 le 30/04 et 1 le 2/05 à Montlouis, 1 le 28/04 à Bréhémont et 1 le 4/05 à La Chapelle-sur-Loire.

BÉCASSEAU MINUTE

Calidris minutus (n = 17)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)
Communes : 9/277 (3,2 %)

Le nombre d'observations est très faible à nouveau pour cette espèce, qui en moyenne est beaucoup moins présente qu'autrefois.

Il n'y a qu'une donnée au passage prénuptial, ce qui est presque la norme. Elle concerne un oiseau vu le 9/05 sur la Loire à Nazelles-Négron.

Le passage prénuptial s'étale du 25/07 à la date très précoce du 19/09. Il est principalement détecté sur la Loire avec 2 individus présents le 25/07 à Fondettes, 1 le 26/07 à La Riche (probablement l'un des 2 précédents), 1 le 27/07 à Lussault-sur-Loire, 1 le 2/08, 1 le 19/08 et 1 le 12/09 à Villandry (sans doute le même revu le lendemain à La Chapelle-aux-Naux) et enfin 2 le 9/09 à Vernou-sur-Brenne. Les dernières données proviennent de sites non ligériens : 2 le 15/09 sur le plan d'eau de la Blissière

à Parçay-sur-Vienne et 2 le 15/09 et 19/09 au Lac de Rillé.

BÉCASSEAU DE TEMMINCK

Calidris temminckii (n = 13)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Toutes les données proviennent du passage prénuptial et sont collectées sur une période très courte de seulement 9 jours, en intégralité sur la Loire.

À Montlouis-sur-Loire, 1 individu est présent les 28 et 29/04.

À Limeray sont observés 7 oiseaux le 5/05 (Nidal Issa) et encore au moins 5 le 6/05. L'effectif de 7 est un record pour le département où jamais plus de 6 oiseaux n'avaient été comptés simultanément auparavant.

À Cinq-Mars-la-Pile, 2 individus sont présents du 4 au 6/05.

BÉCASSEAU COCORLI

Calidris ferruginea (n = 20)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)
Communes : 4/277 (1,4 %)

Cette espèce très rare au printemps ne fournit cette année encore qu'une seule donnée pour la migration prénuptiale, avec 1 individu observé sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile du 4 au 6/05.

Les données de la période postnuptiale

sont presque entièrement l'apanage du Lac de Rillé, à l'exception d'une observation sur la Loire à Villandry le 27/08 et d'une autre de 3 oiseaux le 15/09 sur le Plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne.

À Rillé, l'espèce est présente du 27/08 au 29/09 avec jusqu'à 5 individus observés le 19/09. L'âge des oiseaux vus sur le site n'est jamais mentionné sauf le 10/09 où les 4 spécimens présents sont tous des jeunes de l'année, comme c'est presque toujours le cas à cette période.

BÉCASSEAU VARIABLE

Calidris alpina (n = 102)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %)
Communes : 19/277 (6,9 %)

Le nombre de données est peu élevé pour cette espèce. Aucun cas d'hivernage n'est signalé en début d'année, les 3 premiers individus étant observés le 12/03 au Lac de Rillé. Le passage prénuptial s'étire ensuite jusqu'au 14/05 et ne rassemble que 10 données, pratiquement toutes collectées sur la Loire à l'exception de celle de Rillé déjà évoquée et d'une autre datée du 14/03 sur le Plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne. Par ailleurs, 3 individus sont enregistrés en migration nocturne au-dessus de Saint-Pierre-des-Corps le 13/03. Sur la Loire, au maximum 3 individus sont observés en simultané, le 9/05 à Montlouis-sur-Loire.



Bécasseau de Temminck, Limeray
5 mai 2023 © Nidal Issa

La migration postnuptiale s'étale du 27/07 au 24/11, les données se répartissant principalement entre la Loire et le Lac de Rillé. C'est sur la Loire à Montlouis qu'est noté le premier individu le 27/07. Par la suite, le fleuve accueillera jusqu'à 6 oiseaux à Vernou-sur-Brenne le 9/09 et 11 à Villedry le 13/10, avec une dernière observation le 4/11 à Cinq-Mars-la-Pile. À Rillé, l'espèce est notée du 4/08 au 24/11 avec un petit maximum de 9 le 27/09. Ailleurs, on dénombre 1 individu à l'Étang du Louroux les 16/08, 4/09 et 13/09, 3 sur la Vienne à Chinon le 11/09, 4 sur le Plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne le 15/09, 1 à 2 sur le Cher au chômage à Saint-Avertin du 23/09 au 3/10 et enfin 4 à l'Étang de Dolus-le-Sec le 5/11.

Il n'y a aucune donnée postérieure à la fin novembre, donc aucun début d'hivernage en fin d'année.

COMBATTANT VARIÉ

Philomachus pugnax (n = 97)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %)
Communes : 19/277 (6,9 %)

Il y a une donnée d'hivernage en tout début d'année, concernant 1 individu observé le 3/01 à l'Étang du Louroux. La première donnée vraisemblablement pré-nuptiale est collectée le 4/02 au Lac de Rillé, pour un passage qui s'étirera ensuite jusqu'au 9/05. En plus de Rillé, le passage est constaté surtout sur la Loire et ponctuellement à l'Étang d'Assay et sur les plans d'eau de la Tannerie et de la Blissière à Parçay-sur-Vienne. Une donnée extraordinaire ressort entre toutes les autres pour ce printemps : celle d'un groupe record pour le département de 128 individus posés ensemble sur le bord de la Loire à Chargé le 3/05 (Thibaut Rivière) ! Il n'y a rien de comparable où que ce soit ailleurs, le second effectif maximum relevé étant de 7 oiseaux les 15 et 16/04 à l'Étang d'Assay. Le passage postnuptial s'étire du 2/08 sur la Loire à Villedry au 31/10 au Lac de Rillé. Les sites d'observation sont les mêmes avec en plus le Cher au chômage à Saint-Avertin, la Retenue des Terres Noires à Luzillé et l'Étang de Dolus-le-Sec. Les maxima de la période sont constatés le 19/08 au Lac de Rillé avec au moins

10 individus et surtout sur le plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne où 17 oiseaux sont présents le 31/08, avec 2 de plus sur celui de la Tannerie à quelques centaines de mètres.

BÉCASSINE SOURDE

Limnocyptes minimus (n = 10)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 5/277 (1,8 %)

Le nombre de données collecté n'a jamais été aussi faible depuis de très nombreuses années. 8 individus sont observés sur 3 sites à la mi-janvier lors du week-end de comptage Wetlands des oiseaux hivernants, dont 5 dans un bassin de rétention de Sorigny. L'espèce est ensuite notée jusqu'au 27/03 sur seulement 2 sites, dont à nouveau celui de Sorigny, ainsi qu'en bord de Loire à Saint-Pierre-des-Corps où 1 individu est noté du 18 au 27/03.

Il n'y a que 2 données pour tout le reste de l'année ! La première est relative à un oiseau levé dans l'herbe au CSD de Sonzay le 23/11 et la seconde provient à nouveau de Sorigny, où 3 individus sont présents le 20/12.

BÉCASSINE DES MARAIS

Gallinago gallinago (n = 264)

Mailles Atlas : 30/86 (34,9 %)
Communes : 45/277 (16,2 %)

Avec 115 individus, le comptage Wetlands des oiseaux d'eau hivernants de la mi-janvier fournit un très bon score (seulement surpassé une fois par celui de 2015, qui était de 135).

Les deux meilleurs effectifs de la période pré-nuptiale proviennent de 2 communes inhabituelles du Lochois, avec 45 individus dans les prairies bordant l'Indre à Perrusson le 4/02, et au moins 50 à Saint-Flovier le 18/03. Un dernier individu est vu tardivement le 3/05 sur le bord de Loire à Cinq-Mars-la-Pile.

Le premier individu du passage post-nuptial est détecté le 21/07 à l'Étang du Louroux. Dès le 4/08 il y a déjà une dizaine d'oiseaux au Lac de Rillé. Les maxima jusqu'en fin d'année atteindront 43 individus le 7/12 à l'Étang du Louroux, au moins 60 le 20/12 à Sorigny et enfin 69 le 27/10 sur la Loire à Villedry.

BÉCASSE DES BOIS

Scolopax rusticola (n = 27)

Mailles Atlas : 18/86 (20,9 %), dont nidification 2/86 (1 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 18/277 (6,5 %)

Il y a 4 données en période de reproduction dont 3 relatives à des mâles en croule sur deux sites différents de la Forêt de Chinon à Cheillé les 20/05 et 10/07, et à proximité de l'Étang du Fau sur la commune de Vou le 21/07.



Combattant varié, Saint-Avertin
2 octobre 2023 © Didier Sallé

BARGE À QUEUE NOIRE

Limosa limosa (n = 22)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %)

Communes : 8/277 (2,9 %)

On peut pratiquement considérer cette année comme correcte pour l'espèce étant donné la diminution constante des populations dans toute son aire de répartition depuis des décennies. Il n'y a cependant que 5 données pour la migration prénuptiale concernant de très petits effectifs. Le Lac de Rillé retient la quasi-totalité des oiseaux, avec 1 individu observé le 15/03, 1 le 18/03, 3 le 15/04 et 2 le 16/04. Ailleurs, seul 1 isolé est présent le 17/03 sur le plan d'eau de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

Le passage postnuptial s'étale du 20/07 au 11/11. Le 20/07, un individu équipé d'une balise GPS posée dans le nord des Pays-Bas est pointé nuitamment en vol au-dessus de la commune de Nouans-les-Fontaines, à l'extrême est du département. De beaux stationnements sont constatés à l'Étang d'Assay où sont présents 15 individus le 4/08, 14 le 5/08, 11 le 7/08, 1 le 14/08 et 1 le 17/08.

La Loire accueille quelques rares oiseaux, soit 1 le 2/08 à Villandry et 4 le 8/09 puis 1 le 12/09 à La Chapelle-sur-Loire. Au Lac de Rillé, seul 1 individu est noté les 10, 12 et 19/09, tandis que la Tannerie accueille de nouveau l'espèce avec 2 oiseaux présents le 13/09. Pour finir, l'Étang du Louroux accueille 4 individus le 19/08 et un autre plutôt tardivement le 11/11, qui sera le dernier de l'année pour le département.

BARGE ROUSSE

Limosa lapponica (n = 0)

L'espèce n'a pas fait l'objet de la moindre observation, comme cela arrive certaines années, la dernière d'entre elle étant 2018.

COURLIS CORLIEU

Numenius phaeopus (n = 19)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %)

Communes : 9/277 (3,2 %)

Le nombre de données est important mais doit toutefois être relativisé par le fait que 12 données sur les 19 récoltées (63 %) correspondent à des enregistrements nocturnes.

La migration prénuptiale s'étale du 8/04 (1 individu enregistré à Tours) au 11/05 (1 groupe comportant au moins 3 oiseaux enregistré à Saint-Pierre-des-Corps) et totalise 5 données.

2 observations sont réalisées sur la Loire à des dates très proches avec 1 oiseau le 15/04 à Cinq-Mars-la-Pile et surtout 7 le 18/04 à Bréhémont, bel effectif pour la Loire tourangelle.

La migration postnuptiale débute le 21/07 par un enregistrement nocturne à Saint-Pierre-des-Corps et s'achève le 3/09 de la même façon et au même endroit. Les observations directes réalisées au cours de la période sont les suivantes : 1 le 27/07 puis 2 le 1/08 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, 1 entendu en bord de Loire le 2/08 à Langeais, 1 en vol vers l'aval du Cher le 14/08 à Saint-Avertin et enfin 2 sur la Loire le 24/08 à Savigny-en-Véron.

Un effectif notable d'au moins 6 oiseaux est obtenu par enregistrement nocturne le 4/08 à Saint-Pierre-des-Corps.

COURLIS CENDRÉ

Numenius arquata (n = 124)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %), dont nidification 3/86 (1 possible, 2 probable, 0 certaine)

Communes : 23/277 (8,3 %)

En début d'année, un groupe composé la plupart du temps de 7 individus noté à partir du 15/12/2022 hiverne jusqu'au 16/03 au Lac de Rillé, un évènement de plus en plus rare dans le département où l'espèce est maintenant absente tout l'hiver la plupart du temps.

C'est essentiellement en Champagne qu'est notée la présence de l'espèce en période de reproduction. Cette année, ce sont 4 couples qui sont recensés mais aucune preuve de reproduction n'est malheureusement collectée. Des oiseaux sont également vus en bonne période sur le site habituel de la Basse Vallée de la Vienne avec 1 oiseau le 21/02 à Thizay et 4 le 17/04 à Cinais, ainsi que sur deux communes

nouvelles : Razines où 1 individu est vu le 3/05 et surtout Loché-sur-Indrois où 2 oiseaux passent en vocalisant au-dessus d'un observateur, l'un des deux repassant ensuite de nouveau par deux fois.

La migration postnuptiale est comme toujours très peu détectée. Elle rassemble 10 données, débutant le 26/06 et s'achevant le 28/09 par l'observation sur l'Étang de Dolus-le-Sec d'un groupe notable pour la date de 8 individus.

CHEVALIER ARLEQUIN

Tringa erythropus (n = 8)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)

Communes : 5/277 (1,8 %)

Nous passons d'une très bonne année (42 données en 2022) à une très mauvaise avec seulement 8 données. La moitié d'entre elles concernent le Lac de Rillé, où 1 à 2 individus sont observés du 22 au 28/04, les seules autres observations du passage prénuptial se rapportant à 1 oiseau vu sur la Loire le 9/04 à Mosnes puis 2 autres présents sur le Plan d'eau de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne le 18/04. Seules 2 données concernent le passage postnuptial et proviennent toutes deux de la Loire avec 1 individu le 27/07 à La Chapelle-sur-Loire et 2 première année le 2/09 à Vernou-sur-Brenne.

CHEVALIER GAMBETTE

Tringa totanus (n = 114)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %)

Communes : 29/277 (10,5 %)

Le passage prénuptial rassemble 86,8 % des données. Le premier oiseau est contacté le 13/03 à Saint-Pierre-des-Corps en enregistrement nocturne. La première observation directe a lieu le 25/03 à l'Étang du Louroux, puis les données s'enchaînent. Le 2/05, 43 oiseaux sont dénombrés sur la Loire, dont des groupes de 26 à Cinq-Mars-la-Pile et 14 à Montlouis-sur-Loire. Le lendemain, encore sur la Loire, à Villandry, 29 individus sont présents (le groupe de la veille à Cinq-Mars-la-Pile ?). Enfin et toujours sur la Loire, à Chargé, le 9/05, ce sont

16 oiseaux qui sont observés. Pour l'ensemble de la Loire, le premier comptage C.O.L.T. du 8/04 dénombrera seulement 7 individus (20 individus en 2021), tandis que celui du 6/05 en totalisera 15 (contre 66 en 2021). Cette année, comme souvent, nous n'observons pas de pause totale entre la fin du passage prénuptial et le début du postnuptial, qui se confondent. 25 données sont collectées en avril, 68 en mai, 2 en juin, 6 en juillet, 5 en août et 4 en septembre. La dernière donnée, collectée précocement, concerne 2 oiseaux vus le 9/09 sur la Loire à Vernou-sur-Brenne.

CHEVALIER ABOYEUR

Tringa nebularia (n = 245)

Mailles Atlas : 19/86 (22,1 %)

Communes : 38/277 (13,7 %)

Les deux premières données du passage prénuptial sont collectées lors du premier C.O.L.T. à la date du 8/04, avec notamment déjà 5 oiseaux à Mosnes. Lors du deuxième C.O.L.T., le 6/05, les observateurs comptent 61 individus (contre 50 en 2022) sur l'ensemble de la Loire. L'effectif maximum observé sera de 16 oiseaux sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile le 3/05. Le passage s'étire jusqu'au 2/06 où un dernier individu est vu sur la Loire à Noizay. Le passage postnuptial commence par l'observation de deux oiseaux notés le 11/07 à l'Étang de Dolus-le-Sec. Les effectifs en période postnuptiale restent particulièrement modestes avec de petits maxima réalisés sur la Loire de seulement 7 individus au moins le 5/09 à La Chapelle-sur-Loire et 7 le 22/09 à Noizay. La plupart des migrateurs sont déjà passés à la fin de septembre mais 6 données sont réalisées en octobre, puis 2 plus tardives sur la Loire en novembre avec 3 oiseaux le 2/11 à Saint-Michel-sur-Loire et 1 le 6/11 à Rigny-Ussé.

CHEVALIER CULBLANC

Tringa ochropus (n = 461)

Mailles Atlas : 40/86 (46,5 %)

Communes : 76/277 (27,4 %)

Le nombre de données est inférieur de 32,4 % à celui de l'an passé.



Le comptage Wetlands du 13/01 permet de dénombrer un effectif très faible de 10 individus hivernants sur le département, ce qui est conforme à l'année 2022, mais reste modeste par rapport aux années précédentes (la moyenne était de 32 oiseaux sur les 7 années précédentes). Évidemment les effectifs réels hivernant dans le département sont très supérieurs à tous ces chiffres mais le comptage Wetlands est quand même une indication intéressante.

Le premier passage du C.O.L.T. permet de déplorer une baisse drastique du nombre de culblancs sur la Loire tourangelle par rapport aux années précédentes avec 9 individus lors du premier passage le 8/04 (73 en 2022, 95 en 2021, 130 en 2019!). Cet effectif ne serait pas choquant si les niveaux d'eau avaient été mauvais ce jour-là mais ce n'était pas le cas. L'effectif maximum pour la période prénuptiale est obtenu dans une prairie bordant l'Aigronne à Charnizay, où 11 oiseaux sont présents le 28/03. Le dernier individu est vu le 5/05 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile.

Le passage postnuptial débute très tôt par un enregistrement nocturne réalisé le 27/05 à Saint-Pierre-de-Corps, ce qui constitue une nouvelle date record (précédente le 31/05/2009). Le C.O.L.T. permet de dénombrer de beaux effectifs de 53 oiseaux le 22/07 et 38 le 2/09 pour l'ensemble de la Loire. L'effectif maximal ne dépasse pas un modeste score de 10 oiseaux vu le 19/08 sur la Loire à Villandry.

CHEVALIER SYLVAIN

Tringa glareola (n = 105)

Mailles Atlas : 15/86 (17,4 %)

Communes : 26/277 (9,4 %)

La première donnée concerne 2 individus, vus pendant le C.O.L.T., le 8/04 à Chargé. Au maximum, 2 groupes de 6 oiseaux sont observés le 21/04 sur l'Étang d'Assay pour l'un, et sur la Loire à la limite La Chapelle-aux-Naux/Villandry le 3/05 pour l'autre. Le deuxième passage du C.O.L.T. réalisé le 6/05 permet l'observation de 13 oiseaux sur 8 sites. Le passage se termine par l'observation d'un dernier individu le 8/05 sur la Loire à Villandry.

La période postnuptiale commence par un oiseau observé le 27/06 à Parçay-sur-Vienne, avec le 11/07 à l'Étang de Dolus-le-Sec une seconde donnée de 6 oiseaux qui sera le plus gros groupe noté pour cette redescente migratoire. Le dernier oiseau de l'année est vu le 2/10 sur le Cher au chômage à Saint-Avertin. Les C.O.L.T. donnent un effectif très modeste de 2 individus le 22/07 et bien meilleur de 5 le 2/09 pour l'ensemble de la Loire.

CHEVALIER GUIGNETTE

Actitis hypoleucos (n = 1 000)

Mailles Atlas : 34/86 (39,5 %), dont nidification 3/86 (1 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 72/277 (26,0 %)

L'effectif dénombré lors du comptage Wetlands est dans la moyenne basse

des dernières années avec 4 individus au total dont 3 sur la Loire dans la traversée de l'agglomération tourangelles et 1 à l'Étang du Louroux.

Les résultats du C.O.L.T. sont les suivants pour les deux passages de printemps sur l'ensemble de la Loire : 15 individus le 8/04, puis 531 le 6/05, nouveau record pour ce suivi commencé en 2019.

2 données de nidification sont collectées sur la Loire : le 13/07 sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire où 2 gros poussins sont repérés et le 22/07 au Pont de la Motte à La Riche où un poussin est également noté.

Les plus gros effectifs sont réalisés sur la Loire début mai. Le 3/05, deux groupes de 62 individus chacun sont comptabilisés à Chargé et Cinq-Mars-la-Pile. Le 4/05 à Candes-Saint-Martin un beau groupe de 75 oiseaux est observé.

Les résultats du C.O.L.T. pour la période postnuptiale sont les suivants : 185 individus le 22/07 puis 103 le 2/09, qui sont respectivement le pire score pour un troisième et le meilleur score pour un quatrième passage.

TOURNEPIERRE À COLLIER

Arenaria interpres (n = 4)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

Tout d'abord, 4 individus sont vus le 30/04 sur la Loire à Limeray, seule donnée du passage prénuptial.

Au passage d'automne, 2 oiseaux adultes sont vus sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire le 1/08 et 1 autre est capté en migration nocturne le 13/09 à Saint-Pierredes-Corps.

PHALAROPE À BEC LARGE

Phalaropus fulicarius (n = 7)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 4/277 (1,4 %)

Cette espèce n'avait pas été observée depuis décembre 2014, mais cette année 4 oiseaux différents sont vus sur la Loire, un record. Le premier est découvert le 2/11 (Renaud Baeta). Il est d'abord présent à La Chapelle-aux-Naux puis se laisse dériver jusqu'à Bréhémont au



Phalarope à bec large, Langeais
2 novembre 2023 © Thibaut Rivière

moins. Le 5/11, suite au passage successif des tempêtes Ciaran et Domingos, un petit groupe de 3 individus descendant la Loire au ras de l'eau est observé à Candes-Saint-Martin (Nidal Issa). C'est la première fois que plusieurs oiseaux sont vus simultanément en Touraine.

LABBE PARASITE

Stercorarius parasiticus (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Deux oiseaux différents sont vus sur la Loire, tous deux en aval de Tours. C'est la première fois que plus d'un individu est noté au cours de la même année. Un oiseau de forme claire est d'abord observé en vol le 23/06 à Cinq-Mars-la-Pile, faisant décoller toutes les sternes de la colonie située juste en dessous (Jean-Michel Feuillet). Deux mois plus tard, le 25/08, un individu est vu en vol devant le bourg de La Chapelle-sur-Loire (Alain Bloquet, Jean-Michel Feuillet).

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE

Larus melanocephalus (n = 178)

Mailles Atlas : 25/86 (29,1 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 1 probable, 1 certaine)

Communes : 49/277 (17,7 %)

D'habitude les premiers oiseaux sont de retour fin janvier-début février, généralement vus en dortoir sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Cette année, de façon très étonnante, l'espèce est présente dès le début de janvier sur le site, avec même un record hivernal de 4 individus (1 adulte et 3 immatures) observés le 6/01.

En mars et avril, 23 données de groupes de plus de 20 individus sont signalées. Les records d'effectifs sont de 62 le 13/04 sur le Plan d'eau de la Potéterie à La Riche, 80 le 29/03 dans un champ du Val de Loire à Cangey, et surtout 171 le 8/04 à Montlouis-sur-Loire sur l'Îlot Saint-Brice.

Après une chute, pour la reproduction, de 5 mailles en 2021 à 2 mailles en 2022, nous stagnons à 2 mailles. Malheureusement, la saison de nidification n'est pas meilleure que l'an passé... seules des parades sont signalées le 15/03 sur la Loire au pied du Pont de la déviation d'Amboise et une unique couveuse est vue le 8/05 sur la Sablière de Vinay à Parçay-sur-Vienne. Pour rappel, en 2021, 450 individus fréquentaient la colonie de reproduction de Montlouis-sur-Loire dont de nombreuses couveuses et 100 oiseaux étaient observés, dont quelques couveuses à Pocé-sur-Cisse, avec toutefois un succès de reproduction très mauvais. Cette mouette était notée sur 60 communes l'an passé et seulement 49 cette année.

Cette espèce, qui rejoint le littoral en hiver, est rare entre fin juillet et fin janvier. Une seule donnée est obtenue cette année après juillet, concernant un oiseau de 1^{ère} année vu sur la Loire à Montlouis-sur-Loire le 16/08.

HYBRIDE MOUETTE MÉLANO-CÉPHALE X RIEUSE (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Un adulte en plumage nuptial est vu le 17/07 sur le plan d'eau de la Blissière à Parçay-sur-Vienne (Clément Delaleu).

MOUETTE PYGMÉE

Hydrocoloeus minutus (n = 14)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %)
Communes : 5/277 (1,8 %)

Après une année 2023 prolifique (40 données), seulement 14 observations sont collectées en 2023. Fait rare, aucune observation printanière n'est collectée. Les 6 premiers individus sont notés le 5/11, dans le sillage des tempêtes Ciaran et Domingos, avec 1 adulte sur la Loire à Chouzé-sur-Loire et 5 oiseaux (4 adultes et 1 jeune) sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Sur ce dernier site, un individu de première année est revu le 11/11. Le 17/11, 3 adultes et 1 première année sont observés sur la Loire à Montlouis-sur-Loire. Novembre apporte encore deux données postérieures à celle-là sur la Loire avec des oiseaux isolés vus à La Chapelle-sur-Loire le 19/11 et à La Chapelle-aux-Naux le 24/11. Une seule donnée se place après le mois de novembre et hors Loire cette fois : le 8/12, un jeune de l'année est vu à l'Étang du Louroux, dernière donnée de 2023.

MOUETTE RIEUSE

Chroicocephalus ridibundus (n = 1 241)

Mailles Atlas : 42/86 (48,8 %), dont nidification 7/86 (2 possible, 0 probable, 5 certaine)
Communes : 96/277 (34,7 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier donne un effectif hivernant de 5 700

individus pour la Touraine, certainement bien sous-estimé car rares sont les dortoirs dénombrés à cette occasion. Les maxima annuels enregistrés se hissent à environ 4 000 individus présents en dortoir les 2, 3, 4 et 18/01 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Ailleurs, le CSD de Sonzay retient environ 2 000 oiseaux les 18/01 et 8/02. Un dortoir auparavant inconnu accueillant environ 1 000 individus est découvert sur le Plan d'eau des Grandes Varennes à Pouzay le 13/01.

Les quatre passages annuels du C.O.L.T. donnent les effectifs suivants pour l'ensemble de la Loire : 399 individus le 8/04, 329 le 6/05, 1 713 le 22/07 et enfin 2 131 le 2/09.

La reproduction est constatée sur 4 sites : à l'Étang de Dolus-le-Sec où 150 adultes dont 6 poussins sont vus le 11/07, sur la Loire à hauteur des îlots de la Noiraye à Amboise où 80 oiseaux dont 12 poussins sont vus le 9/06, au Lac de Rillé où 17 poussins sont comptés sur le radeau à sternes le 1/06, et enfin sur la Sablière de Vinay à Parçay-sur-Vienne où au moins 49 couples (couvant ou avec poussins) sont présents le 8/05 puis 108 jeunes comptés le 10/06.

GOÉLAND CENDRÉ

Larus canus (n = 32)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)
Communes : 6/277 (2,2 %)

30 données sur les 32 collectées proviennent d'avant le 15/03 ! L'espèce est

majoritairement notée en dortoir au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin, site qui recueille tout juste la moitié des observations annuelles avec une présence régulière entre le 1/01 et le 7/02 et un maximum de 7 individus, tous de deuxième année, dénombrés les 5 et 10/01 (effectif signalé comme minimum ce dernier jour).

Ailleurs, l'espèce est vue à Montlouis dans un centre de tri des déchets à l'unité les 14/01 et 21/01, et sur la Loire où sont présents 2 oiseaux le 10/02, 2 le 20/02, 1 le 5/03 et 2 le 7/03 dont 1 adulte, tous les autres individus observés étant des deuxième année. Au CSD de Sonzay sont notés 1 troisième année le 18/01, 1 adulte et 1 deuxième année le 8/02 et 1 adulte le 9/02. Plus inhabituel, 1 individu de deuxième année est présent le 13/01 sur l'ancienne sablière des Grandes Varennes à Pouzay. Enfin, des enregistrements nocturnes sont réalisés à Saint-Pierre-des-Corps à 4 reprises entre le 9/02 et le 15/03, avec toujours un oiseau par nuit sauf le dernier jour où 2 individus sont détectés.

En période postnuptiale les deux seules données disponibles sont produites le même jour, soit le 19/12, avec 2 individus vus sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux et 2 présents au CSD de Sonzay, adulte et première année dans les deux cas.

GOÉLAND BRUN

Larus fuscus (n = 111)

Mailles Atlas : 19/86 (22,1 %)
Communes : 25/277 (9,0 %)



Goéland brun, Channay-sur-Lathan
27 février 2023 © Pierre Cabard

En début d'année les effectifs présents au CSD de Sonzay sont conformes à la normale, impliquant jusqu'à 3 000 individus comptés le 18/01, déclinant rapidement avec l'approche du printemps, avec déjà plus que 1 700 le 8/02, 400 le 6/03 et 80 le 15/03. Bien plus tard, au moins 16 oiseaux sont encore dénombrés le 19/05. Les seuls autres effectifs notables collectés en début d'année proviennent du dortoir ou pré-dortoir du Lac des Peupleraies à Saint-Avertin en banlieue de Tours, avec jusqu'à 200 oiseaux présents le 24/01. Enfin un nombre non négligeable de 60 individus est relevé le 7/03 sur la colonie de reproduction de goélands située sur la Loire à Montlouis. Un oiseau isolé est observé le 5/02 à l'Étang du Louroux, où l'espèce n'est pas très fréquente.

Aucune tentative de reproduction n'est constatée cette année sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis, malgré l'observation d'un couple territorial dès le 8/02 suivi du stationnement d'1 à 2 individus jusqu'au 1/07. Par ailleurs, l'observation d'un adulte et d'un troisième année sur le toit d'un magasin le 2/07 dans la zone commerciale de Chambray-lès-Tours peut laisser penser à une possible tentative de reproduction, mais n'a pas fait l'objet de suivi postérieur.

En période postnuptiale, déjà 21 individus sont présents le 26/07 au CSD de Sonzay, puis 800 beaucoup plus tard, le 15/11, pour enfin atteindre 4 000 le 19/12. Il n'y a pas d'autre regroupement notable observé où que ce soit ailleurs, mais la présence de 16 individus le 15/12 dans un champ à Sorigny, nettement au sud de Tours, est inhabituelle et mérite d'être signalée.

GOÉLAND ARGENTÉ

Larus argentatus (n = 39)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)

Communes : 7/277 (2,5 %)

Comme d'habitude c'est au CSD de Sonzay que les effectifs maximaux sont renseignés, avec en début d'année jusqu'à 12 individus comptés sur le site le 18/01. Ailleurs les effectifs sont nettement moindres, avec un maximum de 3 individus en dortoir ou pré-dortoir le 2/01 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Sur la Loire à Montlouis,

au niveau de l'Îlot Saint-Brice et dans les environs proches, 1 à 3 individus sont présents de la mi-janvier jusqu'à la fin juillet, avec des comportements nuptiaux : couple territorial le 28/01, courses-poursuites le 8/02, parade le 10/02, mais tout cela restera sans suite. En période postnuptiale, le maximum sera de nouveau atteint sur le site de Sonzay, avec jusqu'à au moins 6 individus comptés le 23/11. Secondairement, 3 adultes sont observés sur la Loire à Montlouis le 9/12.

Par ailleurs, un hybride Goéland argenté x Goéland leucophée bagué de troisième année a été observé le 15/03 à Sonzay. Des hybrides Goéland argenté x Goéland pontique sont également observés à 5 reprises sur le site de Sonzay.

GOÉLAND LEUCOPHÉE

Larus michahellis (n = 881)

Mailles Atlas : 40/86 (46,5 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)

Communes : 95/277 (34,3 %)

Sur le CSD de Sonzay, les effectifs les plus notables dénombrés sont les suivants : 200 le 18/01, 550 le 19/05, 1 400 le 26/07, 700 le 15/11 et 400 le 19/12. Comme d'habitude, un pic de fréquentation est enregistré durant l'été où l'immense majorité des individus présents sont des jeunes de deuxième année.

Ailleurs, 145 oiseaux sont présents en dortoir ou pré-dortoir le 24/01 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin et 118 le 8/02 sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire. Sur ce dernier site qui accueille traditionnellement la reproduction de l'espèce depuis 25 ans, la population connaît une baisse très sévère et inexpliquée par rapport à 2022 où un record de 37 couples nicheurs était recensé, le suivi s'étant peut-être toutefois révélé incomplet. Le 15/03, 1 accouplement et 1 couveur sont observés. Le 8/04, de « nombreux » couveurs sont signalés, sans plus de précisions. Le 8/05, le premier poussin est noté sur le site. Le 17/05, 4 adultes et 3 poussins sont présents dans la colonie et enfin le 2/07, 26 juvéniles sont dénombrés sur les abords de l'îlot, mais sont-ils tous nés sur place ? En zone urbaine, la reproduction est soupçonnée ou avérée sur au



Goéland leucophée, Tours
6 juillet 2023 © Pierre Cabard

moins 5 sites de la ville de Tours, nouveau record, avec 1 couple dans la côte de l'Alouette à Tours-sud, 1 sur l'Hôpital Bretonneau, 1 dans le nord de l'avenue de Grammont, 1 rue Auguste Chevallier et 1 près de la place Rabelais.

En période postnuptiale les effectifs principaux hors Sonzay sont obtenus sur la Loire avec environ 500 oiseaux comptés le 19/07 à La Riche et beaucoup plus tard au moins 732 le 10/11 à La Chapelle-sur-Loire.

Les 4 passages du C.O.L.T. donnent les chiffres suivants pour l'ensemble de la Loire tourangelle : 194 le 8/04, 301 le 6/05, 536 le 22/07 et 484 le 2/09.

Par ailleurs, un hybride Goéland argenté x Goéland leucophée bagué de troisième année a été observé le 15/03 à Sonzay.

GOÉLAND PONTIQUE

Larus cachinnans (n = 25)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

C'est du CSD de Sonzay que proviennent les effectifs les plus importants avec jusqu'à 9 individus comptés les 18 et 20/01, puis les 8 et 9/02. L'espèce y est notée jusqu'au 15/03 puis à partir du 15/11.

Sur la Loire à Montlouis l'espèce est vue du 14/01 au 11/03, puis à nouveau le 9/12 avec un maximum enregistré ce jour-là de 3 oiseaux.

Enfin, c'est le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin qui recueille le reste des observations, avec 6 données prénuptiales et 3 postnuptiales, et un maximum de 3 individus notés le 18/01.

Des oiseaux bagués sont observés, en provenance d'Allemagne pour 3 d'entre eux (2 de Saxe et 1 de Berlin) et de la province de Flevoland, aux Pays-Bas, pour 3 autres.

Des hybrides Goéland argenté x Goéland pontique sont également observés à 5 reprises sur le site de Sonzay.

GOÉLAND MARIN

Larus marinus (n = 11)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)

Communes : 7/277 (2,5 %)

Toutes les données sauf une proviennent de la Loire avec 1 individu présent le 8/01 à La Chapelle-sur-Loire, 1 en vol vers l'aval le 24/05 à Berthenay, 1 le 24/08 à Cinq-Mars-la-Pile, 1 à Villandry et 1 à Saint-Genouph le 25/08, 1 le 23/10 à Candes-Saint-Martin et enfin de nouveau 1 le 19/11 à La Chapelle-sur-Loire. La dernière donnée revient au Lac de Rillé, qui retient 2 oiseaux le 19/11.

À chaque fois que l'âge était mentionné, il s'agissait d'individus adultes.

MOUETTE TRIDACTYLE

Rissa tridactyla (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

L'an passé, un afflux exceptionnel de cette espèce avait eu lieu, mais cette année s'est opéré un retour à la normale avec un seul individu observé le 6/11, sur le Cher à Saint-Avertin suite au passage des tempêtes atlantiques Ciaran et Domingos (Philippe Ribatet).

STERNE HANSEL

Gelochelidon nilotica (n = 4)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Les observations se rapportent à la présence de 2 individus découverts posés sur la Loire à La Riche le 14/07 (Philippe Ribatet). Après avoir décollé et pris la direction de l'aval, elles sont revues par d'autres observateurs en vol au-dessus de l'ancienne Sablière de la Potéterie toujours à La Riche, puis de nouveau



Sternes hansel, Saint-Genouph
14 juillet 2023 © Thibaut Rivière

posées sur un îlot de Loire à hauteur de la Gaudinière à Saint-Genouph.

Il ne s'agit que de la troisième mention départementale (précédentes les 27/08/2012 au Lac de Rillé (2 individus) et 12/08/2015 à l'Étang du Louroux).

STERNE CASPIENNE

Hydroprogne caspia (n = 3)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Après une très bonne année pour cette espèce en 2022, c'est le retour à une année plus modeste en données.

Au passage de printemps, un oiseau en migration nocturne est enregistré le 7/04 à Savigné-sur-Lathan.

En période postnuptiale, 4 individus sont trouvés le 28/09 au Lac de Rillé (Clément Delaleu). 3 d'entre eux portent des bagues couleur posées en Suède, dont une seule est déchiffrée. Elle se rapporte à un oiseau bagué poussin au nid le 26/06/2019 sur la colonie de Stenarna à Hållnäs, Uppland (200 km au nord de Stockholm, sur la côte Est), soit à 1 853 km de Rillé.

STERNE CAUGEK

Sterna sandvicensis (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Une seule donnée est collectée, relative à l'observation de 6 individus le 7/08 sur la Loire à hauteur du bourg de Bréhémont (Philippe Lamy).

STERNE PIERREGARIN

Sterna hirundo (n = 993)

Mailles Atlas : 36/86 (41,9 %), dont nidification 12/86 (0 possible, 1 probable, 11 certaine)

Communes : 74/277 (26,7 %)

Le premier individu est observé le 13/03, comme presque toujours sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. C'est seulement le 25/03 que l'espèce fait son apparition sur la Loire. Les arrivées se font très rapidement par la suite puisque le 8/04 avril, à l'occasion du premier C.O.L.T., déjà 286 individus sont présents sur le fleuve, puis 504 lors du deuxième comptage réalisé le 6/05.

La reproduction est une nouvelle fois très médiocre sur la Loire. Seulement 8 îlots colonisés accueillent des colonies, qui totalisent jusqu'à un maximum de 216 couples, mais 4 d'entre eux vont finalement être abandonnés et d'autres connaître un succès de reproduction très faible, au premier rang desquels l'îlot du Ponceau à Cinq-Mars-la-Pile qui après avoir accueilli 131 couveuses ne verra que 9 couples mener 12 jeunes à l'envol. C'est le même constat pour les îlots de la Noiraye à Amboise, où sur 31 couples installés seuls 3 mènent 4 jeunes à l'envol. Le

bilan global est donc très mauvais avec pour l'ensemble de la Loire tourangelle seulement 28 jeunes à l'envol. Les raisons de ces nombreux échecs restent un peu mystérieuses dans un contexte pourtant bon sur le plan hydrologique dès la fin mai. Il est probable que les dérangements humains très nombreux et en augmentation soient pour partie responsables de ce mauvais bilan.

Sur le radeau à sternes du Lac de Rillé, la reproduction est mieux suivie que d'habitude, avec pour la première fois cette année 2 passages de drone réalisés au-dessus de l'installation. Le 9/06, 23 couveuses sont dénombrées, puis le 5/07 il reste 6 oiseaux en position de couveur tandis que 10 poussins sont visibles, ce qui peut sembler assez peu compte tenu des effectifs observés lors du premier passage. Le 24/08, il reste un poussin sur le radeau, qui est nourri par un adulte. Enfin sur la Sablière de Vinay à Parçay-sur-Vienne, sur un îlot artificiel situé au milieu d'un plan d'eau, au moins 12 individus en position de couveur sont présents le 8/05. Il n'y a pas de visite postérieure mais l'observation d'environ 15 oiseaux de première année le 7/07 puis 28 le 30/07 sur l'ancienne Sablière de la Blissière toute proche de là laissent à penser qu'il s'agit de jeunes issus de cette colonie, où donc la reproduction aurait connu un bon succès.

Une série d'observations tardives tout à fait inhabituelles survient tard dans l'automne, et ceci notamment suite au passage des tempêtes Ciaran et Domingos, qui par ailleurs provoquent un afflux d'oiseaux marins dans le département (océanites culblanc, sternes arctiques, phalaropes à bec large). La date départementale record est ainsi battue à plusieurs reprises. Un adulte est d'abord vu à la date déjà tardive du 8/10 sur la Loire à Montlouis, suivi encore bien plus tard par un individu vu sur la Loire également à Cinq-Mars-la-Pile le 31/10. Suite à la survenance des deux tempêtes, au moins 3 individus sont identifiés le 5/11 : 1 adulte sur la Loire à Berthenay/Villandry, 1 adulte sur la Loire à Langeais et 1 première année sur le Lac des Peupleraies et le Cher à Saint-Avertin, qui restera jusqu'au 8/11. Encore bien plus tard, 1 première année est signalé le 19/11 au Lac de Rillé et enfin, le 20/11, 1 dernier individu de première année est présent

sur le Grand Étang de Charnizay cette observation correspondant donc à l'actuelle nouvelle date record pour le département.

STERNE ARCTIQUE

Sterna paradisaea (n = 13)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 6/277 (2,2 %)

Cette espèce qui n'avait été signalée auparavant qu'à deux reprises en Touraine (29/10/2017 sur la Loire à Bréhémont et 24/08/2018 au Lac des Peupleraies) a fait l'objet en 2023 d'un nombre important d'observations.

Tout d'abord, un jeune individu est découvert et observé le 22/10 dans des conditions de proximité exceptionnelles sur la Loire au pied du Pont Wilson à Tours (Hichem Machouk). Malheureusement pour lui, il sera capturé par un épervier le lendemain 23/10.

Le 2/11, 2 oiseaux différents sont vus sur la Loire en aval de Tours à quelques kilomètres de distance l'un de l'autre : 1 première année à Langeais (Clément Delaleu, Thibaut Rivière) et 1 adulte à Bréhémont (Thibaut Rivière). Le 4/11, à peu de distance de là en amont, 1 première année est observée en compagnie d'une sterne pierregarin à Cinq-Mars-la-Pile (François Rose). Enfin, le 6/11, un individu dont l'âge n'est pas précisé est vu descendant la Loire à l'extrême ouest du département, sur la commune de Savigny-en-Véron (Marie-Christine Troncin, Loïc Bâtard).

STERNE NAINE

Sternula albifrons (n = 287)

Mailles Atlas : 19/86 (22,1 %), dont nidification 7/86 (0 possible, 0 probable, 7 certaine)

Communes : 39/277 (14,1 %)

Le premier individu est observé le 23/04 à Cinq-Mars-la-Pile. Lors du C.O.L.T. du 6/05, déjà 45 oiseaux sont dénombrés. Le 9/05, 22 individus sont visibles sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin, peut-être en attente de meilleurs niveaux d'eau sur la Loire, cet effectif étant important pour un site localisé en dehors du fleuve. Pour cette espèce la reproduction est sans trop de surprise très mauvaise également. Il n'y a pas plus de 62 couples installés au meilleur de la saison sur seulement 5 colonies. Pour mémoire la moyenne d'avant les années 2020 était de 150 couples environ. À l'arrivée, seulement 3 colonies permettront la reproduction de 10 couples menant 14 jeunes à l'envol. Comme pour la pierregarin, le taux d'échec très fort est difficilement explicable sur certaines colonies, comme celle de Cinq-Mars-la-Pile où, de 25 couples en phase de couvaison, on arrive à seulement 3 couples menant des jeunes à l'envol. Succès similaire pour la colonie de La Chapelle-sur-Loire où pourtant jusqu'à 16 individus en position de couveur avaient été dénombrés au plus fort de la saison.

Comme toujours lors des années de mauvaise reproduction, les sternes naines disparaissent assez vite du paysage tourangeau. Seulement 23 individus sont encore présents sur toute la Loire lors



Sterne arctique, Tours
22 octobre 2023 © Jean-Michel Thibault

du C.O.L.T. du 22/07, et les 2 derniers oiseaux de l'année sont vus le 20/08 à La Chapelle-sur-Loire.

GUIFETTE MOUSTAC

Chlidonias hybrida (n = 89)

Mailles Atlas : 15/86 (17,4 %)

Communes : 25/277 (9,0%)

Le premier oiseau est vu assez précocement, soit le 24/03 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne, où avait déjà eu lieu la première donnée en 2022 seulement deux jours plus tard.

Pour la troisième fois de son histoire après 2012 et 2021, la Touraine a le plaisir de revoir nicher la guifette moustac sur son territoire. C'est l'Étang de Dolus-le-Sec qui a été choisi par l'espèce, tout comme en 2021, avec environ 23 couples nicheurs recensés. Au moins 30 jeunes déjà volants ou non y sont dénombrés le 11/07.

Il n'y a pas de gros groupes observés en dehors des sites de reproduction, avec seulement 3 données de 10 individus ou plus, toutes réalisées fin avril : 10 le 21/04 sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux, 11 le 27/04 au Lac de Rillé et encore 11 le 28/04 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire. 13 individus sont dénombrés en tout sur la Loire lors du C.O.L.T. du 6/05.

La dernière mention de l'année est faite le 3/10 avec un oiseau de première année vu sur le Cher à Saint-Avertin (deuxième donnée la plus tardive après celle du 12/10/20 au Lac de Rillé, et en ne tenant pas compte des 2 données hors-norme de décembre collectées en 1990 et 2000).

GUIFETTE NOIRE

Chlidonias niger (n = 43)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %)

Communes : 12/277 (4,3 %)

Le premier oiseau est noté le 24/04 à La Chapelle-aux-Naux, où sera également noté le dernier le 10/06. Les effectifs maximaux proviennent du Lac de Rillé, avec 6 individus le 25/05 et 9 le 1/06. Secondairement, 5 sont vues le 8/06 sur la Loire à Berthenay.

La première observation du passage postnuptial est réalisée le 6/08 sur l'Étang



de l'Archevêque à Villedômer. Un jeune oiseau de l'année stationne très tardivement au Lac de Rillé où il est noté du 28/10 au 6/11, date la plus tardive connue après celle du 27/11/2010 déjà au Lac de Rillé. Le faible effectif maximum pour ce passage est de 5 individus vus le 7/08 au Lac de Rillé.

GUIFETTE LEUCOPTÈRE

Chlidonias leucopterus (n = 10)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Après une longue période de 6 ans sans donnée, un individu en plumage nuptial est enfin découvert le 4/05 sur la Loire à Bréhémont (Jean-Michel Feuillet).

PIGEON BISET DOMESTIQUE

Columba livia f. domestica (n = 313)

Mailles Atlas : 47/86 (54,7 %), dont nidification 17/86 (11 possible, 5 probable, 1 certaine)

Communes : 96/277 (34,7 %)

Pour la deuxième année de suite, le record annuel d'effectif n'est plus détenu par le banc de sable situé à Tours au pied du Pont de Fil, où on ne compte plus que 246 individus au maximum le 22/07. Les groupes sont moins étoffés mais plus nombreux que les années passées. D'ailleurs, 17 sites accueillent 100 oiseaux ou plus (contre 7 l'an passé). On retiendra au maximum 300 individus ou plus à Chouzé-sur-Loire le 25/04 et à Saint-Cyr-sur-Loire le 30/11, les deux

fois en alimentation dans des champs et un autre groupe d'environ 300 en vol au-dessus du Cher à Tours le 18/12.

PIGEON COLOMBIN

Columba oenas (n = 214)

Mailles Atlas : 44/86 (51,2 %), dont nidification 29/86 (17 possible, 11 probable, 1 certaine)

Communes : 75/277 (27,1 %)

Une chute du nombre de données globale de 30 % par rapport à 2022 est enregistrée avec également 22 % de données de nidification en moins, et sur moins de communes. Seulement 6 sites accueillent des groupes de plus de 20 individus avec au maximum 40 le 22/01 à Noizay, 50 le 27/10 à Saint-Cyr-sur-Loire, environ 80 le 28/03 à Vêretz et enfin 90 le 27/12 à Vouvray. Le dortoir accueillant plusieurs milliers d'oiseaux sur le Cher à Tours n'a pas été visité.

PIGEON RAMIER

Columba palumbus (n = 3 055)

Mailles Atlas : 72/86 (83,7 %), dont nidification 60/86 (23 possible, 28 probable, 9 certaine)

Communes : 232/277 (84,5 %)

Les rassemblements hivernaux principaux sont les suivants : 14 données signalent des groupes comprenant entre 100 et 200 oiseaux et 3 données concernent des groupes de 500 oiseaux. Les effectifs record de cette année reviennent à deux groupes d'environ

1 000 individus vus les 17/12 à Montlouis-sur-Loire et 31/12 à Abilly.

TOURTERELLE TURQUE

Streptopelia decaocto (n = 1 464)

Mailles Atlas : 69/86 (80,2 %), dont nidification 51/86 (17 possible, 27 probable, 7 certaine)
Communes : 192/277 (69,3 %)

Les rassemblements hivernaux principaux sont les suivants : 17 données signalent des groupes de 20 à 40 individus. Les deux records annuels reviennent à ces deux groupes de 55 oiseaux au Louroux et plus de 60 à La Croix-en-Touraine, étonnamment collectés tous les deux le 1/12 par deux observateurs différents.

TOURTERELLE DES BOIS

Streptopelia turtur (n = 840)

Mailles Atlas : 68/86 (79,1 %), dont nidification 63/86 (37 possible, 26 probable, 0 certaine)
Communes : 175/277 (63,2 %)

Il n'y a pas d'oiseau vu en hivernage cette année. Le premier individu est noté à la date record du 30/03 à Panzoult (précédent le 2/04/2018 à Channay-sur-Lathan). L'arrivée massive se fait à partir de mi-avril. La dernière date enregistrée est assez précoce, avec un dernier individu observé le 21/09 à Marray.
Il n'y a aucune donnée de reproduction certaine !

PERRUCHE ONDULÉE

Melospittacus undulatus (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Le 20/04, un individu est retrouvé mort à Ligré. Le 19/06, à Cléré-les-Pins, un individu est observé avec des étourneaux.

PERRUCHE À COLLIER

Psittacula krameri (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Le nombre de données retombe à 1 seule cette année après avoir été de 2 en 2021 et 7 en 2022. Cette espèce invasive n'a pas l'air de réussir à s'implanter pour le moment. Le seul individu observé l'a été le 18/09 dans un jardin de Saint-Pierre-des-Corps, à proximité d'un figuier.

COUCOU GRIS

Cuculus canorus (n = 697)

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %), dont nidification 60/86 (48 possible, 12 probable, 0 certaine)
Communes : 154/277 (55,6 %)

Le premier oiseau est entendu à la date très correcte du 14/03 à Saint-Benoît-la-Forêt. Plus classiquement, le dernier contact est obtenu le 26/08 à Huismes. Un jeune volant est observé le 19/06 à

Assay. Le dernier chant est entendu le 29/06 à Cussay.

EFFRAIE DES CLOCHERS

Tyto alba (n = 318)

Mailles Atlas : 46/86 (53,5 %), dont nidification 20/86 (15 possible, 4 probable, 1 certaine)
Communes : 93/277 (33,6 %)

PETIT-DUC SCOPS

Otus scops (n = 0)

L'espèce n'a pas fait l'objet de la moindre observation en 2023.

CHEVÊCHE D'ATHÉNA

Athene noctua (n = 289)

Mailles Atlas : 51/86 (59,3 %), dont nidification 41/86 (27 possible, 8 probable, 6 certaine)
Communes : 92/277 (33,2 %)

CHOUETTE HULOTTE

Strix aluco (n = 292)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %), dont nidification 36/86 (22 possible, 10 probable, 4 certaine)
Communes : 91/277 (32,9 %)

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus* (n = 41)

Mailles Atlas : 23/86 (26,7 %), dont nidification 16/86 (5 possible, 3 probable, 8 certaine)
Communes : 26/277 (9,4 %)

HIBOU DES MARAIS

Asio flammeus (n = 9)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)
Communes : 5/277 (1,8 %)

Le nombre de données passe de 24 en 2022 à 9 cette année, mais provenant de 5 secteurs (au lieu de 2 en 2022). Un individu (peut-être deux) est enregistré le 4/04 à Saint-Pierre-des-Corps. Dans le nord-ouest du département, un individu est vu du 7 au 9/05



Tourterelle des bois, Cravant-les-Coteaux
19 mai 2023 © Alain Lorieux

à Channay-sur-Lathan. Beaucoup plus tard en période postnuptiale et complètement à l'est, à Limeray, un oiseau houspillé par une corneille est observé le 22/10. Puis deux individus sont vus à Vernou-sur-Brenne le 10/11 et le 10/12. Enfin à Bossée, beaucoup plus au sud, un oiseau est observé les 3 et 5/12 puis 2 le 22/12. Il y a donc deux possibles stationnements hivernaux en fin d'année.

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus* (n = 40)

Mailles Atlas : 19/86 (22,1 %), dont nidification 15/86 (13 possible, 2 probable, 0 certaine)
Communes : 21/277 (7,6 %)

La première donnée correspond à un oiseau enregistré en migration nocturne le 23/04 à Savigné-sur-Lathan. Le dernier oiseau est noté le 19/09 à Chaumussy. Un individu certainement migrateur est enregistré nuitamment dès le 21/07 à Saint-Pierre-des-Corps en banlieue de Tours.

MARTINET NOIR *Apus apus* (n = 425)

Mailles Atlas : 55/86 (64,0 %), dont nidification 32/86 (19 possible, 4 probable, 9 certaine)
Communes : 117/277 (42,2 %)

Le nombre de données est passé de 804 en 2020 à 652 en 2021, 404 en 2022 pour remonter faiblement à 425 cette année. Le premier oiseau est vu le 6/04 à La Riche. Les groupes les plus importants notés sont les suivants : 24 données concernent des groupes de 30 à 70 individus sur 19 sites, 100 sont vus le 23/06 à Chinon, et surtout environ 300 oiseaux sont notés le 30/06 à Crotelles et plus de 300 également le 14/04 en passage continu au-dessus du Cher à Saint-Avertin. Le dernier individu est signalé le 3/09 à Descartes.

MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE *Alcedo atthis* (n = 570)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 22/86 (15 possible, 6 probable, 1 certaine)
Communes : 113/277 (40,8 %)

Le nombre de données par rapport à l'année 2022 enregistre une forte baisse, passant de 895 à 570 soit une chute de 36 %, ce qui pourrait indiquer une réelle baisse d'abondance même si rien n'est sûr sans une analyse plus poussée. Pour l'ensemble de la Loire tourangelles en tout cas, les effectifs sont faibles comme le démontrent les résultats des quatre passages du C.O.L.T, avec 10 oiseaux le 8/04, 7 le 6/05, 24 le 22/07 et 39 le 2/09.

GUËPIER D'EUROPE *Merops apiaster* (n = 62)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %), dont nidification 5/86 (0 possible, 0 probable, 5 certaine)
Communes : 15/277 (5,4 %)

La première donnée concerne 1 individu observé le 25/04 à Lussault-sur-Loire en haut du coteau dominant la Loire.

En plus de celle-ci, quelques autres données d'individus en migration notés loin des sites de reproduction sont collectées début mai : 9 à Dolus-le-Sec et au moins 1 à Rillé le 4, 14 + 1 à Ciran le 7 et 2 à Sublaines le 11.

Les effectifs maximaux notés restent modestes : 13 données concernent des groupes de 10 à 20 individus vus sur 8 sites. Environ 25 sont comptés le 16/05 à Yzeures-sur-Creuse, et la commune de Parçay-sur-Vienne accueille deux groupes de 30 oiseaux en vol le 18/08 à la Sablière de la Tannerie et même 43 le 19/08 sur le site voisin de Prézault.

Seulement 6 colonies sont fréquentées cette année pour un total de 25 couples, ce qui est légèrement mieux que 2022 où l'on avait 10 colonies pour 15 couples, mais pour rappel et comparaison il y avait 14 colonies pour 35 couples en 2021 et 28 colonies pour 75 couples en 2019. Tous les nicheurs sont installés en vallées de la Creuse et de la Vienne. 3 colonies sont en milieu naturel sur la Vienne à Crouzilles (7 couples) et Chinon (3 + 1 couples), 2 en carrière à Yzeures-sur-Creuse (7 couples) et Descartes (3 couples), et 1 dans un talus routier à Tournon-Saint-Pierre (4 couples). La fréquentation de terriers est relevée du 2/06 au 20/07.

Le dernier contact de l'année concerne un oiseau entendu le 31/08 à Parçay-sur-Vienne.

ROLIER D'EUROPE *Coracias garrulus* (n = 2)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Cette année, tout comme en 2022, un rolier nous a fait l'honneur de visiter la Touraine. Un individu est observé le 11/06 à Épeigné-sur-Dême (Lambert Raveneau).

HUPPE FASCIÉE *Upupa epops* (n = 332)

Mailles Atlas : 52/86 (60,5 %), dont nidification 37/86 (22 possible, 10 probable, 5 certaine)
Communes : 116/277 (41,9 %)

Le premier individu est vu un peu tardivement le 18/03 à Ligré. Le transport de matériaux est noté dès le 2/04 à Restigné. Le 24/07, un nid encore occupé contenant un poussin proche de l'envol est découvert à Beaulieu-lès-Loches. Un individu est observé posé sur une île de Loire au pied du Pont Wilson en plein centre-ville de Tours le 8/04. Les deux derniers contacts sont obtenus le 4/09 à Ferrière-Larçon et Noizay, avec deux oiseaux en alimentation sur un banc de sable de la Loire sur cette dernière commune.

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla* (n = 18)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %), dont nidification 7/86 (6 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 15/277 (5,4 %)

Après une chute régulière du nombre de données entre 2016 et 2020 nous nous maintenons à un faible nombre de données. La première observation se rapporte à un migrateur vu en vallée de l'Indre à Rivarennes le 10/04. Il y a deux autres données collectées pour la migration pré-nuptiale à des dates proches, le



Pic mar, Saint-Benoît-la-Forêt
5 juin 2023 © Alain Lorieux

19/04 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin et le 21/04 à Ports.

L'espèce est notée chanteuse sur 9 sites, dont 3 situés dans le bassin du Changeon. La période de chant s'étale du 11/04 au 6/07. Un oiseau est entendu du 27/04 au 14/06 en bordure de la Forêt de Larçay à Larçay, localisation inhabituelle. La migration postnuptiale ne totalise que 4 données, s'étalant du 28/08 au 18/09 sur 4 communes et uniquement relatives à des oiseaux isolés.

PIC CENDRÉ *Picus canus* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %), dont nidification 1/86 (1 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Une seule observation d'un individu est réalisée le 28/03 en Forêt de Loches sur la commune de Sennevières. C'est évidemment bien peu.

PIC VERT *Picus viridis* (n = 1 449)

Mailles Atlas : 74/86 (86,0 %), dont nidification 50/86 (32 possible, 8 probable, 10 certaine)
Communes : 184/277 (66,4 %)

PIC NOIR *Dryocopus martius* (n = 267)

Mailles Atlas : 56/86 (65,1 %), dont nidification 36/86 (27 possible, 8 probable, 1 certaine)
Communes : 109/277 (39,4 %)

PIC ÉPEICHE

Dendrocopos major (n = 1 662)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 56/86 (35 possible, 13 probable, 8 certaine)
Communes : 187/277 (67,5 %)

PIC MAR

Dendrocopos medius (n = 263)

Mailles Atlas : 42/86 (48,8 %), dont nidification 31/86 (22 possible, 6 probable, 3 certaine)
Communes : 80/277 (28,9 %)

Seules deux loges contenant des jeunes sont découvertes, toutes deux en Forêt de Chinon, le 21/05 à Cheillé et le 5/06 à Saint-Benoît-la-Forêt.

PIC ÉPEICHETTE

Dendrocopos minor (n = 133)

Mailles Atlas : 44/86 (51,2 %), dont nidification 25/86 (22 possible, 1 probable, 2 certaine)
Communes : 72/277 (26,0 %)

Deux loges sont notées dans des peupliers morts à 9 et 10,5 mètres de haut le 20/05 à Saint-Antoine-du-Rocher, sans plus de commentaires. Le 3/06, 1 adulte nourrit un jeune tandis qu'un autre quémande à côté à Cussay.

COCHEVIS HUPPÉ

Galerida cristata (n = 169)

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %), dont nidification 26/86 (14 possible, 9 probable, 3 certaine)
Communes : 55/277 (19,9 %)

Un groupe record de 19 individus est noté le 14/01 à Sorigny.

La nidification probable ou certaine est signalée sur 15 communes : Channay-sur-Lathan, Hommes, Gizeux, Sonzay, Saint-Laurent-de-Lin, Parçay-sur-Vienne, Ligueil, Braslou, Faye-la-Vineuse, Marigny-Marmande, La Roche-Clermault, Jaulnay, Ligré, Luzé et Assay.

ALOUETTE LULU

Lullula arborea (n = 295)

Mailles Atlas : 47/86 (54,7 %), dont nidification 33/86 (21 possible, 11 probable, 1 certaine)

Communes : 92/277 (33,2 %)

Les groupes les plus importants comptent 17 oiseaux le 26/02 à Noizay et 20 le 8/12 à Azay-sur-Cher.

ALOUETTE DES CHAMPS

Alauda arvensis (n = 1 270)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 62/86 (46 possible, 13 probable, 3 certaine)

Communes : 191/277 (69,0 %)

Un groupe maximal de 300 individus est vu le 13/02 à Ligré.

HIRONDELLE DE RIVAGE

Riparia riparia (n = 190)

Mailles Atlas : 33/86 (38,4 %), dont nidification 21/86 (0 possible, 3 probable, 18 certaine)

Communes : 57/277 (20,6 %)

La première est notée à la très bonne date du 26/02 à Reignac-sur-Indre. 23 colonies sont signalées, les plus importantes étant situées à Abilly (95 nids occupés), Souvigné (84 nids occupés) et Bourgueil (78 nids occupés) avec un total de 599 nids occupés dans les 20 colonies comptées. Le groupe le plus important rassemble environ 300 oiseaux le 2/07 à Saint-Laurent-de-Lin près d'une colonie de reproduction. Les deux dernières sont contactées le 29/09 à Rillé.

HIRONDELLE RUSTIQUE

Hirundo rustica (n = 1 183)



Pipit des arbres, Cravant-les-Coteaux
23 mai 2023 © Alain Lorieux

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 50/86 (15 possible, 12 probable, 23 certaine)

Communes : 204/277 (73,6 %)

Les premières sont notées le 13/03 à Saint-Avertin et La Riche. Le groupe le plus important, de taille très modeste, compte environ 200 oiseaux le 3/04 au Louroux.

Les 2 dernières sont vues à Tours le 3/11.

HIRONDELLE DE FENÊTRE

Delichon urbica (n = 405)

Mailles Atlas : 55/86 (64,0 %), dont nidification 36/86 (6 possible, 5 probable, 25 certaine)

Communes : 124/277 (44,8 %)

La première est observée le 13/03 à Saint-Avertin.

La plus grande colonie est recensée à Chenonceaux et compte 227 nids occupés.

Un groupe maximal d'environ 400 oiseaux est vu le 6/09 à Champigny-sur-Veude.

Un groupe de 60 à 80 individus en chasse, vu le 28/09 à Marray, fournit le dernier contact étonnamment précoce de l'année.

PIPIT DE RICHARD

Anthus richardi (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Les cris d'un individu de passage sont

entendus et enregistrés lors d'un suivi de migration le 8/10 à Vernou-sur-Brenne (Clément Delaleu). Il s'agit seulement de la 2^{ème} donnée pour la Touraine après celle d'un individu photographié le 21/04/2019 à Channay-sur-Lathan.

PIPIT ROUSSELINE

Anthus campestris (n = 4)

Mailles Atlas : 3/86 (4,7 %)

Communes : 3/277 (1,4 %)

Deux données proviennent d'enregistrements sonores : 1 le 27/08 à Vernou-sur-Brenne et 1 le 9/09 à 7h34 à Saint-Pierre-des-Corps (Clément Delaleu).

Un dernier individu est entendu en vol au passage le 15/09 lors d'un suivi de migration au panorama dominant la confluence Vienne-Loire à Candes-Saint-Martin (Jean-Michel Feuillet, Françoise Mathé).

PIPIT DES ARBRES

Anthus trivialis (n = 330)

Mailles Atlas : 51/86 (59,3 %), dont nidification 41/86 (32 possible, 7 probable, 2 certaine)

Communes : 101/277 (36,5 %)

Les deux premiers oiseaux de l'année sont deux chanteurs entendus à moins de 100 mètres l'un de l'autre le 26/03 à Vernou-sur-Brenne.

Le dernier contact est obtenu par enregistrement sonore nocturne le 8/11 à Saint-Pierre-des-Corps (Clément Delaleu). Il s'agit de loin d'une nouvelle date record pour cette espèce en Indre-et-Loire.

PIPIT FARLOUSE

Anthus pratensis (n = 379)

Mailles Atlas : 56/86 (65,1 %)
Communes : 109/277 (39,4 %)

Le groupe le plus important de la période prénuptiale est composé de 80 oiseaux. Il est observé le 3/03 à Couziers. Les dernières données printanières sont datées du 21/04 à Pussigny (8 + 1 + 1 individus) et Saint-Cyr-sur-Loire.

Le retour est noté le 9/09 à Cinq-Mars-la-Pile. Le maximum postnuptial culmine à 36 oiseaux observés en vol vers le sud le 27/10 à Villandry. Secondairement, au moins 35 sont présents à Marray le 23/12. Ce sont des effectifs modestes.

PIPIT SPIONCELLE

Anthus spinoletta (n = 96)

Mailles Atlas : 22/86 (25,6 %)
Communes : 29/277 (10,5 %)

Les maxima observés sont modestes pour cette année.

Un maximum de 15 oiseaux pour la période prénuptiale est noté le 11/03 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire. Les derniers du printemps sont notés le 8/04 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire

(7 individus) et à l'Étang d'Assay (2 individus).

Les premiers retours sont constatés le 9/10 au Lac de Rillé (2 individus). Jusqu'à 12 oiseaux sont dénombrés le 24/12 sur la Loire à Villandry.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE

Motacilla flava flava (n = 417)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %), dont nidification 27/86 (17 possible, 6 probable, 4 certaine)

Communes : 94/277 (33,9 %)

La première est notée le 21/03 à Avrillé-les-Ponceaux. Un maximum d'au moins 30 oiseaux est signalé le 13/04 au Louroux.

Une observation étonnante pour la date est rapportée le 21/05, concernant 21 oiseaux volant ensemble vers le nord-est à Perrusson, malheureusement sans précision de l'heure.

Le maximum relevé en période postnuptiale est de 30 oiseaux environ le 13/09 de nouveau à l'Étang du Louroux. Les 5 derniers individus sont vus précocement le 30/09 à Luzillé.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE NORDIQUE

Motacilla flava thunbergi (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Au printemps, un mâle est noté le 4/05 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile (Nidal

Issa) et en automne un oiseau est contacté le 13/09 à l'Étang du Louroux (Clément Delaleu).

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE FLAVÉOLE

Motacilla flava flavissima (n = 10)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)
Communes : 7/277 (2,5 %)

L'espèce n'est observée qu'au printemps, du 1/04 à l'Étang du Louroux au 23/04 à Hommes. L'effectif maximum ne dépasse pas les 3 individus vus le 1/04 au Louroux.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX

Motacilla cinerea (n = 283)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %), dont nidification 29/86 (17 possible, 5 probable, 7 certaine)

Communes : 94/277 (33,9 %)

BERGERONNETTE GRISE

Motacilla alba alba (n = 1 164)

Mailles Atlas : 66/86 (76,7 %), dont nidification 48/86 (18 possible, 10 probable, 20 certaine)

Communes : 181/277 (65,3 %)

Le groupe le plus important compte une cinquantaine d'oiseaux le 13/02 à Marçay et le même nombre est noté en période postnuptiale le 18/10 à Villandry et le 3/11 à Rochecorbon. Il s'agit de chiffres extrêmement faibles.



Bergeronnette des ruisseaux, Cravant-les-Coteaux
9 avril 2023 © Alain Lorieux

BERGERONNETTE DE YARRELL

Motacilla alba yarrellii (n = 7)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)

Communes : 4/277 (1,4 %)

De 1 à 2 individus sont observés du 24/01 au 20/04 à Theneuil, Parçay-sur-Vienne, Joué-lès-Tours et Assay. Il n'y a donc pas de données postnuptiales, ce qui est très exceptionnel.

TROGLODYTE MIGNON

Troglodytes troglodytes (n = 1 092)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 54/86 (35 possible, 13 probable, 6 certaine)

Communes : 171/277 (61,7 %)

ACCENTEUR MOUCHET

Prunella modularis (n = 850)

Mailles Atlas : 68/86 (79,1 %), dont nidification 41/86 (27 possible, 10 probable, 4 certaine)

Communes : 156/277 (56,3 %)

ACCENTEUR ALPIN

Prunella collaris (n = 9)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

L'individu qui avait commencé à séjourner sur la forteresse de Chinon le 18/12/2022 est vu jusqu'au 18/01 sur le site.

ROUGEGORGE FAMILIER

Erithacus rubecula (n = 3 005)

Mailles Atlas : 74/86 (86,0 %), dont nidification 64/86 (36 possible, 5 probable, 23 certaine)

Communes : 221/277 (79,8 %)

ROSSIGNOL PHILOMÈLE

Luscinia megarhynchos (n = 623)

Mailles Atlas : 63/86 (73,3 %), dont nidification 61/86 (46 possible, 13 probable, 2 certaine)

Communes : 153/277 (55,2 %)



Rougequeue à front blanc, Saint-Martin-le-Beau
16 avril 2023 © Alain Bloquet

Le premier chanteur est entendu à la date assez précoce du 30/03 à Saint-Pierre-des-Corps.

Les nombres les plus élevés de chanteurs (6 à chaque fois) sont notés le 13/04 à La Ville-aux-Dames, le 23/04 à l'Étang du Louroux, le 26/04 derrière l'Étang d'Assay et le 30/04 dans le Marais de Taligny à Seully. Malheureusement aucune indication sur la superficie prospectée n'est fournie pour ces observations, ne permettant pas de calculer les densités rencontrées.

Le dernier oiseau de l'année est contacté le 14/09 à Rillé.

GORGEBLEUE À MIROIR

Luscinia svecica (n = 4)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %), dont nidification 2/86 (2 possible, 0 probable, 0 certaine)

Communes : 3/277 (1,1 %)

Une donnée est obtenue en période de migration pré-nuptiale et trois en période de nidification.

Un migrateur est présent le 23/03 à l'Étang du Louroux, site et date classiques.

3 mâles chanteurs sont détectés dans des champs de colza au sud-ouest du département, non loin des populations connues de la Vienne et dans un contexte d'expansion de l'espèce : 2 à Faye-la-Vineuse le 19/04 (Clément Delaleu) et 1 à Ligré le 24/04 (Marie-Christine Troncin et Loïc Bâtard).

ROUGEQUEUE NOIR

Phoenicurus ochruros (n = 827)

Mailles Atlas : 68/86 (79,1 %), dont nidification 53/86 (17 possible, 10 probable, 26 certaine)

Communes : 173/277 (62,5 %)

L'espèce est notée sur une quinzaine de communes en janvier et février.

Un maximum de 12 individus est obtenu le 3/11 dans le quartier en chantier de Central Parc à Saint-Cyr-sur-Loire.

L'espèce est présente à l'unité sur 6 communes en décembre.

ROUGEQUEUE À FRONT BLANC

Phoenicurus phoenicurus (n = 434)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 43/86 (24 possible, 11 probable, 8 certaine)

Communes : 115/277 (41,5 %)

Pas moins de 3 individus sont observés dès le 25/03 à Joué-lès-Tours, Saint-Avertin et Rivière.

Un individu découvert le 27/10 à Saint-Cyr-sur-Loire y stationne jusqu'au 3/11, nouvelle date record pour le département (Clément Delaleu).

TARIER DES PRÉS

Saxicola rubetra (n = 68)

Mailles Atlas : 23/86 (26,7 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 2 probable, 0 certaine)

Communes : 32/277 (11,6 %)

Le nombre de données atteint son niveau le plus bas depuis la mise en ligne du site Faune-Touraine en 2012.

Le premier est noté à la très bonne date du 4/04 à Lussault-sur-Loire (seulement 1 jour après la date record pour la Touraine). En migration prénuptiale, un groupe de 11 individus, certainement un record pour le passage de printemps, est noté le 22/04 à Vernou-sur-Brenne (Clément Delaleu).

La nidification, aujourd'hui réduite à peau de chagrin ne concerne que la basse vallée de la Vienne. Elle est possible ou probable à Thizay (1 couple), Cinais (1 couple) et Savigny-en-Véron (2 couples).

Le maximum de la période postnuptiale est obtenu le 13/09 à Cigogné avec un groupe d'au moins 11 individus.

C'est sur cette même commune que le dernier oiseau de l'année est noté précocement le 30/09.

TARIER PÂTRE

Saxicola rubicola (n = 886)

Mailles Atlas : 69/86 (80,2 %), dont nidification 60/86 (12 possible, 27 probable, 21 certaine)

Communes : 170/277 (61,4 %)

TRAQUET MOTTEUX

Oenanthe oenanthe (n = 126)

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %)

Communes : 50/277 (18,1 %)

Les données sont également réparties entre le passage de printemps et celui d'automne avec respectivement 65 et 61 données.

Le premier est noté à Marçay le 13/03. Le maximum en période prénuptiale est de 8 individus vus à Vernou-sur-Brenne le 22/04. Le dernier du printemps, tardif, est observé le 2/06 à Genillé.

En période postnuptiale, les observations reprennent le 17/08 à Thizay. Au maximum 6 individus sont notés le 6/09 à Cigogné et au Liège. Le dernier oiseau est contacté une nouvelle fois tardivement le 6/11 à Saint-Laurent-de-Lin.

MERLE À PLASTRON

Turdus torquatus (n = 27)

Mailles Atlas : 11/86 (12,8 %)

Communes : 12/277 (4,3 %)

La migration prénuptiale rassemble 20 données collectées sur 10 communes, dont 4 provenant d'enregistrements nocturnes. Elle s'étend du 29/03 au 28/04, avec un beau maximum de 6 oiseaux posés sur une route au milieu de champs de colza le 12/04 à Chanceaux-sur-Choisille.

La migration postnuptiale est notée du 8/10 au 6/11, la totalité des 7 données la concernant provenant d'enregistrements sonores nocturnes. Le passage culmine le 17/10 à Saint-Pierre-des-Corps avec 26 individus enregistrés sur la nuit.

MERLE NOIR *Turdus merula* (n = 3 190)

Mailles Atlas : 75/86 (87,2 %), dont nidification 66/86 (26 possible, 18 probable, 22 certaine)

Communes : 224/277 (80,9 %)

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris* (n = 61)

Mailles Atlas : 29/86 (33,7 %)

Communes : 35/277 (12,6 %)

Le nombre de données collecté est le plus faible depuis l'ouverture du site Faune-Touraine en 2012.

Le maximum relevé en période prénuptiale est de 100 individus le 14/01 à Parçay-Meslay. Les 7 derniers oiseaux sont notés le 18/04 à Vou.

Le retour est noté à partir du 16/11, soit à une date très tardive, à Saint-Pierre-des-Corps par enregistrement sonore nocturne. Le groupe le plus important de cette période postnuptiale est d'au moins 50 oiseaux vus à La Ferrière le 1/12.

GRIVE MUSICIENNE

Turdus philomelos (n = 942)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 58/86 (41 possible, 11 probable, 6 certaine)

Communes : 173/277 (62,5 %)

Les enregistrements sonores nocturnes réalisés par un observateur de Saint-Pierre-des-Corps (Clément Delaleu) permettent de se rendre compte de l'importance de la migration, qui autrement passerait nettement plus inaperçue. Ainsi au printemps, un maximum de 158 oiseaux est enregistré le 13/03. La migration se prolonge en avril, avec un maximum de 54 le 17/04.

En période postnuptiale, la migration culmine le 17/10 avec 761 oiseaux enregistrés. Encore 217 individus sont contactés le 18/11.

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus* (n = 99)

Mailles Atlas : 27/86 (31,4 %)

Communes : 43/277 (15,5 %)

Pour l'hiver 2022-23 le groupe le plus important observé est de 100 individus



Merle à plastron, Hommes
21 avril 2023 © Sophie Reverdiau

le 3/03 à Couziers. En enregistrement sonore nocturne, le maximum est de 169 oiseaux le 13/03 à Saint-Pierre-des-Corps. Le dernier contact (par enregistrement sonore nocturne) est obtenu le 27/03 à Saint-Pierre-des-Corps. Le retour est noté à partir du 5/10 à Tours par enregistrement sonore nocturne. C'est de cette même façon qu'est obtenu l'effectif maximum de la période, avec 179 oiseaux contactés le 18/11 à Saint-Pierre-des-Corps.

GRIVE DRAINE

Turdus viscivorus (n = 491)

Mailles Atlas : 61/86 (70,9 %), dont nidification 40/86 (28 possible, 8 probable, 4 certaine)
Communes : 134/277 (48,4 %)

Le groupe le plus important est observé comme d'habitude en fin d'été et compte 18 oiseaux vus le 31/08 à Ligré.

BOUSCARLE DE CETTI

Cettia cetti (n = 1 086)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 47/86 (32 possible, 12 probable, 3 certaine)
Communes : 131/277 (47,3 %)

Au maximum, 6 chanteurs sont entendus les 6/01 et 13/10 autour du Lac de Rillé.

CISTICOLE DES JONCS

Cisticola juncidis (n = 719)

Mailles Atlas : 63/86 (73,3 %), dont nidification 60/86 (29 possible, 24 probable, 7 certaine)
Communes : 145/277 (52,3 %)

Le chant est noté du 5/03 à Saint-Cyr-sur-Loire au 8/09 à Hommes. Un individu chante sur le petit îlot de la Grande Bretèche situé sur la Loire en pleine ville de Tours le 12/08. 5 individus sont observés ou entendus les 3/07 et 16/08 au Lac de Rillé.

LOCUSTELLE TACHETÉE

Locustella naevia (n = 21)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %), dont nidification 4/86 (3 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 8/277 (2,9 %)

Les premiers chanteurs sont entendus le 10/04 à Vouvray et à Rivarennes et le dernier le 11/07 à Thizay. L'espèce est notée nicheuse possible à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Rivarennes, Rillé et Cheillé, et probable à Thizay. La dernière est observée tardivement le 24/09 à Vernou-sur-Brenne. C'est aussi la seule donnée postnuptiale collectée cette année.

PHRAGMITE DES JONCS

Acrocephalus schoenobaenus (n = 39)

Mailles Atlas : 15/86 (17,4 %)
Communes : 16/277 (5,8 %)

Le premier chanteur est signalé le 28/03 à Marcilly-sur-Vienne dans un champ de colza et le dernier le 9/06 à Rillé. L'espèce est observée en pleine ville le 10/04, avec un oiseau chantant dans un petit buisson sans feuilles au pied de la bibliothèque de Tours (qui se trouve en bord de Loire). De 1 à 2 individus sont présents et chantent entre le 17/04 et le 9/06 au Lac de Rillé, où une nidification est donc possible. En période postnuptiale, seules 3 observations sont réalisées, avec un premier individu vu le 19/07 à Ports, puis 1 le 7/08 à Saint-Épain et enfin 1 le 15/08 à Saint-Pierre-des-Corps. L'espèce est pourtant commune la plus grande partie de l'été mais en l'absence de recherches ciblées elle est très peu détectée.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE

Acrocephalus scirpaceus (n = 198)

Mailles Atlas : 29/86 (33,7 %), dont nidification 25/86 (16 possible, 6 probable, 3 certaine)
Communes : 42/277 (15,2 %)

La première est notée le 12/04 au Louroux. Sur les grands étangs, 8 chanteurs sont recensés le 25/04 à Rillé et 10 le 26/04 à Assay. Un recensement exhaustif sur la seule partie touristique du Lac de Rillé permet de compter 41 chanteurs le 22/05.

Un individu bagué le 21/08 de cette année dans les Flandres Occidentales en Belgique est retrouvé mort au pied d'une baie vitrée le 14/09 à Joué-lès-Tours. Le dernier oiseau est noté le 8/10 à Saint-Pierre-des-Corps.

ROUSSEROLLE TURDOÏDE

Acrocephalus arundinaceus (n = 2)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Un individu chanteur est enregistré le 21/05 dans la roselière des bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire. (Vincent Delecour, Bastien Huck).

HYPOLAÏS POLYGLOTTE

Hippolais polyglotta (n = 351)

Mailles Atlas : 56/86 (65,1 %), dont nidification 55/86 (37 possible, 13 probable, 5 certaine)
Communes : 117/277 (42,2 %)

Le premier chanteur est noté le 15/04 à Loches. Le dernier oiseau est observé précocement le 14/08 à Rochecorbon.

FAUVETTE À TÊTE NOIRE

Sylvia atricapilla (n = 1 663)

Mailles Atlas : 69/86 (80,2 %), dont nidification 66/86 (33 possible, 26 probable, 7 certaine)
Communes : 197/277 (71,1 %)

L'espèce est observée tous les mois de l'année. Un maximum de 12 individus est noté le 28/03 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin lors du passage de printemps.

FAUVETTE DES JARDINS

Sylvia borin (n = 69)

Mailles Atlas : 29/86 (33,7 %), dont nidification 25/86 (21 possible, 4 probable, 0 certaine)
Communes : 43/277 (15,5 %)

Le nombre de données collecté est le plus faible depuis l'ouverture du site Faune-Touraine en 2012.

La première est entendue le 3/04 à l'Étang du Louroux, ce qui constitue une nouvelle date record pour le département (Pierre Cabard). Le dernier contact est obtenu le 14/09 à Saint-Avertin.

FAUVETTE BABILLARDE

Sylvia curruca (n = 0)

L'espèce n'a donné lieu à aucune observation en 2023.

FAUVETTE GRISETTE

Sylvia communis (n = 502)

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %), dont nidification 59/86 (38 possible, 11 probable, 10 certaine)

Communes : 132/277 (47,7 %)

La première est contactée à la date plutôt précoce du 29/03 à Cangey.

La dernière est observée très prématurément le 20/09 à Tours, sans doute faute d'intérêt des observateurs pour les passereaux migrants.

FAUVETTE PITCHOU

Sylvia undata (n = 35)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %), dont nidification 11/86 (7 possible, 3 probable, 1 certaine)

Communes : 16/277 (5,8 %)

De 1 à 3 oiseaux sont observés tous les mois de l'année sauf en janvier.

La nidification est possible sur les communes de Boussay, Avrillé-les-Ponceaux, La Chapelle-Blanche-Saint-Martin, Charnizay, Cravant-les-Coteaux et Langeais, probable à Beaumont-la-Ronce (2 couples), Ingrandes-de-Touraine et Saint-Nicolas-de-Bourgueil, et certaine à Sonzay.

Un individu est vu le 15/12 près du champ de manœuvre de Larçay, le long de la ligne TGV, où l'espèce n'est pas nicheuse.

POUILLOT DE BONELLI

Phylloscopus bonelli (n = 67)



Pouillot de Sibérie, Joué-lès-Tours
25 mars 2023 © Nidal Issa

Mailles Atlas : 22/86 (25,6 %), dont nidification 19/86 (18 possible, 1 probable, 0 certaine)

Communes : 25/277 (9,0 %)

Les 7 premiers chanteurs sont entendus le 4/04 sur 6 sites différents dans les Puy de Chinonais.

L'espèce est surtout repérée par son chant, seuls des indices de nidification possible sont obtenus.

La dernière donnée provient de Bourgueil le 24/06, concernant encore une fois un individu chanteur.

POUILLOT SIFFLEUR

Phylloscopus sibilatrix (n = 32)

Mailles Atlas : 15/86 (17,4 %), dont nidification 15/86 (14 possible, 1 probable, 0 certaine)

Communes : 18/277 (6,5 %)

Le nombre de données collectées est le plus faible depuis 2015.

Les deux premiers chanteurs sont notés le 16/04 à Saint-Benoît-la-Forêt en Forêt de Chinon.

Comme pour l'espèce précédente, seuls des indices de nidification possible sont rapportés et ils correspondent tous à des chanteurs.

Le dernier chanteur est contacté le 22/06 à Avrillé-les-Ponceaux.

POUILLOT VÉLOCE

Phylloscopus collybita (n = 1 783)

Mailles Atlas : 72/86 (83,7 %), dont nidification 68/86 (41 possible, 18 probable, 9 certaine)

Communes : 200/277 (72,2 %)

En période de passage prénuptial, 10 chanteurs sont entendus le 15/03 au Lac de la Bergeonnerie à Tours

En période postnuptiale, 10 individus sont déjà présents le 7/08 au Lac de Rillé. Un maximum de 21 individus dont 2 chanteurs est compté le 20/08 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin.

POUILLOT DE SIBÉRIE

Phylloscopus collybita tristis (n = 5)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 4/277 (1,4 %)

Au moins 4 individus sont signalés cette année.

Un individu est observé au local de la LPO à Saint-Cyr-sur-Loire le 5/01. Par la suite, 1 ou plus probablement 2 oiseaux sont notés le 26/01 à Saint-Pierre-des-Corps. Enfin 1 oiseau est contacté le 25/03 à Joué-lès-Tours.

En période postnuptiale, un individu est vu et entendu le 11/11 à Sorigny.

POUILLOT FITIS

Phylloscopus trochilus (n = 130).

Mailles Atlas : 37/86 (43,0 %), dont nidification 1/86 (1 possible, 0 probable, 0 certaine)

Communes : 60/277 (21,7 %)

En période prénuptiale, l'espèce est notée du 17/03 à Saint-Avertin au 8/06 à Marray. En période postnuptiale, les observations s'étalent du 11/07 au 5/10. Les maxima ne dépassent jamais les 3 oiseaux, chiffre atteint les 25/03 à Saint-Pierre-des-Corps, 27/03 à Tours (Parc de Sainte-Radegonde), 29/03 à Saint-Avertin et 19/04 à Tours (Lac de la Bergeonnerie). Un chanteur entendu le 19/05 en bordure d'une parcelle en régénération de la Forêt de Chinon à Rivarennnes pourrait être un nicheur potentiel.

ROITELET HUPPÉ

Regulus regulus (n = 58)

Mailles Atlas : 26/86 (30,2 %), dont nidification 8/86 (6 possible, 2 probable, 0 certaine)

Communes : 32/277 (11,6 %)

Le nombre de données collecté est le plus faible depuis l'ouverture du site Faune-Touraine en 2012.

La construction du nid est notée le 19/03 à Loches (oiseau collectant de la mousse).

L'effectif maximal renseigné sur le même lieu-dit est de 6 oiseaux le 12/12 à Château-la-Vallière.

ROITELET À TRIPLE BANDEAU

Regulus ignicapilla (n = 333)

Mailles Atlas : 56/86 (65,1 %), dont nidification 43/86 (33 possible, 8 probable, 2 certaine)

Communes : 106/277 (38,3 %)

Le nombre de données collecté est le plus faible depuis 2015.

Jusqu'à 6 individus sont notés le 20/10 au Jardin des Prébendes d'Oé à Tours.

GOBEMOUCHE GRIS

Muscicapa striata (n = 119)



Roitelet à triple bandeau, Cravant-les-Coteaux
20 mars 2023 © Alain Lorieux

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %), dont nidification 18/86 (15 possible, 0 probable, 3 certaine)

Communes : 50/277 (18,1 %)

Le premier est contacté le 29/04 au Petit-Pressigny.

La reproduction est certaine à Louestault, Saint-Pierre-des-Corps, Beaumont-la-Ronce et Cussay.

Un maximum de 10 individus de passage est relevé en une nuit par enregistrement nocturne le 3/09 à Saint-Pierre-des-Corps. Le dernier contact est obtenu le 9/10 à Rillé.

GOBEMOUCHE NOIR

Ficedula hypoleuca (n = 161)

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %)

Communes : 56/277 (20,2 %)

Seules deux observations sont réalisées au cours de la migration prénuptiale, ce qui est conforme à la norme : un individu est vu le 22/04 à Loches-sur-Indrois et 2 contacts sont obtenus par enregistrement nocturne le 23/04 à Saint-Pierre-des-Corps.

La migration postnuptiale s'étend du 11/08 au 3/10. Au maximum 10 oiseaux sont notés le 3/09 à Marçay.

MÉSANGE À LONGUE QUEUE

Aegithalos caudatus (n = 737)

Mailles Atlas : 60/86 (69,8 %), dont nidification 32/86 (15 possible, 9 probable, 8 certaine)

Communes : 139/277 (50,2 %)

Le groupe maximal compte 20 oiseaux le 2/09 à Reignac-sur-Indre.

MÉSANGE NONNETTE

Poecile palustris (n = 289)

Mailles Atlas : 45/86 (52,3 %), dont nidification 20/86 (13 possible, 6 probable, 1 certaine)

Communes : 87/277 (31,4 %)

MÉSANGE HUPPÉE

Lophophanes cristatus (n = 222)

Mailles Atlas : 34/86 (39,5 %), dont nidification 15/86 (12 possible, 2 probable, 1 certaine)

Communes : 68/277 (24,5 %)

MÉSANGE NOIRE

Periparus ater (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Le nombre de données collecté est le plus faible jamais obtenu sur une année entière en Touraine.

Seuls 2 individus isolés sont observés à Saint-Avertin le 5/04 (Pierre Cabard) puis bien plus tard dans le Jardin des Prébendes d'Oé à Tours le 28/12 (Anthony Bourgaux).

MÉSANGE BLEUE

Cyanistes caeruleus (n = 2 695)

Mailles Atlas : 74/86 (86,0 %), dont nidification 56/86 (18 possible, 7 probable, 31 certaine)
Communes : 220/277 (79,4 %)

MÉSANGE CHARBONNIÈRE

Parus major (n = 2 972)

Mailles Atlas : 75/86 (87,2 %), dont nidification 60/86 (23 possible, 15 probable, 22 certaine)
Communes : 217/277 (78,3 %)

SITTELE TORCHEPOT

Sitta europaea (n = 1 106)

Mailles Atlas : 66/86 (76,7 %), dont nidification 49/86 (27 possible, 12 probable, 10 certaine)
Communes : 163/277 (58,8 %)

GRIMPEREAU DES JARDINS

Certhia brachydactyla (n = 962)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 56/86 (39 possible, 11 probable, 6 certaine)
Communes : 169/277 (61,0 %)

RÉMIZ PENDULINE

Remiz pendulinus (n = 3)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Au printemps, un individu est observé le 25/03 dans la roselière des Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire (Pierre Réveillaud).

En période postnuptiale, 1 adulte et 2 première année sont notés le 5/11 dans les bassins de la ZAC Isoparc à Sorigny (Stéphane Méry) puis au moins 1 individu est découvert le 18/12 au Lac des Bretonnières à Ballan-Miré (Marie-Christine Troncin, Loïc Bâtard).

LORIOT D'EUROPE

Oriolus oriolus (n = 650)

Mailles Atlas : 68/86 (79,1 %), dont nidification 61/86 (42 possible, 14 probable, 5 certaine)
Communes : 165/277 (59,6 %)

Les premiers sont notés le 21/04 sur 4 communes.
Le dernier contact est obtenu le 5/09 à La Chapelle-sur-Loire.

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

Lanius collurio (n = 336)

Mailles Atlas : 57/86 (66,3 %), dont nidification 51/86 (17 possible, 18 probable, 16 certaine)
Communes : 105/277 (37,9 %)

La première est notée le 27/04 à Rillé.
La dernière, de première année, est observée le 3/09 à La Roche-Clermault.

PIE-GRIÈCHE GRISE

Lanius excubitor (n = 7)

Mailles Atlas : 1/86 (1,1 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Les observations concernent toutes un même oiseau qui a séjourné du 17/12 au 24/12 à Pussigny (Jonathan Leblois), où il restera finalement jusqu'au 19/01/2024.

PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE

Lanius senator (n = 5)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 4/277 (1,4 %)

En migration prénuptiale, pas moins de 3 individus sont découverts, ce qui est beaucoup : 1 femelle le 25/04 à Chédigny, 1 femelle le 8/05 à Luzillé et 1 type femelle le 14/05 à Channay-sur-Lathan. Une nidification exceptionnelle est signalée à Betz-le-Château, où 2 adultes accompagnés de 3 jeunes sont vus les 13 et 14/07 (Maxime Galland). Il s'agit seulement de la deuxième donnée de nidification certaine d'un couple pur en Touraine, après celle de 2008 à Chédigny.

GEAI DES CHÊNES

Garrulus glandarius (n = 1 021)

Mailles Atlas : 72/86 (83,7 %), dont nidification 43/86 (31 possible, 10 probable, 2 certaine)
Communes : 178/277 (64,3 %)

PIE BAVARDE *Pica pica* (n = 1 497)

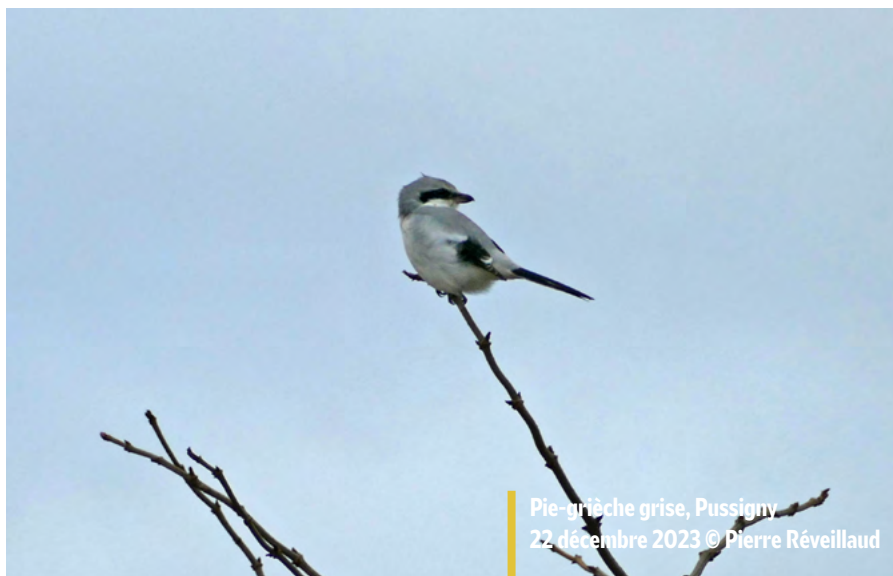
Mailles Atlas : 68/86 (79,1 %), dont nidification 36/86 (17 possible, 9 probable, 10 certaine)
Communes : 170/277 (61,4 %)

Le groupe le plus important observé en journée compte 43 oiseaux le 3/01 à La Roche-Clermault, tandis qu'en dortoir de tout petits maxima de 30 individus le 6/02 à La Croix-en-Touraine et 30 le 23/12 à Villandry sont obtenus.

CHOUCAS DES TOURS

Corvus monedula (n = 244)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %), dont nidification 14/86 (6 possible, 5 probable, 3 certaine)
Communes : 84/277 (30,3 %)



Pie-grièche grise, Pussigny
22 décembre 2023 © Pierre Réveillaud

L'effectif le plus important signalé concerne plus de 500 oiseaux en vol vers leur dortoir des Rives du Cher le 4/01 à Saint-Avertin.

La reproduction n'est effective ou très probable que sur très peu de sites : sous une gouttière à Hommes, sur le Château du Grand-Pressigny et dans des platanes à Artannes-sur-Indre, Tours et Civray-de-Touraine.

CORBEAU FREUX

Corvus frugilegus (n = 253)

Mailles Atlas : 45/86 (52,3 %), dont nidification 15/86 (0 possible, 7 probable, 8 certaine)

Communes : 86/277 (31,0 %)

Le groupe le plus important en hivernage compte 225 oiseaux le 1/03 à Restigné.

Les colonies les plus peuplées recensées comptent 85 nids à Saint-Cyr-sur-Loire, environ 80 nids à Chanceaux-sur-Choisille, 64 nids à La Chapelle-aux-Naux, environ 60 nids à Chaumussay.

En tout début de période postnuptiale, environ 500 individus sont notés le 26/07 au CSD de Sonzay.

CORNEILLE NOIRE

Corvus corone (n = 2 083)

Mailles Atlas : 71/86 (82,6 %), dont nidification 42/86 (16 possible, 15 probable, 11 certaine)

Communes : 210/277 (75,8 %)

Le groupe le plus important rassemble 100 oiseaux le 11/11 à Saint-Cyr-sur-Loire.

GRAND CORBEAU *Corvus corax* (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Un individu passe en vol en criant le 28/03 à Charnizay (Georges Sabatier, Didier Sallé, Jean-Michel Thibault). Il s'agit seulement de la deuxième ou troisième donnée pour le département. Coïncidence, le même jour un oiseau pouvant appartenir à cette espèce est

vu en vol de loin mais non entendu au-dessus du CSD de Sonzay, à 70 km au nord-ouest de Charnizay (Pierre Cabard).

ÉTOURNEAU SANSONNET

Sturnus vulgaris (n = 1 844)

Mailles Atlas : 72/86 (83,7 %), dont nidification 51/86 (16 possible, 7 probable, 28 certaine)

Communes : 205/277 (74,0 %)

Un dortoir important, estimé à environ 100 000 oiseaux, est noté le 28/12 à Bossay-sur-Claise.

MOINEAU DOMESTIQUE

Passer domesticus (n = 2 040)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 51/86 (12 possible, 10 probable, 29 certaine)

Communes : 211/277 (76,2 %)

Les groupes les plus importants comptent une centaine d'oiseaux les 28/04 et le 28/06 à Sainte-Maure-de-Touraine et le 11/08 à Saunay.

MOINEAU FRIQUET

Passer montanus (n = 61)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %), dont nidification 7/86 (2 possible, 0 probable, 5 certaine)

Communes : 10/277 (3,6 %)

La nidification est certaine ou probable à Amboise (5 couples), Marcilly-sur-Vienne (5 couples), Cangey (3 couples), Saint-Pierre-des-Corps (3 couples), Maillé (3 couples) et La Riche (1 couple). Des observations sans preuve de nidification sont réalisées à Saint-Genouph, Monnaie, La Ville-aux-Dames et Parçay-sur-Vienne.

PINSON DES ARBRES

Fringilla coelebs (n = 3 145)

Mailles Atlas : 76/86 (88,4 %), dont nidification 67/86 (34 possible, 25 probable, 8 certaine)

Communes : 231/277 (83,4 %)

Les groupes les plus importants comptent environ 500 oiseaux le 6/01 à Chambray-lès-Tours et le 24/11 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

PINSON DU NORD

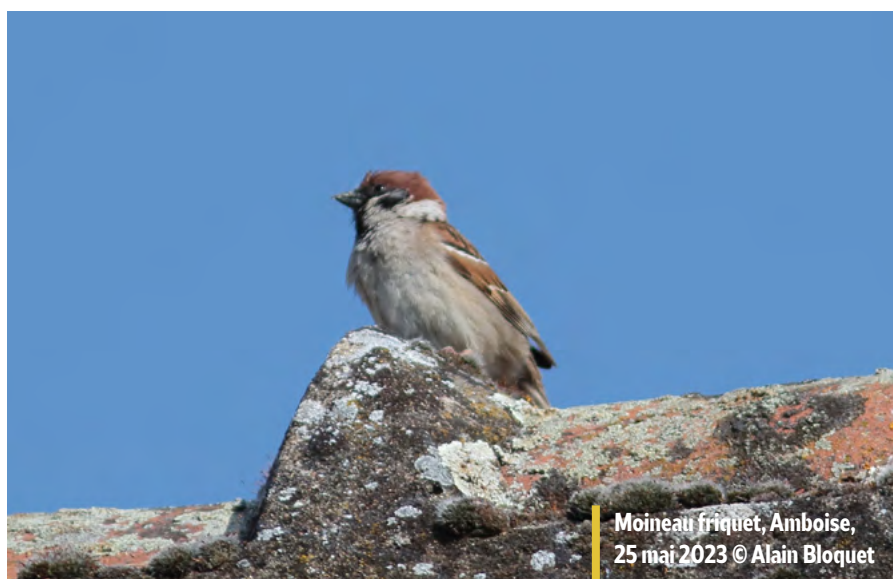
Fringilla montifringilla (n = 131)

Mailles Atlas : 40/86 (46,5 %)

Communes : 64/277 (23,1 %)

Les groupes les plus importants ne comptent qu'une dizaine d'oiseaux le 25/01 à Hommes et le 21/02 à Thizay. La dernière observation de l'hivernage 2022-2023 est réalisée le 13/04 à Avrillé-les-Ponceaux.

Le retour est noté par un enregistrement sonore nocturne le 16/10 à Saint-Pierre-des-Corps. Les observations



Moineau friquet, Amboise,
25 mai 2023 © Alain Bloquet

suivantes ne concernent chaque fois qu'un seul oiseau. Il s'agit donc d'un début d'hivernage à très faibles effectifs.

SERIN CINI *Serinus serinus* (n = 238)

Mailles Atlas : 50/86 (58,1 %), dont nidification 40/86 (29 possible, 10 probable, 1 certaine)
Communes : 95/277 (34,3 %)

Les groupes les plus importants comptent 8 oiseaux les 3/03 et 12/12 à Lussault-sur-Loire. La nidification est possible ou probable sur 75 communes et concernent principalement des chanteurs.

VERDIER D'EUROPE

Carduelis chloris (n = 878)

Mailles Atlas : 68/86 (79,1 %), dont nidification 47/86 (25 possible, 20 probable, 2 certaine)
Communes : 171/277 (61,7 %)

Une deuxième nichée est notée le 15/05 à Saint-Cyr-sur-Loire.
Le groupe le plus important compte plus de 150 oiseaux se posant au sommet de plusieurs arbres à la tombée de la nuit le 24/12 à Ambillou.

CHARDONNET ÉLÉGANT

Carduelis carduelis (n = 1 660)

Mailles Atlas : 74/86 (86,0 %), dont nidification 59/86 (31 possible, 14 probable, 14 certaine)
Communes : 216/277 (78,0 %)

Le groupe le plus important se compose d'au moins 300 oiseaux le 23/10 à Anché. Secondairement, des groupes de 250 sont observés les 23/11 à Anché et 29/12 à Chanceaux-sur-Choisille.

TARIN DES AULNES

Carduelis spinus (n = 232)

Mailles Atlas : 49/86 (57,0 %)
Communes : 70/277 (25,3 %)



Verdiers d'Europe, Cravant-les-Coteaux
16 mai 2023 © Alain Lorieux

Le dernier hivernant, tardif, est noté le 1/05 à Villandry.
Le retour est noté à partir du 29/09 à l'Étang du Louroux.
Le groupe maximal observé rassemble 250 oiseaux le 29/12 au bord du Lac du Val Joyeux à Château-la-Vallière.

LINOTTE MÉLODIEUSE

Carduelis cannabina (n = 560)

Mailles Atlas : 61/86 (70,9 %), dont nidification 47/86 (18 possible, 26 probable, 3 certaine)
Communes : 144/277 (52,0 %)

Les groupes les plus importants comptent plus de 300 oiseaux le 5/03 à Assay, et au moins 200 le 26/09 à Tavant et le 13/10 à Marray.

SIZERIN CABARET

Acanthis cabaret (n = 4)

Mailles Atlas : 4/86 (2,3 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Un individu est vu dès le 5/11 dans un bouleau à Chambray-lès-Tours (Gérard Charrieau), puis un oiseau est enregistré à l'aube du 25/11 à Saint-Pierre-des-Corps, ensuite un individu est observé posé et criant au sommet d'un bouleau le 8/12 à Betz-le-Château et enfin deux oiseaux sont contactés en vol le 12/12 à Saint-Cyr-sur-Loire au local de la LPO (Clément Delaleu).

SIZERIN FLAMMÉ / CABARET

Acanthis flammea / cabaret (n = 6)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Les observations concernent probablement toutes des oiseaux de l'espèce (anciennement sous-espèce) *flammea*. Ces individus sont observés ou enregistrés à l'unité du 15/11 au 21/12 à Saint-Pierre-des-Corps, Souvigny-de-Touraine et Vernou-sur-Brenne. Toutes les données proviennent d'un seul et même observateur (Clément Delaleu), ce qui peut indiquer que l'espèce est sous-détectée. Il s'agit probablement d'un petit afflux d'oiseaux nordiques, constaté aussi dans d'autres régions.

BEC-CROISÉ DES SAPINS

Loxia curvirostra (n = 13)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)
Communes : 10/277 (3,6 %)

5 oiseaux aux plumages de type femelle consomment des cônes de pin le 28/02 à Saint-Avertin.

5 individus sont vus en vol le 13/06 à Ingrandes-de-Touraine.

Un passage postnuptial sensible est constaté du 12/08 au 11/10, avec de 1 à 8 oiseaux contactés, ce dernier effectif étant obtenu le 25/09 au local de la LPO à Saint-Cyr-sur-Loire (oiseaux en vol).

BOUVREUIL PIVOINE

Pyrrhula pyrrhula (n = 46)

Mailles Atlas : 26/86 (30,2 %), dont nidification 3/86 (3 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes : 35/277 (12,6 %)

Les observations concernent de 1 à 3 oiseaux tout au long de l'année.
Des indices de nidifications possibles ne sont obtenus que pour les communes de Benais, Sonzay et Avon-les-Roches, ce qui confirme la poursuite du déclin de cette espèce dans le département.

GROSBEC CASSE-NOYAUX

Coccothraustes coccothraustes (n = 393)

Mailles Atlas : 53/86 (61,6 %), dont nidification 28/86 (16 possible, 5 probable, 7 certaine)
Communes : 106/277 (38,3 %)

Les groupes les plus importants comptent 20 oiseaux les 28/01 et 5/02 à Loches, 21 le 24/11 à Hommes et 25 le 13/03 à Saint-Cyr-sur-Loire.
Le nourrissage des jeunes est signalé le 11/06 à Ciran.

BRUANT JAUNE

Emberiza citrinella (n = 331)

Mailles Atlas : 55/86 (64,0 %), dont nidification 51/86 (32 possible, 16 probable, 3 certaine)
Communes : 102/277 (36,8 %)

En hivernage, un groupe maximal de 10 individus au moins est observé le 1/01 à Artannes-sur-Indre.
La nidification est possible ou probable sur 84 communes.

BRUANT ZIZI *Emberiza cirlus* (n = 802)

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %), dont nidification 53/86 (26 possible, 15 probable, 12 certaine)
Communes : 146/277 (52,7 %)

Les groupes les plus importants comptent 30 oiseaux le 22/11 à Amboise et 50 le 17/12 à Beaumont-en-Véron.

BRUANT ORTOLAN

Emberiza hortulana (n = 21)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 4/277 (1,4 %)

Toutes les données proviennent d'enregistrements sonores nocturnes réalisés sur les communes de Joué-lès-Tours, Savigné-sur-Lathan, Saint-Pierre-des-Corps et Tours. Elles concernent uniquement le passage postnuptial, qui s'étend du 16/08 au 24/09. Au maximum, 3 oiseaux sont enregistrés en une nuit le 3/09 à Saint-Pierre-des-Corps.

BRUANT DES ROSEAUX

Emberiza schoeniclus (n = 186)

Mailles Atlas : 41/86 (47,7 %), dont nidification 9/86 (8 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 69/277 (24,9 %)

Le groupe le plus important est d'environ 50 oiseaux notés le 5/02 à Cigogné.
La nidification est possible ou probable sur 13 communes pour cette espèce en déclin.
En période postnuptiale, un dortoir accueillant 116 individus est dénombré le 25/10 à Fondettes dans la roselière d'un bassin de rétention bordant le périphérique de Tours.

BRUANT PROYER

Emberiza calandra (n = 430)

Mailles Atlas : 56/86 (65,1 %), dont nidification 49/86 (38 possible, 8 probable, 3 certaine)
Communes : 109/277 (39,4 %)

Un dortoir regroupe plus de 35 oiseaux le 5/03 sur la Butte Noire aux abords du Lac de Rillé.
Des groupes importants sont notés le 25/08 à Saint-Laurent-de-Lin avec plus de 65 individus et le 18/12 à Pussigny avec environ 60 oiseaux.



Bruant zizi, Cravant-les-Coteaux
18 mai 2023 © Alain Lorieux

Index

Accenteur alpin.....	60	Chouette hulotte.....	55	Guépier d'Europe.....	56	Pie bavarde.....	65
Accenteur mouchet.....	60	Cigogne blanche.....	36	Guifette leucoptère.....	54	Pie-grièche à tête rousse.....	65
Aigle botté.....	39	Cigogne noire.....	35	Guifette moustac.....	54	Pie-grièche écorcheur.....	65
Aigrette garzette.....	34	Circaète Jean-le-Blanc.....	38	Guifette noire.....	54	Pie-grièche grise.....	65
Alouette des champs.....	58	Cisticole des joncs.....	62	Harle bièvre.....	31	Pigeon biset domestique.....	54
Alouette lulu.....	58	Cochevis huppé.....	57	Harle huppé.....	31	Pigeon colombin.....	54
Autour des palombes.....	39	Combattant varié.....	46	Héron cendré.....	35	Pigeon ramier.....	54
Avocette élégante.....	42	Corbeau freux.....	66	Héron garde-boeufs.....	34	Pinson des arbres.....	66
Balbuzard pêcheur.....	39	Corneille noire.....	66	Héron pourpré.....	35	Pinson du Nord.....	66
Barge à queue noire.....	47	Coucou gris.....	55	Hibou des marais.....	55	Pipit de Richard.....	58
Barge rousse.....	47	Courlis cendré.....	47	Hibou moyen-duc.....	55	Pipit des arbres.....	58
Bécasse des bois.....	46	Courlis corlieu.....	47	Hirondelle de fenêtre.....	58	Pipit farlouse.....	59
Bécasseau cocorli.....	45	Crabier chevelu.....	34	Hirondelle de rivage.....	58	Pipit rousseline.....	58
Bécasseau de Temminck.....	45	Cygne noir.....	27	Hirondelle rustique.....	58	Pipit spioncelle.....	59
Bécasseau maubèche.....	44	Cygne tuberculé.....	27	Huïtrier pie.....	42	Plongeon imbrin.....	32
Bécasseau minute.....	45	Échasse blanche.....	42	Huppe fasciée.....	57	Pluvier argenté.....	44
Bécasseau sanderling.....	45	Effraie des clochers.....	55	Hypolaïs polyglotte.....	62	Pluvier doré.....	43
Bécasseau variable.....	45	Élanion blanc.....	37	Ibis falcinelle.....	36	Pluvier guignard.....	43
Bécassine des marais.....	46	Engoulevent d'Europe.....	56	Labbe parasite.....	49	Pouillot de Bonelli.....	63
Bécassine sourde.....	46	Épervier d'Europe.....	39	Linotte mélodieuse.....	67	Pouillot de Sibérie.....	63
Bec-croisé des sapins.....	67	Étourneau sansonnet.....	66	Locustelle tachetée.....	62	Pouillot fitis.....	64
Bergeronnette de Yarrell.....	60	Faisan de Colchide.....	32	Loriot d'Europe.....	65	Pouillot siffleur.....	63
Bergeronnette des ruisseaux.....	59	Faisan vénéré.....	32	Marouette de Baillon.....	41	Pouillot véloce.....	63
Bergeronnette printanière		Faucon crécerelle.....	40	Marouette ponctuée.....	41	Pygargue à queue blanche.....	37
flavéole.....	59	Faucon émerillon.....	40	Martinet noir.....	56	Râle d'eau.....	41
Bergeronnette grise.....	59	Faucon hobereau.....	40	Martin-pêcheur d'Europe.....	56	Rémiz penduline.....	65
Bergeronnette printanière		Faucon kobez.....	40	Merle à plastron.....	61	Roitelet à triple bandeau.....	64
nordique.....	59	Faucon pèlerin.....	40	Merle noir.....	61	Roitelet huppé.....	64
Bergeronnette printanière.....	9	Fauvette à tête noire.....	62	Mésange à longue queue.....	64	Rollier d'Europe.....	56
Bernache cravant.....	28	Fauvette babillarde.....	63	Mésange bleue.....	64	Rossignol philomèle.....	60
Bernache du Canada.....	27	Fauvette des jardins.....	63	Mésange charbonnière.....	65	Rougegorge familier.....	60
Bernache nonnette.....	28	Fauvette grisette.....	63	Mésange huppée.....	64	Rougequeue à front blanc.....	60
Bihoreau gris.....	34	Fauvette pitchou.....	63	Mésange noire.....	64	Rougequeue noir.....	60
Blongios nain.....	33	Foulque macroule.....	41	Mésange nonnette.....	64	Rousserolle effarvatte.....	62
Bondrée apivore.....	37	Fuligule à bec cerclé.....	31	Milan noir.....	37	Rousserolle turdoïde.....	62
Bouscarle de Cetti.....	62	Fuligule milouin.....	30	Milan royal.....	37	Sarcelle d'été.....	30
Bouvreuil pivoine.....	68	Fuligule milouin x morillon.....	31	Moineau domestique.....	66	Sarcelle d'hiver.....	28
Bruant des roseaux.....	68	Fuligule morillon.....	31	Moineau friquet.....	66	Serin cini.....	67
Bruant jaune.....	68	Gallinule poule-d'eau.....	41	Mouette mélanocéphale.....	49	Sittelle torchepot.....	65
Bruant ortolan.....	68	Garrot à œil d'or.....	31	Mouette mélanocéphale x rieuse.....	50	Sizerin cabaret.....	67
Bruant proyer.....	68	Geai des chênes.....	65	Mouette pygmée.....	50	Sizerin flammé / cabaret.....	67
Bruant zizi.....	68	Gobemouche gris.....	64	Mouette rieuse.....	50	Spatule blanche.....	36
Busard cendré.....	39	Gobemouche noir.....	64	Mouette tridactyle.....	52	Sterne arctique.....	53
Busard des roseaux.....	38	Goéland argenté.....	51	Nette rousse.....	30	Sterne caspienne.....	52
Busard pâle.....	38	Goéland brun.....	50	Océanite culblanc.....	33	Sterne caugek.....	52
Busard Saint-Martin.....	38	Goéland cendré.....	50	Oedicnème criard.....	42	Sterne hansel.....	52
Buse variable.....	39	Goéland leucophée.....	51	Oie à bec court.....	27	Sterne naine.....	53
Caille des blés.....	32	Goéland marin.....	52	Oie cendrée.....	27	Sterne pierregarin.....	52
Canard à collier noir.....	28	Goéland pontique.....	51	Oie rieuse.....	27	Tadorne casarca.....	28
Canard chipeau.....	29	Gorgebleue à miroir.....	60	Ouette d'Égypte.....	28	Tadorne de Belon.....	28
Canard chipeau x colvert.....	30	Grand Corbeau.....	66	Outarde canepetière.....	42	Tarier des prés.....	60
Canard colvert.....	29	Grand Cormoran.....	33	Perdrix grise.....	32	Tarier pâte.....	61
Canard mandarin.....	28	Grand Gravelot.....	43	Perdrix rouge.....	32	Tarin des aulnes.....	67
Canard pilet.....	29	Grande Aigrette.....	35	Perruche à collier.....	55	Torcol fourmilier.....	57
Canard siffleur.....	28	Gravelot à collier interrompu.....	43	Perruche ondulée.....	55	Tourneepierre à collier.....	49
Canard souchet.....	29	Grèbe à cou noir.....	32	Petit Gravelot.....	43	Tourterelle des bois.....	55
Chardonneret élégant.....	67	Grèbe castagneux.....	32	Petit-duc scops.....	55	Tourterelle turque.....	55
Chevalier aboyeur.....	48	Grèbe huppé.....	32	Phalarope à bec large.....	49	Traquet motteux.....	61
Chevalier arlequin.....	47	Grimpereau des jardins.....	65	Phragmite des joncs.....	62	Troglodyte mignon.....	60
Chevalier culblanc.....	48	Grive draine.....	62	Pic cendré.....	57	Vanneau huppé.....	44
Chevalier gambette.....	47	Grive litorne.....	61	Pic épeiche.....	57	Vanneau sociable.....	44
Chevalier guignette.....	48	Grive mauvis.....	61	Pic épeichette.....	57	Vautour fauve.....	38
Chevalier sylvain.....	48	Grive musicienne.....	61	Pic mar.....	57	Verdier d'Europe.....	67
Chevêche d'Athéna.....	55	Grosbec casse-noyaux.....	68	Pic noir.....	57		
Choucas des tours.....	65	Grue cendrée.....	41	Pic vert.....	57		

Liste des observateurs de l'année 2023

Anepe Caudalis (Observado.org), Sepant (Obs'37. fr), Marie-Christine Troncin, Loïc Bâtard, Sylvain Chapuis, Rémi Fonters, Léa Aubert, Mathis Prioul, Patricia Picard, Jean-Marc Müller, Dominique Sécher-Maillard, Marie-Renée Sécher-Maillard, Nathalie Fauchois, Clément Vezin, Céline Foucher, Valentin Field, Michel Wöhrel, Alain Dupuy, Camille Le Roux, Cléo Lachenaud, Bruno Charpentier, Léa Godet, Pierre Cabard, Didier Barraud, François Huin, Pierre Lebrun, Agnès Diard, Philippe Diard, Guy Legay, Françoise Mathé, Yvon Guenescheau, Nicolas Auger, Mathilde Boulay, Nicole Dauphin, Catherine Jubault, Massimiliano Beltramo, Isabelle Pierog, Philippe Lamy, Dominique Joliveau, Pierre Réveillaud, Régis Bertrand, Olivier Arnold, Martine Cesco, Jean-Pierre Ménard, André Lévêque, Grégory Fouquer, Marie-Paul Legras-Froment, Catherine Desmarchais, Raynald Raynaud, Jacques Mardon, Sophie Agier, Thomas Gally, Damien Fortin, Baptiste Boulay, François Tartarin, Gérard Charrieau, Jany Chevalier, Caroline Bourguignon, Axelle Le Bras, Jean-Charles Durendeau, Pierre Leveque, Chantal Huglo, Tristan-Guillaume Delannoy, Nathalie Robin, Dominique Franc, Jean-Yves Geffroy, Georges Motteau, Jean-Luc Sauvage, Viviane Créchet, Nelly Caudron, Jean-Noël Landais, Christine Liburski, Éric Guiller, Nicolas Petit, Jocelyne Delhoume, Jacqueline Ketelslegers, Jean-Michel Feuillet, Guillaume Chevrier, Patrick Sottejeau, Bernard Leclerc, Élisabeth Sartori, Diana Villarreal Pena Herrera, Nadine Sanchez, Alain Bloquet, Jean-Michel Thibault, Maxence Gasnier, Damien

Darbelet, Mickaël Dehayé, Jean-Pierre Moulin, Lucas Bousseau, Matthieu Garnier, Olivier Duval, Alain Lorieux, Richard Grege, Xavier Brault, Solange Potier, Pauline Mcadam, Tristan Guyonnet, Benoît Paepegaey, Patrick Raboin, Thibaut Rivière, Bernard Laviro, François Brousse, Marie-Christine Dousteysier, Arnaud Rhodde, Gaëlle Billault, Christian Andres, Julie Le Merrer, Laurent Boucher, Lorraine Lambrechts, Éric Beaugendre, Christophe Clarté, Julien Mazière, Manon Fischer, Christophe Mariot, Stéphanie Alonzeau-Pyram, Marion Lethiecq, Clément Delaleu, Gilles Testu, Lambert., Carole Philbert, Alain Chartier, Thierry Girard, Damien Thierry, Adrien Pineau, Paul Malenfant, Manon Teillagorry, Régis Lubineau, Daniel Marc, Jean-Luc Delory, Carole Stévenin, Dominique Maricau, Didier Sallé, Laurent Deforêt, Laetitia Boutet-Berry, Guillaume Laizet, Jean-Luc Robinet, Alexandre Martin, Laure Chapillon, Sébastien Heinerich, Yohan Douvneau, Camille Le Raz Cherrier, Sandrine Le Raz Cherrier, Hichem Machouk, Béatrice Rabot, Bastien Gouhier, Valentin Guerriau, Maël Guillon, Anthony Bourgaux, Yannick Ricordel, Gilles Coulomb, Dominique Armange, Anna Bernard, Stéphane Dulau, Aurélia Dauvergne, Jean-Marc Benoit, Alexandre Alavoine, Christian Riols, Baptiste Aubouin, Jean-Yves Limouzin, Corinne Jouitteau, Ferréol Jouitteau, Hubert Nivet, Guillaume Calonego, Jacques Barrere, Catherine Boisneau, Sabine Laruelle, Guy Delcroix, Huguette Delaine, Édith Tourteau, Natacha Griffaut, Manon Leduc, Flavie Pascaud, Guillaume Grège, Sylvia Rey, Stéphane Ferré, Catherine Barruet, Sylvie Gibault, Guillaume Pineau, Emmanuelle Galichet, Dominique Couturier, Millian Cavalier, Pauline Fritte, Lysianne Hainaut, Michel Hainaut, Alex Barateau, Dieneba Baradji, Pierre Alexandre, Paul Bastière, Laurent Pascual-Le Tallec, David Le Guennec, Suzanne Guichard, Luc Berger, Laurent Chevallier, Owen Camus, Vincent Le Calvez, Florent Camin, Benjamin Herquel, Arnaud Duez, Johann Canevet, Edwige Rivière, Jean-Philippe Meuret, Romain Dengreville, Lilian Encinas, Jennifer Jacqueton, Véronique Retiveau, Jochen Winter, Delphine Picard-Testu, Gérard Tardivo, Théo Carrez, Bruno Thomé, Yann Brunet, Esteban Vilboux, Cynthia Rawyler, Estelle Bertrand, Titouan Vaisy, Pascal Raevel, Willy Hagedet, Benjamin Griard,

Marilyn Delahaye, Clément Chauvet, Gauthier Baradat, Maxime Pasquier, Alexis Chabrouillaud, Chantal Deschamps, Jean-Pierre Deschamps, Sylvain Codarini, Nicole Baudrier, Richard Breton, Pierre Gallon, Thomas Cendrier, Éric Le Roy, Thomas Nevers, Typhaine Lyon, Valentin Motteau, Maxime Piriou, Laëticia Vibert, Cédric Mroczko, Ingrid Hollard, Nathan Horrenberger, Flore Marteaux, Benoît Legrand, Georges Sabatier, Guy Hussenet, Marie Liotard, Amélie Beillard, Patrick Le Calvez, Salomé Boudier, Arnaud Cornilleau, Vincent Delecour, Grégoire Ricou, Bastien Chable, Benoît Perrotin, François Rose, Mathieu T'flachebba, Stéphane Méry, William Huin, Philippe J. Dubois, Florian Communier, Frédéric Maillot, Laurent Ernis, Olivier Marié, Cathie Rouger, Stéphane Retailleau, Sylvie Retailleau, Julien Présent, Malvina Beauclair, Antoine Wehbeh, Emmanuel Ménoni, Mathéo Goblet, Jean-Pascal Goujon, Tony Rinaud, Romain Riols, François Calinon, Jean-Louis Martin, Marie-Coline Dumoux, Alain Gourmaud, Marina Cornet, Flavie Naeron, Agnès Lambron, Patricia Denis, Marie Beaulieu, Jean-Yves Uguen, Pascal Mouroux, Carole Amasse, Mauricette Mabert, Marie-Christine de Saint Salvy, Jean-Louis Dacheux, Thomas Salaün, Muriel Berthet, Yves Delcroix, Patrice Foucher, Catherine Guerineau, Francis Lemaire, Marie Van Lul, Éric Brassier, Johann Pays, Chantal Gauthier, Marie-Laure Lemarchand, Aurélie Picou, Wiebe de Jong, Angélique Pétrault, Léa Martin, Catherine Levesque-Lecointre, Roland Rouzies, Martine Houdelette, Anne-Marie Le Guisquet, Dominique Picard, Thérèse Dolin, Luc Dolin, Damien Avril, Catherine Colin, Baptiste Prévost, Emmanuelle Duval, Hugues de Durand, Marc Veyret, Henriette Reboul, Béatrice Godde, Nathalie Lictevout, Jean-Michel Millet, Jeannine Blanchard, Roch Vuillemin, Béatrice Landrieve, Jean-François Hoibian-Labonne, Romane Picard, Jean Soulages, Thierry Guérin, Christian Roy, Mathias Catala, Anne Morin, Alain Grandemange, François Langlois, Marie-Pierre Belzanne, Florence Brouant, Émilie Lucas, Marylise Tribouillat, Philippe Gervais, Joël Bellenfant, Sylvianne Lechat, Annie Popoff, Pascal Marsais, Alain Gontier, Jean-Pierre Piat, Alexandra Olivier, Marie-Hélène Meunier, Patrick Dansault, Fabrice Renou, Francine Guinut, Patrice Mercereau,

Jean-Pierre Cailler, Catherine Debailleul, Tatiana Verkinderen, Christophe Defaye, Henri Forest, Lucas Auger, Laurent Hardouin, Jean-Bernard Reineau, Patrick Vary, Catherine de Soyres, Ewan Taquet, Jérémy Rancon, Bruno Mercat, Emmanuel Jamet, Mickaëla Lagarde, Enola Pleuchot, Bruno Lesage, Alain Bisson, Aurélie Laurent, David Venon, Arnaud Houdry, L'Autre Terre Libérée, Thierry Treton, Thomas Puaud, Mailys Ferron, Tom Rouillon, Rémi Métais, Elodie Loureiro, Pascal Perriot, Guy Charpentier, Bastien Asselin-Prioux, Christine Calamuso, Christian Hervé, Agnès Meunier, Tony Bousserau, Cédric Jouve, David Mourier, Sandra Rosian, Jean-François Pochet, Quentin Revel, Alain Callet, Florent Besson, Marion Sfiligoi, Emmanuel Dauvillon, Thibaut Bazatolle, Fabrice Ducordeau, Virginie Piolet, Nicolas Marmet, Yves Gonnord, Vincent Chauchet, François Quénot, Régis Perdriat, Benjamin Drillat, Sonia Lhermelin, Thierry Quelennec, Sébastien Mauvieux, Michel Tanneau, Dominique Deguffroy, Stéphanie Faget, Nicolas Rochard, Alban Larousse, François Cudennec, Théo Hurtrel, Clémence Roy, Alexis Mechineau, Hélène Gondolo, Tim Knowlman, Nicole Dupin, Jacques Maout, Félicie Moinet, Yoan Barré, Nicolas Biron, Damien Moysan, Solen Boivin, Romain Nobileau, Vincent Lévêque, Michelle Nicolle, Arnaud Ansel, Fanny Gourdon, Patrick Ingremau, Maxime Mordant, Anne Reym, Jean-François Quété, Médéric Baucherel, Cindy Thareau, Bertrand Lamothe, Dominique Hémerly, Mélody Germond, Jean-Paul Le Mao, Yves Le Bail, Dominique Deroin, Patrice Rousteau, Julien Fougeroux, Sylvain Bost, Adeline Lacouchie, Pierre Caucal, Gwenael Derian, Hugo Deglorges, Sylvain Roux, Colin Souverain, Sandrine Souverain, David Morel, Hugo Le Pape, Éric Carreau, Sophie Reverdiau, Bérangère Hoinard, Stéphanie Desternes, Ulysse Le Guillerm, Claire Poirson, François Duault, Joachim Guilloteau, Philippe Blin, David Clarys, Anthony Barreau, Mireille Chenieux, Romain Lacryk, Philippe Hubert, Bruno Meyer, Alexia Plantier, Julie Meyer, Jean-Michel Berson, Jean-Pierre Marie, Ryan Boswarthick, Valérie Baron, Laurence Cavillier, Florent Hilaire, Estelle Chiaesses, François Marquie, Valérie Thebault, Clément Haffner, Sandrine Touchard, Agnès de Graeve, Julien Ventroux,

Jean-Michel Arnoult, Janet Berthaud, Zozo Robert, Adrien Baillargeau, Grégory Coué, Alain Fougeroux, Manon Jonchère-Choffel, Véronique Aujard, Gilles Chatelain, Amandine Diot, Sébastien Gautier, Christine Perrier, Théo Guerin, Renaud Baeta, Philippe Papin, Marcel Dano, Joseph Villiermet, Jean-Louis Ducasse, Luc Loison, Murielle Troubady, Michèle Rebout, Antoine Deltombe, Léa Bouchu, Thomas Brel, Clément Berthelot, Tristan Guillebot de Nerville, Françoise Lescocche, Gwénaél Georges, Adélaïde Vialla, Philippe Leneveu, Francis Delcroix, Arnaud Mainguin, Ludovic Brossard, Jack Berteau, Franck Salmon, Julien Curassier, Maël Gerin, Héloïse Minet, Patrick Derrien, Thomas Chesnel, Nidal Issa, Dorian Germe, Clarisse Deline, Mathieu Rech, Antoine Rémond, Gwénaëlle Auger, Titouan Launay, Catherine Dulac-Guillet, Michèle Colasson, Manuel Carreira, Éric Leon, Carla Muris, Géraldine Gelle, Jérémie Souchet, Nicolas Pluchon, Sarah Micalet, Julien Laignel, Nicole Genetet, Aurélien Lévy, Vincent Lutton, Patrick Noundou, Lionel Gilot, Jossua Martin, Nathan Bouvier, Romain Millet, Léo Pinault, Philippe Sellier, Aurore Delaneau, Jean-Luc Galliot, Sandrine Marie Julie, Jean-Yves Vaglio-Berne, Patrick Guyon, Jean-Baptiste Dufay, Nadège Barnoux, Christophe Rouleaud, Anne-Marie Darrault, Mary Gaucher, Thierry Robin, Jean Bouton, Michel Fortin, Bastien Huck, Lucille Bourgeois, Christine Coutarel, Jean Robin, Isabelle Begel, Jean-Marc Joly, Mélina Porcher, Bertrand Thion, Isabelle Rakotoson, Daniel Jouzeau, Jean-Louis Archambault, Valérie Galloy, Laurent Bergès, Olivier Lebrun, Olivier Garnier, Laurent Archambault, Régis Jarry, Thomas Joseph, Max Michau, Bernard Freslier, Éric Bucan, Alain Hardion, Yves Scaviner, Pascale Confalonieri, Annie Perrot, Patrick Philippe, Éric Goulois, Cynthia Bourdais, Dominique Mottu, Dominique Moinet, Jean-Pierre Berruer, Thérèse Ledeul, Mauricette Graindorge, Annie Bonnaud, Bénédicte Reignier, Dominique Le Garrec, Tony Lambertson, Anne Lalande, Christine Chichery, Jean-Pierre Folliot, Fabienne Bourdil, Christine Laveau, Lola Vigliano, Delphine Theis, Alain Charrieau, Christiane Dupin, Vincent Le Brun, Clément Brunet, Pablo Leaute, Gilles Seguin, Florian Gautron, Justine Leaute, Frédéric Pelsy, Robert Graves, Maxian Maradenne, Sophie-Anne Sauvaigo, Alain Perrault,

Clélia Villeneuve, Alviane Bonneau, Paul Cillard, Véronique Landais-Purnu, Sophie Biais, Gilles Lebreuilly, Isabelle Thibault, Michel Archambault, Françoise Hérot, Élisabeth Fraunie, Consuelo Le Ninan, Sandrine Avenet, Jérémy Poupée, Pierre Roudiere, Antonin Dhellemme, Victor Da Costa, E. Le Doussal, Florian Barcat, Emmanuel Porcheron, Michel Alvergnat, Ionescu Gheorghe, Catherine Borderie, Brooke Fuller Lhernould, Cécile Coquilleau, Claudie Fonteneau, Michelle Machu, Corinne Verry, Frédéric Sicard, Orz Qui, Pierre Roger, Michael Cieniewski, Martine Courteil, Lionel Rabusseau, Estelle de Luca, Annie Leroy, Natalie Cavelier, Francine Di Malta, Patrice Patrice, Dominique Marchal, Aurélie Saint-Martin, Anaïs Mayeras, Dominique Roy, Vincent Debats, Murielle Millet, Karine Dardaine, Alain Defaix, Jessica Pereira, Florence Verdier, Serge Guibert, Sandrine Abs, Géraldine Lusardi, Danielle Barranger, Émilie Roelens, Martine Hellemann, J.-Philippe Defer, Brigitte Lassout, Laurence Delapre, Laurent Jahan, Bluet Warin, Fred Pouey, Bruno Mème, Vanessa Picou, Martine Lavoine, Nathalie Peleja, P. Bednarz, Rémi Geyssens, Annie Falowski, Pierre Haye, Éric Pied, Philippe Beaussier, Amélie Esposito, Josiane Saumureau, Claude Audoyer, Alain Aubel, Jean-Christian Calmé, Christelle Franck, Laurent Le Moenner, Plotine Jardat, Jérémie Jardat, Florence Juin, André Fouquer, Yannick Trouillard, Carole Maury, Christine Foucault, Catherine Gauthier, Noëlle Bernard, Quentin Bustarret, Nathalie Millet, Isabelle Fauvart, Alice Desdevant, Morgane Lozach, Frédéric Milet, Patrick Barranger, Stéphanie Aeschbacher-Pavie, Gilles Gaillard, Patricia Thibault, Stéphanie Poilane, Nathalie Fortier, Jean-Paul Portrat, Éric Zemouri, Jean-Claude Thévenon, Daniel Houdelet, Robin Souriou, Julien Souriou, Éléonore Béranger, Camille Le Dû, Pedro Letge, Jacqueline Paillet, Catherine Lebert, Nathalie Leblos, Élisabeth Drieux, Brigitte Dupuy, Aline Bardon, Florent Lidec, Anne Leroy, Hélène Galia, Jean-Claude Artige, Bernard Gueret, Nina Lacaze, Jean-Christophe Brabant, Patrick Seugnot, Eric Jackson, Émilie Deschamps, Brigitte Kobilsek, Claudine Guérin, Matthieu Lapadu-Hargues, Céline Straub, Chantal Angier, Véronique Fournier, Jean-François Davoust, Martine Gadrat, Christophe Bonnet, Hélène Huet,

Alain Bureau, Dominique Brun, Philippe Cotel, Sylvie Marie Morin, Martine Baritaud, Alain Cornu, Christelle Langeron, Jérôme Bastille, Marie-Claude Démoulin, Souhila Zitouni, Christel Fourdrinoy, Amaury Deneux, Joackim Buffet, Lucie Viau, Ludovic Chaumette, Quentin Bonnardel, Sylvie Meunier, Christine Langevin, Marilynne Guerriau, Jean-Denis Pouvreau, Émilie Viard, Martine Maniaval, Lana Petrod, Robin Morellet, Anne-Sophie Aubry, Michel Bertrand, Patrice Garnier, Aurélie Bataille, Daniel Abiven, Philippe Vallet, Philippe Jourde, William Tachon, Jean-Pierre Nicolas, Jean-Yves Ravinet, Isabelle Devant, Eloïse Deschamps Kizoulis, Bernard Couronne, Alexis Renaux, Chantal Guggenbühl, Paolo Parsy, Jean-François Azens, François Lecomte, Alain Simonot, Céline Grassi, Philippe Gallais, Stéphane Rapin, Patrick Alber, Philippe Brisemeur, Julien Vittier, Cécile Leroux, Patrick Philippon, Nicolas Joubert, Aymeric Cuvier, Camille Lejeune, Marie-Françoise Illand, James Illand, Nadia Champion, Sylvette Vérité, Jacques Enogat, Blandine Gudefin, Marina Belleuvre, Marie Poisson, Laurent Mesuré, Thierry Beaucamp, Emmanuel Didon, Didier Faux, Laurent Pérignon, Clémence Arnault, Roelens Roelens, Laurent Toquebiol, Thomas Pilot, Florence Fournier, Patrick Fournier, Annie Roi, Sophie Asso, Olivier Penard, Manon Sautel, Cyrille Frey, Léo-Paul Godderis, Frédéric Charrieau, Guilhem Barneix, Juliette Béraud, Raymond Clavier, Mathieu Bourboulon, Nicole Poirier, Jean-Marie Millet, Servane Gaudefroy, Naudin Laura, Stéphanie Letisserand, Daniel Pépin, Katty Tessier, Marie-Françoise Chesneau, Élodie Garnier, Juliette Barault, Camille Rey, Olivier Bonnet, Véronique Lebouc, Marie-France Debock, Elias Thomas, Christine Deboucher, Olivier Chesnet, Ianny Beurienne, Daniel Janin, Marjorie Ketterlin, Florence Pain, Annick Trouvé, Michel Tellia, Jean Pineau, Frantz Storck, Quentin Benet-Cibois, Elodie Ms, Rachel Martine, Anissa Jenecourt, Nicolas Perrodin, Baptiste Plana, Adrien Cozannet, Vivien Sottejeau, Stéphane Thomin, Serge Risser, Paul Funk, Mirko Thüring, Éric Guéret, Élodie Faux, Didier Quaegebeur, Anthony Vidal, Martin Lagnet, François Boca, Thomas Signeau, Léo Pelloli, Simon-Pierre Babski, Jacqueline Brunies-Landron, Mathieu Tepasso, Marien Eydant, Hermione Guinot, Frédéric Dorotte, Bruno Fillon, Jean-Michel Logeais,

Aurélien Moureau, Olivier Mariotte, Benoît Duchenne, Nathalie Gache, Claude Baranger, Maxim Fourrier, François Bouzendorf, Jean-Claude Marlet, Samuel Aptel, Gianni Enselle, Rodolphe Benmouhoub, Alexis Monnot, Angélique Delahaye, Willy Petit, Camille Chaput, Amélie Benoist, Philippe Caillarec, Marie Rabe, Mathieu Jauneau, Mehdi Rezaallah, Catherine Doublet-Rousseau, Pauline Saison, Stéphane Goubert, Jean Morillon, Yannick Patis, Régis Gaiffe, Amandine Bonnaud, Alison Chauveau, Alain Thibault, Johanna Sikula, Gérard Six, Laura Jeanjean, Alain Gérard, Philippe Perrin, Jonathan Leblois, Nicole Bunel, Steven Poupeau, Claire Beaumard, Tom Leduc, Michel Trottereau, Hervé Le Morvan, Delphine Tognolli, Julien Barge, Marie Lecompte, Théo Hervé, Édouard Beslot, Tom Belier, Tony Cargnelutti, Nicolas Gilles, Luc Mery, Fernand Kubina, Bernard Roche, Élie Bodin, Martin Billard, Maxime Fousse, Pierre Trintignac, Mathieu Ling, Marie Gilardot, Dominique Albi, Manuela Dupuis, Mathieu Sannier, Tiana Torelli, Valentin Toussaert, Pierre Zimberlin, Christine Cossa, Marie Leroy, Bernard Bozon, Timothée Gazeau, Émilie Vallez, Lucas Aneca, Samuel Talhoët, Olivier Loir, Isabelle Cherrier, Aurélie Lacroix, Antoine Guilloix, Maxime Flamand, Michael Morin, Rémi Gouttefarde, Benjamin Même-Lafond, Lucas Roger, Nathalie Regnier, Aline Bonnin, Landry Boussac, Laurent Wittmer, Christine Delahaut, Jean-Paul Aucher, Rachel Mackey, Joachim de Rancourt, Mathieu Lorthiois, Alain Decan, Jean-Marie Bottereau, Colin Dupriez, Gaétan Larrivaz, Christian Kerihuel, Éric Sansault, Thierry Printemps, Christiane Basoge, Bernard Basoge, Guillaume Buré, Dylan Leblois, Tom Delaporte, Icilio Maniacchi, Benjamin Bruno, Patrick Beaudonnet, Loïc Jarlégant, Christine Cotrel, Martine Jusseaume, Luca Fetique, François Grosbois, Philippe Ribatet, Nolan Ouvrard, Martin Buisson, Gersande Coupeau, César Grosjean, Marc Duvilla, Christine Gaudineau, Mathieu Jean, Nicolas Courivaud, Émilie Chalon, Samuel Gélinau, Andoni Ercilbengoa, Raphaël Colin, Abel Cozannet, Josselin Dejoux, Franck Roger, Leandro Henriques, Axel Jahn, Olivier Steck, Quentin Febvay, Catherine Brondy-Faton, Jean-Luc Jardin, Chantal Guenescheau, Léo Domingues-Haccart, Gwenaëlle Personnic, Alain Pollet,

Graham Buck, Franck Métais, Philippe Gauthier, Yann Dumas, Eliaz Poisson, R. Provost, Clément Segelle, Mike Lamandé, Antoine Colin, Sylvain Prieur, Aurélie Delmas, Louise Cheynel, Jean-Michel Thion, Emmanuel Naguet, Johann Pitois, Régis Gauguin, Alain Guillemart, Maxime Jahan, Xavier Nolosset, Marine Colombey, Renaud Gagin, Romain Bocquier, Thierry Fernex, James Jean Baptiste, Gilles Grunenwald, Frédéric Bessat, Valentin Jegou, Maggy Cohidon, Claude Bretaudeau-Ménard, Joel At, Thierry Dubois, Michel Halin, Corentin Rollet, Léo Gachet, Marine Bove, Yves Brignola, Christophe Gaborit, Patrick Mur, Sylvie Mur, Émeline Gousset, Bernard Liégeois, Alain Noël, Cyril Binétruy, Mélissa Ferrand, Pauline Hener, Éric Briens, Diego Rambert, André Fonteneau, Jean-Baptiste Thomas, Damien Rochier, Sylvain Cardonnel, Christophe Chaigne, Florian Boulisset, Jean-Paul Robert-Rompillon, Louis Rigomont, Eugénie Cruchot, Arnaud Trompat, Nicolas Beraud, Sophie Poncet, Alexis Martineau, Didier Sitaud, Eva Baudry, Thomas Chatton, Louis Deroche, Jimmy Vende, Sébastien Bertru, Pierre Gitenet, Sylvain Boullier, Théo Matignon, Martin Roux, Michel Le Bail, Jean-Michel Faton, Martin Spiess, Thomas Michel-Flandin, Chloé Laffay, Valentin Vincent, Dominique Joubert, Thomas Bourhis-Batigne, Anaëlle Thomas, Lucas Denis, Robin Panvert, Éléonore Igounet, Christian Letourneau, Romane Aubry, Audrey Bonnefoy, Loréna Baud, Volker Haas, Rémi Carpentier, Martine Tourre, Yannig Bernard, Alix Mercuzot, Thomas Roux, Kevin Guille, Étienne Debenest, Vincent Delcourt, Guillaume Abraham, Gilbert Bordage, Camille Miro, Hervé Gauche, Alexis Bensac, Thomas Bareyre, Louis Person, Jean-Louis Dupuy, Léa Amar, Mélodie Cardona, Jérémy Durand, Rémy Leveque, Zakarie Granger, Bernard Helfrich, Orégane Rouina, Antoine Hennion, Ivancic Ivancic, Stéphane Lubin, Jean Pelé.



**Agir pour
la biodiversité**

LPO Centre-Val de Loire

148 rue Louis Blot
37540 Saint-Cyr-sur-Loire
02.47.51.81.84
indre-et-loire@lpo.fr
www.faune-indre-et-loire.org

cvdl.lpo.fr

Délégation Eure-et-Loir
eure-et-loir@lpo.fr

Délégation Loiret
loiret@lpo.fr

Délégation Loir-et-Cher
loir-et-cher@lpo.fr

Délégation Indre-et-Loire
indre-et-loire@lpo.fr

Délégation Indre
indre@lpo.fr

Délégation Cher
cher@lpo.fr

